

Abonnements par la poste:

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes Canada, Etats-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL. TÉLÉPHONE: Main 7460. SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121. Administration, Main 5153.

FAIS CE QUE DOIS!

Combien de temps?

Devant chaque nouvel accès de jaunisme, des milliers de gens s'écrient, avec un geste de dégoût et de quasi-désespoir: Combien de temps cela va-t-il durer?...

La réponse est toute simple: Cela durera aussi longtemps que la plupart des gens que la chose dégoûte se contenteront de lever les bras au ciel et ne prendront pas le moyen de traduire en actes leur indignation.

Faites le compte de ceux qui, autour de vous, maudissent le jaunisme (dans tous les milieux respectables la proportion doit être sensiblement la même); faites simplement le compte de ceux qui appartiennent à des sociétés qui ont formellement, par leurs résolutions bien et dûment motivées, proclamé leur horreur du jaunisme; rappelez-vous l'influence dont disposent beaucoup d'entre eux et dites-nous, franchement: est-ce que ce n'en serait pas fini — ou bien près — du jaunisme, si la moitié seulement de ces gens voulaient faire deux ou trois gestes conformes à leurs sentiments?

Car, notez-le bien, ce n'est pas par goût que les journaux jaunes mènent de pareilles campagnes; c'est uniquement parce que cela paie.

Et cela paie, parce que tous ceux qui ont le goût plus ou moins avoué du sang et de la pourriture, parce que tous ceux qui cèdent à la curiosité morbide, lisent ces feuilles — tandis qu'un trop grand nombre de ceux qui les méprisent, s'ils n'en croient point les purulents racontars, n'ont pas le courage de se mettre au rancart, ni d'adresser à qui de droit la protestation qui les inciterait peut-être à s'améliorer.

Cela paie, parce que, de cette curiosité, de ces appétits malsains, comme de cette veule tolérance, se font les gros tirages — doublement rémunérateurs: par leur chiffre propre et par les annonces qu'ils entraînent.

Une conversion soudaine est toujours possible, mais le très probable, c'est que, tant que les fournisseurs et les profiteurs du jaunisme n'auront pas reçu directement de solides avis, n'auront pas été atteints dans leurs recettes, l'odieuse exploitation ne diminuera pas.

A l'heure actuelle, tout drame, toute pénible aventure est, pour les journaux jaunes, un filon dont l'exploitation est beaucoup plus facile et le rendement, beaucoup plus rapide que celui de la plupart des autres: la hausse du tirage est presque instantanée. Que les premières manœuvres suscitent au contraire des protestations formelles, que le journal soit renvoyé avec avis motivé, qu'il ne s'enlève point, tout simplement, à la vente publique, et vous verrez s'éclaircir le jaunisme; vous verrez s'éloigner ces titres et ces récits à donner la nausée.

Mais il faudra pour cela que le public le veuille, que les protestataires ne se contentent pas de se lamenter et de gémir en particulier.

Autrement, pourront-ils loyalement prétendre qu'ils ne sont point, en partie, responsables du mal qu'ils déplorent?

Omer HEROUX.

L'actualité

Les banquets

Les banquets ont ceci de particulier qu'on y sert souvent deux choses à la fois: un solide et un liquide. Ainsi, on prépare le goût en tirant d'eau claire l'olive et le citron, de chair et le hors-d'œuvre, le poulet de vin rouge, la traditionnelle crème à la vanille au chocolat, le champagne, qu'on nous fait payer doublement puisqu'on l'inonde d'une interminable série de discours.

Ce soir-là, comme au plus grand nombre des banquets, les mille et les convives, bien plantonnés et très raides au début, s'étaient allourdis et froissés. Car on en était resté au dix-septième discours et personne ne pouvait plus compter le nombre de "finis" qui se succédaient, maintenant à une vitesse qui n'est pas égale à celle des allocutions. Les applaudissements se succédaient aussi avec la régularité des coups de ces messieurs. Parfois, au milieu d'un passage pathétique de l'orateur, la douce musique d'un bouchon qui saute se faisait entendre et tous les auditeurs redevenaient simplement convives et manifestaient leur enthousiasme par de longs cris. L'effet du discours n'insaisit au moment même où commençait celui d'une nouvelle bouteille.

Comme il se faisait tard et que les derniers orateurs annoncés semblaient se croire rendus au moment où il est préférable de ne pas parler, le président, bon garçon, se leva et annonce la clôture après avoir remercié les assistants de leur bonne tenue. Mais ceux-ci ne l'entendent pas de cette oreille; ils veulent que tous les orateurs se fassent entendre. Ils les demandent; ils insistent; ils sont presque prêts à les forcer. Alors, bon garçon, démocrate jusque dans ses fibres les plus profondes, après un regard acquisseur vers les orateurs requis, il se soumet en faisant un large geste protecteur et en disant: — Ben, je dois me soumettre; c'est le peuple qui mène.

PAUL SAINT-YVES.

Lettre d'Ottawa

Sur la motion de M. Meighen

Comment elle plaira et déplaira aux diverses parties du pays — Un mot à l'Événement

Ottawa, le 6 février — Cette année, nous aurons eu le discours du trône et le discours du gouvernement. M. Meighen, en effet, a pris les devants et il a émis son programme sessionnel, après avoir consulté ses principaux lieutenants. A-t-il voulu couronner l'herbe sous le pied de ses adversaires, faire ressortir le contraste entre ses doctrines et celles du cabinet, faciliter sur certains points un accord entre libéraux et conservateurs qui pourrait se produire durant la session lorsque les pro-

aux provinces maritimes ni à l'ouest du pays. Mais les provinces du centre le recevront sans doute avec moins d'enthousiasme. Il est à l'effet que tout le pays devrait aider d'une manière ou de l'autre, les provinces qui sont situées loin du centre à transporter leurs marchandises et leurs produits. C'est demander, d'une manière indirecte, l'inégalité au lieu de l'égalité des taux de transport. Et la thèse vient en son temps. Ce qui nuit au développement et à la prospérité de l'extrême est, de l'extrême ouest, c'est la distance, l'éloignement où l'on se trouve des marchés, les taux de transport qui en résultent sont énormes et absorbent le plus clair des profits. Mais l'obstacle géographique de la distance perdrait de son importance si le pays accordait des taux de transports de faveur aux parties les moins favorisées. M. Meighen qui ne fait que suivre sur ce point d'autre penseurs canadiens qui l'ont précédé dans cette voie, a du moins, ce mérite de poser clairement devant le parlement une des plus justes solutions du problème des taux de transport qui occupera tant le parlement à la prochaine session. Les progressistes lui donneront certainement l'accablante, lorsqu'il parlera transport, même s'ils doivent le repousser avec énergie lorsqu'il parlera tarif.

Tel qu'il est ce discours du trône de l'opposition est un document tout à fait curieux et trahit bien l'esprit tranché de M. Meighen. Il contient des articles qui plairont beaucoup au centre du pays, et d'autres articles qui lui déplairont excessivement. Il contient des clauses qui excitent l'enthousiasme des progressistes et d'autres, leur colère. Il présente à chacun un moyen de concilier tout le monde. Mais, il y a un autre, qui est de faire moins de plaisir à chacun en lui causant en même temps moins de peine, de diminuer la valeur du sucre et celle du sel afin d'offrir un composé qui aura à la fois, moins d'aigreur et de douceur, mais sera plus acceptable à toutes les bouches. Est-ce que le cabinet adoptera ce moyen-là?

UN MOT A L'ÉVÉNEMENT

C'est devenu une mode inétérée. Après le Canada, et le Soleil, c'est l'Événement qui commence sa riposte par les mots fatidiques: "Il n'y a rien de sourd que celui qui ne veut comprendre". Les proverbes servent souvent de raison.

Avec la thèse de l'Événement, telle qu'elle est expliquée et commentée, nous avons infiniment de sympathie. Du moment que l'élite qu'il veut former aura elle aussi, le privilège de combattre les mauvais gouvernements et de tenter de les renverser s'ils se montrent à l'épreuve indignes de leurs fonctions, nous n'avons qu'à nous incliner. Si le rédacteur de l'Événement s'étonne que nous ayons compris autre chose, dès le début, il n'y a qu'à relire sa grande série d'articles.

En retour, nous fournirons à l'Événement quelques explications. Lorsque quelqu'un parle de renverser un gouvernement à la "manière faite", il ne faut pas pousser la chose à l'absurde. Choisir entre un parti et l'autre a plus d'importance que de savoir si l'on mangera du pain grillé ou une omelette à son déjeuner. Alors "manière faite" est une expression relative et qui ne signifie pas qu'on doit jeter à bas un ministère pour avoir nommé Pierre au lieu de Jean au poste d'agriculture d'un comté quelconque, ou dédensé \$10 pour certain travail public lorsqu'il aurait pu dépenser \$5 seulement. Le mot "manière faite" n'a pas la même signification que le mot "erreur". Il semble bien que ces choses vont de soi.

Léo-Paul DESROSIERS.

Cette partie du programme de l'opposition ne plaira pas du tout à l'Ouest, inutile de le dire, malgré la mention des produits agricoles. Certains groupes de fermiers de ces provinces maritimes et de la Colombie-Anglaise, et surtout les manufacturiers et les financiers. De cette révision, qui se ferait presque nécessairement dans le sens de la hausse, l'opposition veut espérer une infinité de choses: stimuler l'industrie, agrandir le marché canadien pour les produits canadiens, accélérer le développement de nos ressources naturelles, augmenter le trafic de nos chemins de fer, diminuer les taux de transport, augmenter les revenus et réduire les taxes.

Espérer que la protection donnera tous ces résultats ensemble c'est espérer qu'un petit robinet de cuisine donnera un débit d'eau aussi considérable que la rivière Niagara.

LES PREMIERS BLANCS

Il y a cent ans les Basutos n'avaient eu encore aucun contact avec les blancs. Même le cheval était chose entièrement inconnue. Le premier Mosuto qui vit un cheval — ce sont eux-mêmes qui racontent le fait — faillit tomber en pâmoison à la vue de cet étrange animal. Craignant d'être dévoré, il s'écria: "Qui que tu sois, deviens, si tu n'épargnes rien, te donne-moi mon troupeau". L'effroi des Basutos fut bien plus grand encore lorsqu'ils virent arriver une troupe de ces bêtes extraordinaires ayant chacune deux têtes, dont la supérieure, à face humaine, vomissait le feu avec un bruit de tonnerre. C'étaient des aventuriers du Cap qui, armés de fusils et montés sur leurs chevaux, venaient faire une razzia en Basutoland. La première frayeur passée, les Basutos s'approchèrent à la faveur des ténèbres pour combattre les monstres redoutables; ils tuèrent la partie humaine et s'emparèrent de la partie cheval. Bientôt d'après le Basutoland se peupla d'excellents chevaux. Si vous connaissez mon petit Long! Un amour

Bloc-notes

Manchettes

Un des meilleurs journalistes contemporains de France, Lucien Romier, vient d'écrire dans l'Explication de notre temps, au chapitre de la Presse, que "l'opinion ne se fait plus par la réflexion, elle se fait par les yeux. Autrement dit, l'opinion commune apprécie l'importance des événements et, pour parler net, leur gros, non plus d'après la démonstration plus ou moins persuasive que peut en faire un écrivain, mais d'après la mise en page et la composition typographique... La chose équivaut en pratique à une domestication complète, non pas sans doute du lecteur très attentif, mais de la foule. L'expressif s'insurgera plus ou moins contre les raisonnements et les tentatives d'un article. Il ne saurait s'insurger contre la présentation matérielle d'un fait brutal, présentement qui lui semble découvrir de quelque chose. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle les manchettes de journaux au temps du procès Delorme, et, plus près, celles de nos grosses puilles, la semaine dernière et cette semaine, une manchette de trois colonnes n'est guère voyante. On a pu s'en apercevoir ces jours-ci encore, il n'y a rien, pour faire tressailler le public, comme la manchette grasse, sept ou huit colonnes, à deux ou trois branches, ou lignes. On la multiplie, on en abuse. Qui, par exemple, ne se rappelle

Nos enquêtes économiques

L.A. COMPAGNIE

F. BAILLARGEON

(Limitée)

(Tous droits réservés sous le No officiel 87,091, à Ottawa.)

C'est souvent à tort mais on a comme ça des idées toutes faites: pour un Montréalais, le nom de Baillargeon évoque tout de suite l'idée de camionnage, de voiture; pour celui qui est locataire — c'est malheureusement le cas du plus grand nombre — ce nom entraîne une arrière-pensée triste de démenagement. Nous aurons sûrement l'occasion de parler de la grande entreprise de roulage J.-B. Baillargeon. Aujourd'hui nous parlerons de Baillargeon qui ne sont pas démenageurs. C'est une nouvelle découverte que nous faisons, pour le bénéfice de nos lecteurs et pour le nôtre en même temps, dans le domaine économique canadien français.

La compagnie F. Baillargeon fabrique des cierges, des bougies, des lampions, tous les articles en cire qui servent au luminaires liturgique. Son nom n'est guère connu du grand public et cela se conçoit bien. L'industrie du cierge, intéressée plutôt le clergé, le clergé catholique. C'est à l'église même que dévots et dévotes se procurent les cierges qui brûlent devant les statues et les images des saints. Le dimanche de la chandeleur, avant d'entrer à la messe, chacun achète des marchands de fortune, qui impriment leurs éventaires d'une main à l'autre des églises, les cierges qui seront bénis. Occasionnellement, pour une première communion, on achète, chez le marchand d'ornements d'église, un beau cierge, fleuri et tout décoré.

Le cierge est entré dans la tradition chrétienne au temps des catacombes, peut-être même avant car le concile de Trente considérait qu'il avait eu ses origines du temps des apôtres. Les premiers chrétiens de Rome durent aussi s'en servir pour se guider dans les dédales souterrains qui conduisaient aux endroits où se célébraient les saints offices. Puis il n'eut plus qu'une signification symbolique que l'Eglise catholique lui a conservée jusqu'à nos jours. Le culte catholique exige l'emploi des cierges de cire pour la célébration de la messe. Le cierge pascal, avec ses enluminures magnifiques et ses cinq grains d'épices, demeure, du samedi-saint jusqu'à l'Ascension, comme une image du Christ ressuscité. Le cierge, le lampion, la bougie votive sont de véritables sacrifices offerts à Dieu.

La liturgie, qui règle tous les détails des cérémonies du culte, a posé des règles pour le cierge. Le cierge liturgique, celui qui se consume sur l'autel, doit être presque entièrement de cire d'abeille; l'acide stéarique et la paraffine ne sont admissibles que pour les cierges accessoires. Le cierge touché de si près aux cérémonies ecclésiastiques que le fabricant doit se faire, plus qu'une affaire de profit professionnelle, une obligation de conscience, de bien remplir toutes les conditions exigées par la liturgie. N'est-ce pas alors de simple convenance que le cierge qui fabrique pour le sanctuaire catholique appartienne à cette communion? Question de respect, qui doit primer la question d'ordre économique.

Dans notre province la très grande majorité de la population est catholique; dans les autres provinces, nos coreligionnaires sont nombreux. De ce fait, l'industrie du cierge et des autres produits du même genre prend, au Canada, une certaine importance. Le nombre des fabriques est cependant restreint. Il s'en trouve principalement à Montréal et aux environs de la ville et quelques-unes dans la région de Québec. L'une des plus importantes est celle de la maison Baillargeon; c'est probablement la seule qui produise tous les articles du luminaire liturgique.

La maison Baillargeon a des bureaux à Montréal, au no 865 de la rue Craig est, et une fabrique à Saint-Constant, dans le comté de Laprairie. Comme bien d'autres entreprises dont nous avons déjà parlé au cours de notre enquête, c'est une autre entreprise familiale. Fondée par Frédéric Baillargeon, aujourd'hui décédé, elle est maintenant passée à ses fils, MM. Antoine, Auguste, Benoît, Eloi, Laurent et Camille Baillargeon. Ceux-ci se sont adjoint le plus vieux employé de la maison, M. Laurent Galipeau, devenu vice-président de la compagnie.

La compagnie fabrique les cierges, les bougies, les lampions, la bougie filée; elle importe l'encens, l'huile pour les lampes de sanctuaire; elle vend les candelabres, les chandeliers, les porte-lampions en

Si vous avez un dérangement d'estomac, des gaz, de l'indigestion, prenez la Diapésine

Dès l'instant où vous absorbez un comprimé de "Diapésine de Pape", votre indigestion disparaît. Plus de malaise provenant d'air, d'acidité, de dérangement de l'estomac. Plus de flatuosité, de brèlements, de palpitations ou de gaz fatigants. Régularisez votre digestion pour quelques cents. Votre pharmacien garantit que chaque paquet mettra fin à tout trouble de l'estomac.

99 FOIS SUR CENT

Les maux de tête, les éblouissements sont causés par les déficiences de la vue. Si votre vision n'est pas ce qu'elle devrait être, faites examiner vos yeux. En quelques minutes vous saurez à quoi vous en tenir.

SALON D'OPTIQUE SAINT-GERMAIN  
TEL. EST 3758 453, RUE SAINT-DENIS près Sherbrooke.

devenir simplement voyageur de commerce. Les produits de la maison Baillargeon, dont le clergé reconnaissait la qualité, se vendaient alors dans toute la province de Québec.

Le succès se continua graduellement. En 1909, la fabrique était transportée à Saint-Constant, à 5 milles de Saint-Isidore, à cause des communications ferroviaires plus faciles. Saint-Constant, simple petit village de campagne, est desservi par trois chemins de fer, le Pacifique, le Canadien National et le Delaware and Hudson. La nouvelle usine était spacieuse comparativement à l'autre. Peu de temps après on pouvait y installer des machines.

En parlant de Saint-Isidore, M. Baillargeon vendait tous ses commerces, moins celui des cierges et il abandonnait sa fonction de maître de poste. Il voulait s'occuper exclusivement de son industrie du cierge afin de laisser à ses fils une entreprise qui en vaudrait la peine.

LA NOUVELLE FABRIQUE  
La nouvelle fabrique avait deux étages, dont un servant d'entrepôt. L'installation était à peine faite, que M. Baillargeon mourait prématurément, à l'âge de 49 ans. Outre sa femme, il laissait une fille et sept fils, dont l'un est mort depuis, comme il terminait ses humanités au collège de Saint-Jean. Le plus âgé, Antoine, le président actuel, avait à peine vingt ans. C'est lui qui, avec sa mère, vit à l'installation définitive de l'outillage et de la machinerie de la nouvelle fabrique. En 1911, la première machine pour fabriquer les cierges moulés fut établie, une machine anglaise, d'invention récente.

C'est à partir de cette époque que la maison Baillargeon se mit à vendre ses produits en dehors de la province de Québec, après avoir eu recours à la publicité. M. Galipeau voyageait toujours dans la province, jusqu'en Gaspésie et jusqu'au lac Saint-Jean. Ailleurs, la vente se faisait par la poste ou encore par l'intermédiaire d'agents.

Tout marchait à souhait et l'entreprise avait pris un tel développement que l'on pouvait espérer les plus beaux résultats quand, en 1918, la fabrique fut incendiée de fond en comble. La somme des assurances était insignifiante, \$5,000 pour couvrir une perte de \$35,000. La famille Baillargeon pouvait compter cependant sur la sympathie de sa clientèle. En peu de temps, les débiteurs, des curés pour la plupart ou des communautés religieuses, firent des remises substantielles et l'on put entreprendre, sans retard, la reconstruction.

A quelque chose malheur est bon. La fabrique fut reconstruite plus grande, en tenant compte d'un plan d'ensemble que l'on projette de compléter très prochainement. Dès que le premier édifice fut prêt, la production reprit. Les commandes affluaient en plus grand nombre qu'auparavant.

Comme les six fils pouvaient maintenant s'intéresser à l'entreprise, Mme Baillargeon l'organisa en compagnie sous le nom de F. Baillargeon, limitée. Les premières lettres patentes, obtenues à Ottawa, autorisaient un capital de \$45,000. Peu de temps après et pour retarder une nouvelle construction à Saint-Constant, une succursale s'ouvrit à Montréal, au no 865 rue Craig est, pour la fabrication des lampions.

Cet établissement s'imposait aussi pour une autre raison: Une bonne partie du commerce se faisait dans notre ville, et les églises de Montréal pour répondre aux exigences des compagnies d'assurance, remplaçaient de plus en plus les cierges par les lampions. Les lampions présentent encore quelques autres avantages. Par exemple ils ne noircissent pas les murs comme le font les cierges et ils sont plus décoratifs.

Rue Craig la compagnie Baillargeon installa deux machines anglaises pour fabriquer le lampion et plus tard deux autres machines pour fabriquer le cierge plein. A Saint-Constant, on fabriquait toujours le cierge coulé. C'était la première fabrique du genre établie au Canada. En 1919, la fabrique de Saint-Constant ayant été modifiée convenablement, les machines et l'outillage de Montréal y furent transportés. Il ne restait plus, rue Craig, que les bureaux et la salle de vente.

Cette réorganisation se fit après la mort de Mme Baillargeon, survenue en 1921. Les fils de l'entreprise, tout le contrôle de Montréal fut confié à MM. Eloi, Laurent et Camille Baillargeon. Celui-ci devint secrétaire-trésorier de la compagnie, après un stage de trois années à l'École des Hautes Etudes Commerciales qui complétait un cours classique. MM. Antoine, Auguste et Camille Baillargeon furent chargés de diriger la production à Saint-Constant. M. Baillargeon père avait tenu à ce qu'au moins quelques-uns de ses fils pussent diriger habilement la fabrique. Trois apprirent le métier de ciergeur. Voici d'ailleurs comment fut constitué le conseil d'administration, qui est resté le même jusqu'à aujourd'hui: président, Antoine Baillargeon; vice-président, Laurent Galipeau; secrétaire-trésorier, Benoît Baillargeon; directeur-général, Eloi Baillargeon; directeurs, Laurent et Camille Baillargeon.

(Suite à la douzième page)  
LA POLITIQUE CHAUDE  
On sait que le gouvernement de Yougoslavie a commencé une importante campagne qui consiste à emprisonner tous les communistes. Deux pauvres diables, affamés, grelottants, se demandaient ce qu'ils pouvaient bien faire pour vivre en une période de chômage aussi étendu lorsque l'un d'eux eut une idée ingénieuse. "Si on se disait communistes, propose-t-il à son compagnon, nous serions sauvés parce que la police nous chaufferait."

Blancs et noirs

(Suite de la première page.)

donné pour but de combattre le paganisme et les vices de ces pays. Ce sont les pasteurs protestants de la Société évangélique de Paris, et les Oblats de Marie-Immaculée.

Arrivés longtemps avant les missionnaires catholiques, les protestants ont eu, sur l'avenir du Basotoland, une influence considérable. Par leurs ministres indigènes, leur journal et leurs nombreuses écoles, ils ont pu croire un instant que rien ne serait capable d'amoindrir la position prépondérante qu'ils occupaient. Si leur influence a diminué, c'est surtout leur protestantisme qui en est la cause. A des âmes avides de vérité, leur religion n'offre que des dogmes confus et des espoirs vagues. La civilisation qu'ils apportent est plus apparente que réelle, plus superficielle que profonde. Les indigènes formés par eux sont généralement bien habiles, leurs maisons ont un extérieur plus moderne, leurs manières sont moins barbares, leur conversation est plus polie. En réalité sont-ils plus sages, plus prévoyants, moins orgueilleux, plus serviables, plus moraux surtout? La chose est discutable. Les Basutos eux-mêmes se sont aperçus de la chose et on peut dire que la plupart des Basutos encore païens ont peu de sympathie pour l'église protestante.

Du jour où Moshesh reçut Mgr Allard, (il avait précédemment accueilli chez lui les protestants), son amitié pour les catholiques ne se démentit pas un instant. Son arrière-petit-fils, le roi actuel, ne fait que continuer la tradition. C'est un catholique pratiquant et convaincu. Voyant sa petite nation de 500,000 âmes entourée de voisins puissants et jaloux, il pense que la meilleure sauvegarde est de guider son peuple vers le Dieu qui gouverne tous les Empires.

SEMINARISTES INDIGENES

Bien que la nation, en majorité, soit encore païenne, il y a lieu de croire que le mouvement des conversions ne fera qu'augmenter, surtout chez les gens mariés, si nous nous avouons le grand bonheur de réussir dans la formation de notre clergé indigène qui nous sera d'un puissant secours pour la conversion de cette magnifique nation des Basutos. En ce moment, mon âme est remplie d'espérance puisque, depuis que cette oeuvre m'est confiée, je n'ai eu que des consolations auprès de mes petits séminaristes noirs qui — je suis fier de le dire — ont leurs "mamans-marraines" au Canada et aux Etats-Unis. Je reçois par le R. P. Lachance, qui nous arrive en ce moment de mon cher Canada, tout un tas de belles choses qui m'aideront à habiller ces chers petits noirs. J'ai hâte d'ouvrir ces caisses afin de vous en dire un bon mot de remerciement du plus profond de mon coeur.

Cependant, si l'entrevois déjà un avenir rempli de succès, je ne laisse pas de vous dire que nous sommes en prière auprès du bon saint Joseph afin de trouver les fonds nécessaires pour construire, l'an prochain, "vraiment, me disait l'autre jour son Excellence, notre Délégué apostolique au Sud-Afrique, vous faites pitié à voir dans votre hutte de terre durcie avec de la boue de vache et mal couverte de paille". Je vous avoue franchement que lorsque je m'y rends pour donner mes cours de philosophie, de latin et d'histoire, je suis obligé de sentir autre chose que le café et je tombe bien vite dans le réel et la matière. Je suis content toutefois et, si cette mauvaise honte était assez grande, je ne désirerais jamais en sortir "pour tout l'or du monde". Cependant je dois en sortir, c'est mon évêque qui m'y oblige. Où aller? puisque je n'ai pas le sou. Une bonne prière, chère bonne marraine, et un bon mot à vos amis pour cette oeuvre magnifique, le désir de la sainte Eglise et le couronnement de toute mission bien organisée.

Voilà cette pauvre lettre que j'ai écrite pour vous faire plaisir et vous récompenser à ma façon pour tout l'intérêt que vous me gardez, moi, pauvre petit missionnaire perdu dans les montagnes sous les chalets du tropique du Capricorne. Si cette lettre peut dire quelque chose à certaines âmes charitables, je vous invite à la faire circuler, en ne lui donnant pas trop de publicité, car elle est trop pauvre dans sa tenue. Je demande au bon saint Joseph que tous ceux qui me liront, conservent mon adresse, qui est au haut de cette lettre, afin de me faire parvenir un petit mandat de poste pour aider à la construction, et que celles qui le peuvent, acceptent de devenir la bonne marraine d'un de mes petits séminaristes indigènes. Je vous bénis du haut de mes montagnes.

Bien votre en Jésus et Marie-Immaculée,  
Votre petit filleul,  
Odilon CHEVRIER, O.M.I. sup.

Croyez-vous le "Devoir" utile? Faites-le lire, abonnez ou faites abonner vos amis.

Il n'est pas de plus sûre ni de plus utile propagande.

Il faut maintenir l'énergie et la reconstituer par une nourriture convenable. C'est le lait Borden qui répond le mieux à ce besoin.

BORDEN'S  
Farm Products Co. Ltd  
York 5833

VENTE DE CHESTERFIELDS  
CHEZ JOS LAGARDE  
828 Rue Saint-Denis coin Duluth  
Aussi des Rabais de 25% à 50% sur nos MEUBLES ET TAPIS GARANTIE  
Nous n'avons en stock que des mobiliers de Chesterfields pouvant être vendus avec la garantie des manufacturiers.  
Chaque Chesterfield est inspecté avant de quitter la fabrique — C'est une garantie pour le client.  
Quel que soit le prix que vous voulez payer pour un Chesterfield de bonne qualité ou moyenne qualité, il est de votre intérêt de venir examiner notre assortiment qui comprend un choix très varié de genres, styles, avec toute la série des couvertures.  
SPECIAUX  
No 1 — Chesterfields en tapisserie. Valeur de \$125.00 pour \$85.00  
No 2 — Chesterfields en velours de fantaisie brun ou bleu. Valeur de \$185.00 pour \$139.00  
No 3 — Chesterfields en beau mohair de qualité. Valeur de \$235.00 pour \$185.00  
No 4 — Chesterfields de haute qualité, véritable luxe. Régulier \$450.00. Quelques-uns seulement à \$395.00  
CHESTERFIELDS  
A des prix qui relèguent dans l'ombre ceux annoncés dans les autres annonces. Voir c'est croire. Venez vous convaincre par vous-même.  
Tous nos Chesterfields ont subi une baisse de prix pour notre vente de février. C'est dire que ce que nous offrons durant notre vente d'inventaire est pratiquement au prix du gros.  
Mobilier de Chesterfield, trois morceaux, construction aussi solide qu'élegante, recouvert en belle tapisserie importée. Une valeur régulière de \$145.00. Notre prix absolu spécial pour le lot limité que nous \$120.00  
Magnifique Chesterfield en soie brochée. Magnifique dessin. Un des patrons les plus populaires par son style et le genre de la couverture. Valeur véritable \$175.00. Notre prix de gros, durant cette vente seulement \$149.00  
Chesterfields, trois morceaux, un des plus beaux spécimens du genre. Recouvert en mohair bleu de belle qualité. Ce mobilier se vend régulièrement \$225.00 dans les plus grands magasins de Montréal et Toronto. Notre prix spécial pour écouler cette ligne \$165.00  
Chesterfield, trois morceaux, provenant d'une manufacture qui nous a fait un prix spécial. Fabriqué pour être vendu à \$265. Notre prix de gros Chesterfields, trois morceaux, recouvert en beau mohair bleu combiné avec le vrai cameo. Ce mobilier est remarquable par sa richesse et sa qualité durable. Nous n'avons que quelques échantillons, que nous mettons en vente avec un rabais de \$35.00. C'est-à-dire que c'est une valeur de \$450.00 pour seulement \$395.00

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 8 février 1925. Septuagesime, sol. de la Purification. Lever du soleil, 7 h. 07. Coucher du soleil, 5 h. 16. Lever de la lune, 4 h. 54. Coucher de la lune, 6 h. 53.

DERNIERE HEURE LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

NEIGE MAXIMUM ET MINIMUM Aujourd'hui maximum 35. Même date l'an dernier, 29. Minimum aujourd'hui, 21. Même date l'an dernier, 12.

Le mémoire de l'Université de Montréal au gouvernement provincial

Une demande d'octroi annuel de \$300,000 — Mgr Piette expose la situation financière de la maison — L'aide du gouvernement est urgente. Les représentants de l'Université rencontreront les membres de l'Assemblée législative.

Québec, 6 (D.N.C.) — Le comité exécutif de l'Université de Montréal sera invité à envoyer ses représentants à la Législature de Québec et ces représentants seront reçus à l'Assemblée législative. Avant de recevoir la visite des directeurs de l'Université de Montréal, les membres de l'Assemblée législative ont reçu copie d'un mémoire qui vient d'être présenté au gouvernement provincial par Mgr Piette, directeur de l'Université.

\$1,500,000. La souscription de 1920 a rapporté à date tous frais compris la somme de \$4,092,817 dont un million donné et payé par le gouvernement provincial, un million donné par St-Sulpice payable en 40 ans par versements annuels de \$20,000. Au 30 juin 1924, il restait à percevoir de la souscription la somme de \$1,445,170 dont le montant de \$250,925 était dû et exigible.

À une réunion tenue le 1er février dernier le comité exécutif de l'Université de Montréal a décidé d'adresser une requête officielle au gouvernement et à la Législature demandant à la province de Québec de contribuer par un octroi annuel de \$300,000 au soutien de l'Université actuellement dans une situation financière très difficile. C'est cette requête que vient de présenter Mgr Piette. Elle est contenue en deux mémoires. Le premier dit la situation financière de l'Université la seconde signée par M. E. Montpetit, secrétaire du Comité exécutif, relate les activités de l'Université.

Le budget de cette année pourvue à une dépense de \$338,500, alors que tout le revenu sera de \$317,500, d'où on envisage un déficit de \$25,000 pour cette année. Le revenu des élèves sera de \$130,000 et le gouvernement fédéral accorde \$4,475. Mais on vient d'avertir l'Université que le gouvernement fédéral n'accordera plus cet octroi d'environ \$5,000.

UN HOPITAL UNIVERSITAIRE La construction d'un hôpital universitaire s'impose comme nécessité urgente. Il serait combiné avec les salles de cours et les laboratoires de la faculté de médecine. Cet hôpital assurerait un nouveau service hospitalier aux familles de la partie ouest de la ville.

Le mémoire de Mgr Piette rappelle un discours de sir Lomer Gouin au sujet de l'Université de Montréal et cite certains chiffres montrant que les Universités du Canada ont reçu de leur province. En 1921-1922, University of Ontario, \$1,887,000; Queens University, \$211,000; University of Westminister, Ontario, \$130,000; University of Manitoba, \$705,388; University of Saskatchewan, \$506,975; University of Alberta, \$427,825; University of British Columbia, \$489,500. L'Université de Montréal reconnaît ce que le gouvernement de Québec a fait pour elle et lui demande de continuer à l'aider.

Nommé conseiller privé Londres, 7 (S.P.A.) — La Gazette de Londres annonce que le juge en chef Anglin, du Canada, a été nommé conseiller privé.

Le chemin de fer de l'Abitibi Amos, 7. — Une délégation comprenant des représentants de l'Abitibi, de Hull, de Maniwaki et de Mont-Laurier, auxquels se joindront des délégués de Montréal et de Québec, rencontrera le conseil provincial des ministres le 11 prochain. Ils demanderont au gouvernement de seconder la construction de l'Abitibi Southern Railway. Cette délégation ne comprendra pas moins de quatre cents délégués.

Concours de bouts-rimés... Une cause d'une subite indisposition de l'horloger de la minute gale, nous ne pouvons publier aujourd'hui le résultat du concours de la semaine dernière ni le projet de concours de la semaine prochaine.

Nominations provinciales Québec, 6 (D. N. C.). — Le gouvernement provincial a fait les nominations suivantes: M. D. Crepin, de Châteauguay-Bassin, a été nommé sheriff du district de Beauharnois en remplacement de M. J. O. Tisdale, décédé. M. E. Woodburn Shephards, de New-Carlisle, a été nommé sheriff pour le district de Bonaventure et l'Évangéliste, a été nommé coroner pour le district de Bonaventure.

NOS FINANCES Ottawa, 6. — Le rapport financier du Dominion, pour le mois de janvier, indique une diminution de la dette publique de \$2,274,566, comparativement à une diminution de \$4,149,495 en janvier 1924. La dette nette du Canada s'élève actuellement à \$2,415,471,564.

BULLETIN POLITIQUE

Grands faits de la semaine

L'ouverture de la session fédérale a eu lieu jeudi — M. Nicol annonce un surplus de \$313,007 — La Chambre française vote l'ambassade française au Vatican — Un conflit grec-turc — Les Américains ne peuvent s'entendre avec les autres délégués à Genève — L'affichage du discours de Louis Marin

Le Conseil des métiers et du travail a présenté une série de demandes au gouvernement concernant la représentation proportionnelle, les heures de travail, l'abolition du Sénat ou la limitation de ses pouvoirs, l'assurance contre le chômage, l'immigration, les pensions aux vieillards et la loi Lemieux. L'ouverture officielle de la session fédérale a eu lieu jeudi. Le gouvernement laisse entrevoir la politique qu'il suivra relativement au problème des taux de transport terrestres et océaniques, l'outillage des ports, l'immigration et la réforme du Sénat.

FRANCE M. J. Nicol a présenté le budget provincial. Il a annoncé un surplus de \$313,007. Pendant l'année fiscale 1923-1924, la dette consolidée a été réduite de \$557,483. Mercredi, le député de Saint-Georges, M. Gault, a proposé de réduire à quatre le nombre des provinces en réunissant les trois provinces maritimes sous un seul gouvernement, l'Ontario et le Québec, et en réunissant par groupes de deux les quatre provinces de l'Ouest.

FRANCE Une manifestation catholique a réuni trente mille Bretons à Saint-Brieuc, dimanche, sous la direction de l'évêque et du général de Castelnau. Ils ont protesté contre la politique antireligieuse du gouvernement.

FRANCE Pendant la séance de la Chambre, lundi, M. Herriot a soulevé l'opposition des socialistes lorsqu'il a dit qu'il demanderait un montant spécial pour maintenir à Rome un représentant de l'Alsace-Lorraine.

FRANCE Les journaux d'opposition recueillent des fonds pour faire afficher le discours du député Louis Marin concernant la dette française aux États-Unis. Le gouvernement a décidé de former une commission pour étudier le problème des dettes interalliées.

FRANCE La législature de l'Etat de New-York a adopté une résolution demandant au congrès de ne pas adopter le bill McCormick qui permettrait une plus grande diversion des eaux à Chicago.

TURQUIE Le gouvernement aurait l'intention d'expulser tous les prêtres et tous les prêtres orthodoxes après qu'ils auront été échangés d'après la clause des minorités du traité de Lausanne.

GRÈCE La Grèce a fait tenir une note à Angola pour protester contre l'expulsion du grand patriarche. Elle propose de soumettre le différend à la Cour permanente de justice internationale.

INDES La Chambre a voté, malgré la volonté du gouvernement, le rappel de la loi contre les émeutes dans le Bengale.

EGYPTE L'assemblée constituante a élu Ahmed Zogou président de la république pour sept ans.

EGYPTE D'après les premiers rapports, Zaglou aurait été défait aux élections préliminaires.

RUSSIE Il y aurait 90,000 prisonniers politiques dans les prisons russes. Des paysans de la région d'Orska se sont soulevés contre le régime soviétique et ont massacré tous les communistes reconnus.

ALBANIE L'agent Trudel a coffré hier deux femmes grévistes qui ont attaqué une ouvrière de la manufacture M. Dobrofsky and Sons, Limited. Ailleurs tout a été tranquille et les grévistes se sont montrés pacifiques.

POURQUOI CE GASPILLAGE ?

M. JOS. ARCHAMBAULT VEUT UN COMITE SPECIAL QUI FERAIT ENQUETE SUR L'ENVOI INUTILE DE 100,000 SOLDATS OUEST-MER PENDANT LA GUERRE ET SUR LEUR EQUIPEMENT

Ottawa, 7. — M. Joseph Archambault, député de Chambly-Verchères, a placé l'avis de motion qui suit sur l'ordre du jour de la Chambre, pour lundi. Résolution: Attendu que le 11 septembre 1924, lors d'un dîner du Citizens Research Institute of Canada à l'hôtel Windsor, Montréal, sir Arthur Currie, actuellement principal de l'Université McGill et ancien commandant en chef des troupes canadiennes pendant la grande guerre a déclaré:

1. — "Que le gouvernement canadien a pendant la dite guerre enrôlé et expédié outre-mer au moins cent mille hommes qui n'étaient d'aucun secours à l'armée, que cet envoi inutile a coûté au moins \$150,000,000 en dehors de ce que ces hommes nous coûtent en core chaque année et de ce qu'ils nous coûteront à l'avenir en frais de pension et hospital, que dans plusieurs cas l'opinion des experts médicaux a été négligée.

2. — "Que la carabine Ross, au dire des experts, ne valait rien et que malgré l'avis de ces derniers des contingents successifs en furent cependant armés.

3. — "Qu'au dire des experts notre harnais ne valait rien et que malgré cela des contingents successifs furent expédiés munis de ce harnais.

4. — "Que l'équipement Oliver, au dire des experts, n'était pas ce qu'il fallait aux troupes et que de nombreux contingents en furent cependant munis pour l'expédition".

Attendu qu'il est d'intérêt vital pour le peuple canadien de savoir à qui incombe la responsabilité de cet envoi inutile et criminel et de ce gaspillage.

La Chambre est d'avis qu'un comité spécial doit être nommé et muni de tous les pouvoirs ordinaires, pour prendre connaissance de la déclaration ci-dessus et faire enquête, afin d'établir les responsabilités quant à ces envois de troupes et ces dépenses inutiles, si les faits indiqués dans la déclaration sont prouvés.

Le commissaire Latulippe a tenu une enquête, hier après-midi, sur l'incendie de la rue Lemoyne qui a coûté la vie au lieutenant Desjardins.

On n'a pu trouver aucune théorie probable pour expliquer le feu. Il y avait eu trois incendies en même temps. Le premier, à la place Youville, dans les bureaux d'Arthur Dostert, 458, rue Saint-Paul, à la Canada Loose Leaf, située en face de la place Youville et dos à dos avec le magasin Dostert, la Lion Press située à côté de la Canada Loose Leaf et à l'arrière du magasin Dostert. M. Dostert a exprimé l'opinion que l'incendie avait éclaté hier lui pour se propager ensuite aux magasins environnants.

L'incendie de la rue Lemoyne a éclaté au troisième étage, à l'arrière du no 228, rue Lemoyne, dans un local inoccupé. Les compagnies éprouvées par le feu sont J.-T. Poulin, la Old City Manufacturing, la Oro Co., Ltd. et la Société des produits français. L'explosion qui a eu lieu n'a pas été expliquée. Un pompier a exprimé l'opinion que la masse de neige de la toiture une fois saturée d'eau, a exercé une telle pression qu'elle a défoncé le toit et les planchers inférieurs.

M. J. Olivier, propriétaire des bâtiments, a émis l'avis que le feu avait été mis par un tison projeté par l'incendie de la place Youville. Le commissaire Latulippe est d'avis que le vent ne pouvait être assez fort pour transporter une pièce enflammée à cette distance.

Réunion des anciens retraitants C'est bien demain, le 8 février, que les anciens retraitants auront leur réunion mensuelle. M. le notaire Wilfrid Guérin, qui a accepté d'y faire la conférence, mettra en relief l'œuvre éminemment sociale et nationale des Caisses populaires. Le programme, toujours le même, comporte la messe de communion suivie d'une courte méditation à 9 heures. La conférence commencera à 10 h. 15 dans la salle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

Le capitaine Bernier s'organise Québec, 7. — Le capitaine J.-E. Bernier est parti pour Ottawa où il doit rencontrer le ministre de la marine M. Arthur Cardin dans le but de dresser de concert avec le ministre, le programme de son prochain voyage aux côtes arctiques. L'explorateur doit aussi avoir une entrevue avec le ministre de la justice, M. Ernest Lapointe, au sujet des moyens à prendre pour faire observer la loi dans les régions du nord.

Nouveaux circuits des tramways

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS ENTREPREND UN PROGRAMME DE TRAVAUX TRES IMPORTANT POUR LA PROCHAINE SAISON — DOUBLE VOIE AU CHEMIN DE LA COTE-DES-NEIGES

Commissaires du tramway et administrateurs de la ville ont discuté, hier, avec les représentants de la compagnie, le programme des nouveaux travaux pour l'année 1925. La liste renferme des améliorations très importantes, qui sont référées à un comité spécial composé d'ingénieurs des trois parties intéressées.

En tête de la liste figure la construction d'une voie double au chemin de la Côte-des-Neiges, entre le boulevard Westmount et le chemin de la Reine-Marie. La voie des tramways qui escalade le Mont-Royal par le chemin Shakespeare est double, mais elle est alimentée par une voie simple sur le chemin Côte-des-Neiges, et les désavantages s'en font déjà sentir. De plus, c'est le désir de la ville et des autorités du tramway, d'établir un service direct qui permettra aux voyageurs venant d'Outremont ou de la rue Guy, de se rendre jusque dans le parc Mont-Royal sans correspondance. Et pour effectuer cette amélioration, il faut construire une double voie sur le chemin Côte-des-Neiges.

On a songé aussi à soulager les circuits du centre de la ville, surtout ceux de la rue Craig; dans ce but, la compagnie établira une station, avec double boucle, dans le quadrilatère formé par les rues Craig, Chenneville et Côte jusqu'à l'immeuble du Montreal Light, Heat and Power. Le circuit Saint-Laurent sera déchargé par le circuit projeté à la rue Saint-Urbain; les ingénieurs parlent d'une voie élevée jusqu'à la rue-Sherbrooke ou d'un tunnel depuis la rue Sherbrooke vers le nord.

Les commissaires projettent aussi le prolongement du circuit de Lorimer et du circuit Christophe-Colomb, par suite du développement considérable de cette région Nord-est de la ville. Enfin ils ont parlé d'un nouveau circuit dans Notre-Dame de Grâce, parallèle à celui de la rue Sherbrooke, soit à la rue Terrebonne, soit plus au nord.

Ceux qui assistaient à la réunion étaient, pour la ville: les échevins Brédard, Jarry, DesRoches et Bédard et M. H. A. Terreaux, directeur des travaux publics; pour la Commission des tramways, MM. J. F. Saint-Cyr, J. S. Archibald, Paul Scurot, et Adolphe Brassard; pour la Compagnie des tramways: le colonel J. E. Hutchison, K. B. Thornford et J. Hannaford.

De nouveaux marchés publics Le comité échevinal des marchés s'est réuni, hier, pour approuver le projet d'élargir le marché Bonsecours et pour favoriser l'érection d'un nouveau marché dans le nord de la ville, dans le quartier de Lorimer. Il réglera son rapport à la séance régulière du conseil, lundi.

Le même comité propose de s'adjoindre un certain nombre d'échevins de l'ouest de la ville, afin d'étudier le projet d'établir un marché dans cette partie de la ville.

Tous les contribuables réclament ces améliorations depuis des années; mais la manque de ressources de la ville en a retardé la réalisation. Même les fermiers et les marchands demandent des abris et des marchés nouveaux, afin d'offrir leurs produits sans courir le risque de les perdre dans l'encombrement des jours de marché.

Un médecin en permanence Nouveaux chemins de fer Québec, 7. — Plusieurs bills relatifs à de nouveaux chemins de fer ont été soumis hier. Celui de la Canada Gulf and Terminal Railway a subi sa seconde lecture. Un autre a été présenté pour incorporer la Québec Great Northern Railway. Celui-ci, qui prévoit un capital de 2 millions, partirait de Québec, passerait par Chicoutimi et se rendrait au Labrador, à la baie Hamilton. On prévoit aussi un embranchement jusqu'à la baie d'Hudson et un autre vers le Saint-Laurent. La difficulté qui se présente résulte du fait que la baie Hamilton est située dans le territoire contesté par Terre-Neuve comme faisant partie d'une région du Labrador lui appartenant. La question ne sera résolue qu'à l'autonomie prochaine par le Conseil privé. Un autre bill de chemins de fer important est celui de l'Abitibi Southern Railway qui demande son incorporation.

Avocats des écoles protestantes La Commission des écoles protestantes a nommé hier MM. Charles Laurendeau, c.r., et G.-A. Campbell, c.r., comme avocats pour préparer la cause de la commission lors de la session spéciale de la Cour d'appel pour décider de la validité de la loi provinciale de 1903, qui déclare que les Juifs sont protestants pour fins éducationnelles.

Aux Assises Le juge Wilson a condamné Albert Germain, coupable de vol de \$5, à fournir un cautionnement de \$500 pour garder la paix. Il a ensuite permis à Jack Sner, accusé d'avoir volé \$19, de subir son procès en Cour des sessions.

POUR FERIER LE 24 JUIN

UNE LETTRE DE LA LIGUE D'ACTION FRANÇAISE AUX CONSEILLERS LEGISLATIFS ET AUX DEPUTES PROVINCIAUX

La Ligue d'action française vient d'envoyer aux conseillers législatifs et aux députés provinciaux la lettre suivante: La Ligue d'Action française, 369, rue Saint-Denis, Montréal, le 6 février 1925 Messieurs les Conseillers législatifs, Messieurs les députés, Québec.

Messieurs, Les directeurs de la Ligue d'Action française appuient de tout coeur la proposition de loi, actuellement devant l'Assemblée, tendant à faire un jour férié du 24 Juin, jour de la fête nationale des Canadiens français.

Quatre grandes civilisations furent implantées en Amérique au XVIIe siècle, les civilisations française, anglaise, espagnole et portugaise. Les Anglo-Saxons, aux États-Unis, les Portugais, au Brésil, et les Espagnols, dans tous les autres États de l'Amérique du Sud, ont le grand honneur de jouir de la souveraineté politique, ils forment des unités complètes et majeures dans le monde international. C'est la civilisation française, la nôtre, qui est sous ce rapport le plus dans l'ombre, étant perdue dans une confédération, puis dans un empire.

Mais sa puissance de vie, son histoire, son entité distincte sont quand même tellement fortes qu'elle malgré la double grille qui la tient écartée du monde international, elle rayonne; elle rayonne chez elle, au Canada, elle rayonne aux États-Unis et jusque dans l'Amérique du Sud, non seulement par la présence individuelle de ses fils et de ses filles, mais par ses institutions: des maisons de charité, de prières et d'enseignement. Ne sommes-nous pas à Rome, à la Sorbonne de Paris, dans les missions de Chine et d'Afrique? Et l'Église n'a-t-elle pas ajouté à ce rayonnement de notre peuple en appelant au cardinalat les deux derniers archevêques de Québec, successeurs du premier évêque d'Amérique? Si notre civilisation n'est pas allée, comme jadis la culture grecque, jusqu'à saturer la civilisation du vainqueur, elle lui a imposé chez elle, dans le Québec, le respect de sa langue, de ses lois et de sa religion. Bien plus, ce respect va jusqu'à la reconnaissance officielle de notre entité distincte dans les lois organiques, celle de 1774 d'abord, celle de 1791 ensuite. La loi constitutionnelle de 1840 nous porta un coup droit, il est vrai, mais ne fut-elle pas bientôt abrogée? Et la loi de 1867 reconnaît à la race française ses prérogatives de race cofondatrice de la Confédération.

Le seul parlement français d'Amérique est actuellement saisi d'une proposition de loi décrétant que la fête nationale de notre petit peuple sera, chez lui, un jour férié. Il faut, pour notre honneur et notre prestige, que cette loi soit votée sans une dissidence. L'union fait la force! Que la défaillance d'un seul être, mais ne la majorité de l'une ou de l'autre des Chambres de Québec à infliger aux Canadiens Français la honte de les voir se traiter eux-mêmes en valets dans leur propre maison!

Et si un tel scandale arrivait, ce qui ne paraît pas possible, il faudrait qu'à chaque session la même proposition fût faite jusqu'au triomphe final, que réclame la dignité de notre groupe ethnique!

Nous félicitons d'avance les Chénabrais qui voteront à l'unanimité, avec l'adhésion, nous le savons très bien, des députés de langue anglaise. Votre tout dévoué. Le secrétaire général: ANATOLE VANIER.

On cherche encore à déguer Colluz Cave City, 7 (S.P.A.) — Parce que Johnny Gerald et Homer Collins, un frère de Floyd Collins qui est enfermé dans une caverne depuis plus d'une semaine, critiquent la méthode adoptée pour se rendre auprès de ce dernier, le lieutenant gouverneur les a menacés d'arrestation. Il leur a défendu d'intervenir auprès des sauveteurs. Un autre frère de Collins, Lee, a découvert une nouvelle entrée qui conduirait vers la caverne où Floyd est enfermé.

Le Lady Grey travaille Québec, 7. — On croit qu'aux premiers jours de la semaine prochaine le bris-glace Lady Grey aura complètement rompu l'embâcle qui s'est formé près du pont de Québec. La température a beaucoup contribué aux progrès du bris-glace, qui n'est pas à l'environ trois milles de Saint-Nicolas.

SERVICE ANNIVERSAIRE RAYMOND. — Mardi matin, le 10 février à 8 h. 30, dans l'église de St-Viateur d'Outremont sera célébré le service anniversaire de dame Avelia Raymond, née Alice Turgeon. Parents et amis sont priés d'y assister.

LA SESSION FEDERALE

LES SENATEURS CONSERVATEURS SE CHOISIRONT UN LEADER MARDI — POUR FAIRE DIMINUER LES TAUX DE TRANSPORT

Ottawa, Ont., 6 (D. N. C.) — Le leader des sénateurs conservateurs, M. James Lougheed, après avoir été malade pendant quelque temps est actuellement en voyage de convalescence. Il ne pourra être présent à son siège durant la session. On croit que sir George Foster, ex-céramiste, mais on apprend aujourd'hui que les sénateurs auront leur caucus mardi prochain et qu'ils se choisiront alors leur chef pour la session. On croit que le choix va se porter sur M. Foster ou sur le sénateur Robertson.

On apprend aujourd'hui que le gouvernement est disposé à déboursé un million environ en subsides aux compagnies transatlantiques qui voudront diminuer leurs taux de transport. La plus grande partie de cette somme serait déjà promise à sir William Peterson et à ses dix navires de 10,000 tonnes chacun qui tenteront de briser le monopole connu sous le nom de North Atlantic Conference. M. Preston qui a étudié le monopole des compagnies de transport sur les grands lacs, il y a deux ans, aurait étudié aussi cet autre monopole, et c'est à la suite de son rapport que le gouvernement aurait décidé d'agir. Ce rapport contiendrait des informations précieuses et il prouverait que la North Atlantic Conference impose des taux trop élevés, et surtout qu'elle frappe d'un impôt spécial les marchandises canadiennes et américaines dont la destination est l'Angleterre.

LES MEMBRES DU "GINGER GROUP" se réuniront lundi en caucus. On s'attend à ce qu'ils viennent sous la houlette de M. Forke et recommencent à assister aux caucus du parti progressiste.

LE "MONTCLARE" EST A SAINT-JEAN, LES DEPARTS DE NEW-YORK. Le Montclare, du Pacifique-Canadien, venant de Liverpool, arrive à Saint-Jean cet avant-midi.

L'Empress of Canada, du Pacifique-Canadien, venant de Hong-Kong et d'Yokohama, doit arriver à Vancouver lundi.

Le Columbia, de la Compagnie Cunard, appareille à Glasgow aujourd'hui et se met en route pour Halifax et New-York, via London-derry.

Le Doric, de la Compagnie White Star-Dominion, appareille à Liverpool aujourd'hui et se met en route pour Halifax et New-York, via Queenstown.

Le Regina, de la Compagnie White Star-Dominion, appareille à Portland aujourd'hui après escale à Halifax, il se mettra en route pour Liverpool demain.

Le Minnewaska, de l'Atlantic Transport Line, venant de Londres et de Cherbourg, arrivera à New-York ce soir ou demain matin.

L'Andania, de la Compagnie Cunard, appareille à New-York aujourd'hui et se met en route pour Plymouth, Cherbourg et Hambourg. Ce paquebot inaugure le service conjoint des compagnies Cunard et White Star.

Le Baretgaria, de la Compagnie Cunard, appareille à New-York aujourd'hui et se met en route pour Southampton et Cherbourg.

Le Baltic, de la Compagnie White Star, appareille à New-York aujourd'hui et se met en route pour Queenstown et Liverpool.

Le Mauretania, de la Compagnie Cunard, appareille à Southampton aujourd'hui et se met en route pour New-York, via Cherbourg.



# L'Aliment sain est un luxe à la portée de toutes les bourses

Profitez de ces annonces et de l'exposition des aliments purs chez Dupuis---du 9 au 14 février--- pour vous renseigner sur les bonnes marques.



Restons fidèles à la vieille tradition: achetons des oeufs de Pâques.

## Les Oeufs de Pâques

s'échangeaient autrefois, vers le temps de Pâques, entre parents et amis. On en donnait en cadeaux aux enfants, aux domestiques, etc.

## L'Oeuf de Pâques "Mont-Royal"

est de fabrication canadienne-française: J.-A. Désy Ltée, fabricants. Il est très artistique, le plus beau qui puisse être offert en cadeau.

Pour votre oeuf de Pâques, exigez de votre fournisseur la marque "Mont-Royal" qui est la véritable. — Fait à la main. Il est un cadeau pratique et à conserver.

Chez J.-A. Désy Ltée, vous trouverez aussi les fameux chocolats "Mont-Royal" (à la livre et en boîtes de fantaisie) et autres spécialités telles que cafés, thés, etc.

VISITE SOLICITEE

## J. A. Désy Limitée

Importateurs et manufacturiers  
Thés, cafés, bonbons, chocolats et oeufs de Pâques.  
172, rue Saint-Paul est Montréal  
TEL. MAIN 2987.

## LUNDI, à 10.30 HEURES du MATIN

Ouverture solennelle de la

## Grande Exposition de Produits Alimentaires

PAR SON HONNEUR LE MAIRE DE MONTREAL

Cette intéressante exposition se tiendra au cinquième étage de notre nouveau magasin.

L'orchestre Blasi fera les frais de la musique à l'ouverture, et jouera tous les jours à cette exposition, de 2.30 à 5 heures p. m.

Les différents kiosques érigés pour cette exposition sont des plus attrayants et décorés avec un goût exquis. Les exposants vous feront goûter les breuvages les plus délicieux et savourer des échantillons choisis.

Cette exposition sera le grand centre d'attraction à Montréal durant deux semaines, à commencer lundi prochain.

Les exposants de produits alimentaires aussi bien que ceux de produits manufacturés se sont donné la main pour nous aider à vous offrir dans les différents rayons de nos magasins les aubaines les plus avantageuses. Aussi nous comptons sur un très grand nombre de visiteurs tous les jours.

Venez assister à l'ouverture de notre double exposition, et surtout venez la visiter souvent.

Vous y apprendrez à mieux connaître et à mieux aimer nos produits nationaux. Le grand nombre d'exposants à nos magasins est une preuve de l'intérêt que suscite le mouvement; et les producteurs canadiens ont droit de compter largement sur votre distingué patronage.

## Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

## Fromage à la crème spécial de Stanford



Voici quelque chose de particulièrement délicat et riche en fait de fromage doux à la crème. Fabriqué spécialement pour Stanford avec 75% de crème pure, il nous est livré frais tous les jours, chaque fromage enveloppé dans un papier ciré et dans un carton séparé. Vous le trouverez délicieux pour maintes fins: mélange avec des olives ou des noix hachées dans des sandwiches, sur des biscuits secs avec confitures aux fraises, combiné avec du celeri haché, roulé en boules et servi sur de la farine croquante comme gâterie, ou tel quel avec biscuits salés. Si vous voulez essayer un nouveau et délicieux fromage, essayez le fromage à la crème spécial de Stanford.

Fromage spécial à la crème de Stanford, chacun ..... 15  
Fromage Gruyère authentique, la livre ..... 75  
Fromage Gorgonzola authentique, la livre ..... 75  
Fromage Camembert français, la livre ..... 75  
Fromage à la crème (solide) la livre ..... 50

**Stanford's Limited**  
128 Mansfield Street  
12 Telephones-Uptown 6300

"ON LES DEMANDE PARTOUT"

# PRIMUS

Thé, Café, Gelée,  
Poudre à Pâtisserie,  
Essences

# PRIMUS

primus aux expositions de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Brockville, Ottawa.

Qui achète "PRIMUS" achète bien.

## L. Chaput Fils & Cie, Limitée

FOURNISSEURS DE TOUTES LES EPICERIES INDEPENDANTES

Tél. : Main 2168 - - - 2 à 10 rue de Bresoles

Démonstration pratique de tous nos produits est faite tous les jours au rayon de l'épicerie chez Dupuis Frères.

"ENCOURAGEONS LES NOTRES"

## La Maison Contant

doit son progrès à la

# QUALITE

de ses

# PRODUITS

## Le Jambon Contant

partout et toujours au premier rang.

EXIGEZ-LE DE VOTRE FOURNISSEUR

JAMBONS, SAUCISSES, JAMBONS ET BEURRE "TRIOMPHE", ETC.

Les produits Contant sont des produits canadiens.

L'exposition des produits Contant est permanente chez tous les bouchers, épiciers et chez

## S. L. Contant Limitée

565, rue Marquette Tél. Belair 7214

## Sans le sourire rien ne va

Il faut manger pour vivre, s'il ne faut pas vivre pour manger.

Et pour bien vivre, il faut bien manger. Bien manger ne veut pas dire manger beaucoup, mais manger des produits sains et bien apprêtés.

On ne peut bien manger qu'en mangeant des produits sains; et on peut dire que l'on tient sa santé non pas entre ses mains, mais bien plus véritablement entre ses dents.

On est généralement assez soucieux de la pureté de l'air que l'on respire; on l'est moins de la pureté de la nourriture que l'on mange.

Ce en quoi on a tort, car l'un est aussi important que l'autre.

Et vous aurez beau rechercher l'air pur de la campagne, l'air tonique des sommets ou du bord de la mer, si votre alimentation n'est pas également saine et pure, votre santé sera mauvaise.

Rien ne justifie personne de ne pas manger toujours des produits absolument purs.

Nous n'avons pas plus le droit de gâcher notre santé que de mutiler notre corps.

Mais si nous mutilons rarement notre corps, nous sacrifions parfois notre santé parce que nous n'y réfléchissons pas assez.

La santé dépend de l'alimentation tout autant que de la respiration.

Il faut pour bien digérer ne manger que des aliments sains, car seuls les aliments sains excitent l'appétit.

L'appétit est le sourire de l'estomac.

Quand vous êtes sombre, que votre humeur est mauvaise, vous projetez du noir sur tout ce que vous regardez.

Soudain, une bonne nouvelle vous parvient: le noir devient rose.

Que s'est-il passé? Vous avez retrouvé cette chose mystérieuse et forte: le sourire.

L'appétit est le sourire de l'estomac et le produit sain est la bonne nouvelle qui rend à l'estomac son sourire.

Ne mangez pas trop, mais mangez bien. Vous pouvez économiser sur la quantité, mais vous ne devez pas économiser sur la qualité. Car ce que vous épargnez aujourd'hui à tourmenter votre palais et votre estomac, ils vous le feront verser demain à votre médecin qui, à coups de prescriptions, de drogues et de conseils, réussira mal à vous rendre cette digestion sans souci que vous avez perdue par votre faute.

L'estomac a des vengeance tenaces: l'on ne peut le discipliner bien une fois qu'il s'est révolté.

A l'occasion de l'exposition des aliments purs, retenez ces maximes:

Il faut bien manger, pour vivre bien.

Ce qu'on économise sur la qualité, on le dépense chez l'apothicaire et le médecin.

Ce que l'on mange avec appétit se digère bien.

On ne mange avec appétit que ce qui est bon, propre, sain.

L'appétit est le sourire de l'estomac.

Et sans le sourire rien ne va!

## LA CONFERENCE SUR LE TRAVAIL

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL S'OUVRIRA A GENEVE LE 19 MAI — LE PROGRAMME

Genève, 5 janvier. (Par courrier).

L'année 1925 sera marquée par la septième session de la conférence internationale du travail, qui s'ouvrira à Genève le 19 mai prochain.

Chacun des 58 Etats membres de l'organisation internationale du travail a le droit d'envoyer à la conférence 4 délégués, dont deux représentent le gouvernement et les deux autres représentent respectivement les organisations ouvrières et patronales les plus représentatives du pays intéressé. Les seuls Etats importants, qui n'appartiennent pas à l'organisation internationale du travail, sont les Etats-Unis de la Russie.

L'oeuvre effectuée jusqu'à présent par l'organisation internationale du travail est considérable. Plus de trente projets de convention et recommandations ont été adoptés, en ce qui concerne le chômage, l'émigration, l'hygiène industrielle, les heures de travail et la protection des femmes et des enfants, etc. Ces décisions ont, pour la plupart, entraîné des mesures législatives dans les principaux Etats membres de l'organisation.

Au cours de sa septième session, la Conférence discutera les questions suivantes:

1) La réparation des accidents du travail;

2) L'égalité de traitement pour

les travailleurs nationaux et étrangers victimes d'accidents du travail;

3) L'arrêt hebdomadaire de 24 heures dans les verreries à bassins;

4) Le travail de nuit dans les boulangeries.

En ce qui concerne la première de ces questions, la Conférence pourra décider d'adopter soit un projet de convention, soit une recommandation. Un projet de convention doit être soumis pour ratification aux parlements nationaux en vue de l'incorporation de ses dispositions dans la législation de chaque pays. Les recommandations ont pour objet la détermination de principes généraux destinés à guider les différents gouvernements dans l'élaboration de la législation nationale, ou la préparation des règlements d'administration publique.

Les autres questions ont été inscrites à l'ordre du jour de la conférence, afin de permettre à celle-ci de procéder à un vote définitif sur les projets de convention et les recommandations adoptés provisoirement au cours de sa dernière session.

La conférence internationale du travail examinera également, lors de la septième session, un rapport général sur les assurances sociales.

Service d'information du Bureau international du travail.

## Les voyageurs de Saint-Henri

Le cercle Saint-Henri de l'Association catholique des voyageurs de commerce se réunira ce soir, à 8 heures 30, au no 58, rue du Collège.

## Le Mardi-Gras

Le 24 février au Monument national, veillée du bon vieux temps. Première partie: La mascarade manquée, un acte de M. Nap. Lafontaine. Les scènes sont très amusantes. Font partie de la distribution: Hector Chartrand, Thomas Chamberland, C.-A. Vallierand, Alfred Amiraud, Jeannette Teasdale, etc.

La deuxième partie comporte du folklore: rigues du bon vieux temps, contes, etc.

Un orchestre jouera des airs canadiens durant les entr'actes. M. Armand Gauthier chantera. Bilets en vente chez Archambault à des prix populaires.

## Réunion des auto-nobilistes

Lundi soir au Windsor, réunion de l'Association des automobilistes de Montréal. On fera l'élection des officiers et on discutera de questions importantes.

## Les employés de magasins

Dimanche, le 8 février, à la salle 10 du Monument national, à 3 heures 30 de l'après-midi, il y aura assemblée mensuelle de l'Association des employés de magasins, affiliée à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Mlle Fernande Richer, graduée en médecine de l'Université de Toronto, donnera une conférence sur l'hygiène. Il y aura un programme musical.



GRATIS

## Un Livre de Recettes REGAL

Ne manquez pas de visiter notre kiosque durant l'exposition des Produits Alimentaires Canadiens chez Dupuis Frères dans la semaine du

9 AU 14 FEVRIER

Avec chaque achat d'un sac de 24 livres de

## FARINE REGAL

nous vous donnerons un livre de recettes, comprenant 1000 recettes éprouvées par les meilleures ménagères canadiennes et recueillies tout spécialement pour cette brochure.

En vente partout en sacs de 7-14-24 1/2 et 98 lbs, et en barils de 98 et 196 lbs.

LA COMPAGNIE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS, Limitée MONTREAL

# FARINE REGAL

Des questions importantes sont inscrites au feuilleton du jour et l'on compte sur une assistance nombreuse. M. l'abbé Emile Lacroix, aumônier, présidera.

La session provinciale bat son plein, la session fédérale va bientôt commencer.

## Retraite fermée

pour jeunes fille

Du 20 au 23 février une retraite sera prêchée par le Rvd Père Chaput, S.J., et du 6 au 9 mars par le Rvd Père Chartrand, S.J. Une retraite pour les dames aura lieu du 2 au 5 mars. Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest.

La Graphologie au "Devoir"

GABY. — En effet, la griffe n'est pas fameuse, et d'avoir une écriture renversée n'améliore pas les choses.

HENRI. — Pour le renvoi des manuscrits vous devez inclure une enveloppe adressée et affranchie.

PERLE. — L'esprit est clair et sensé. Bon sens, l'esprit pratique se développera.

SPES. — L'esprit est cultivé, original, clair et actif. Jugement rapide et sûr, imagination active.

M'AMIE ANTONIA. — Elle a un esprit délicat, sensé, bien pondéré et réfléchi.

La volonté est précise, égale, ferme, a tendances autoritaires. Certaines vivacités impatientes facilement réprimées.

Jeudi prochain, le 12 février, à 3 heures, aura lieu à l'Université de Montréal, dans la salle de médecine...

LE DEVOIR DU 7 FEVRIER 1925

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi.

Adressez Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

13 (Suite)

Qu'allez-vous en faire? Je ne sais trop... sans doute l'installer avec une institutrice et Ribou à Tlemcen.

— Vous riez, vous riez? — Non, elle est encore absente pour dix jours au moins.

— Vous riez, vous riez? — Ce n'est pas au point de vue de la fortune que je le déplore!

Grandeur et utilité des Ordres contemplatifs dans la Sainte Eglise

Pour comprendre et apprécier, à sa juste valeur, le bienfait de la vie contemplative, vers laquelle se sentent attirées un grand nombre d'âmes...

C'est l'Esprit Saint qui, "soufflant où il veut", comme s'exprime l'Écriture, met dans certaines âmes cette ardeur sacrée...

Les religieuses contemplatives, bien que filles cachées de la solitude et du cloître, peuvent servir efficacement l'Eglise et l'humanité.

Vous avez, avec les Teintures Diamond, la garantie du pouvoir teindre et nuancer superbement à domicile.

ne volonté, jolies délicatesses d'esprit et de cœur.

JEAN BROUSSAILLES. — Intelligence et cultivée, elle a une imagination active, beaucoup d'impressionnabilité et un sens artistique accentué.

SHERLOCK HOLMES. — Le coupon ne suffit pas, il faut vingt-cinq sous, en timbres ou autrement, et un peu plus d'écriture.

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie."

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues.

LES "TEINTURES DIAMOND" COLORENT LES OBJETS A NEUF

Vous avez, avec les Teintures Diamond, la garantie du pouvoir teindre et nuancer superbement à domicile.

fraternelle et préparez votre beau ciel.

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité St-Joseph rue Lagacelière ouest no 130. Le dimanche 8 février à 1 h. 30 p.m.

Cours d'instruction civique pour les dames

Jeudi prochain, le 12 février, à 3 heures, aura lieu à l'Université de Montréal, dans la salle de médecine...

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

Teinture pour Cheveux

Demandez dans toutes les pharmacies, maisons de coiffure ou grands magasins la fameuse teinture Royer de Paris.

Partout et toujours à l'honneur

Les CORSETS GRENIER sont le critérium de la qualité

Fabriqués d'une façon scientifique et sous la direction d'experts, ils répondent à toutes les exigences individuelles.

CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

DE HALIFAX

DE NEW-YORK

CROISIERES — DE NEW-YORK

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU 7 FEVRIER 1925

Les élections anglaises. — Les libéraux ont eu 232,179 voix de moins que les unionistes.

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

Grands Magasins Goodwin's LIMITED

Solde de Soies à 1.39 la verge

Soie Fugi Rayée 1.50 la verge -- Rég. 1.79

Soie Fugi Unie 1.25 la verge

4000 vgs de Tissus Lavables à 3 vgs pour 1.00

1,000 verges de Crêpe à Lingerie Rég. 45

1,000 verges de Basin Rég. 45

1,500 vgs de Guingan Anglais Rég. 50 et 65

500 vgs de Tissu à Chemises Rég. 65

Dentelles de Soie et Coton A MOTIE PRIX ET MOINS

A 2.50 la verge. — Dentelle genre espagnol de 36 pouces de largeur.

Feuilleton du "Devoir" MIGUY par Pierre Perrault

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

— Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ? — Vous! ?

# LA VIE MUSICALE

Deux oeuvres primées au concours littéraire du Canadian Bureau for the Advancement of Music — Le programme d'Elie — Une coquille qui a du succès — Le solfège à l'école — Cours de perfectionnement de l'Ecole Normale de Musique de Paris — Une revue pour les organistes.

J'ai déjà signalé le concours ouvert par le Canadian Bureau for the Advancement of Music de Toronto et la décision du jury en notant que le premier prix de la classe A avait été remporté par un étudiant canadien-français, M. Antonio Beaudoin, alors élève du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

Je présente aujourd'hui son essai que je dois à l'obligeance du major J.-S. Atkinson, directeur du Bureau, et j'y joins celui de Richard Whittaker Reville, un bambin de 12 ans, premier prix de la classe B. Je les publie tous les deux dans la langue dont servi l'auteur.

### LA MUSIQUE

par G. Antonio Beaudoin  
Philosophe Senior

Collège Ste-Anne de la Pocatière  
"La musique doit faire jaillir le feu de l'esprit des hommes". (Beethoven).

La musique est une langue universelle. La foule la plus disparate vibre à l'unisson en écoutant des hymnes nationaux, des accords joyeux ou tristes. La musique parle au coeur de chacun. On connaît la légende d'Orphée fascinant même les bêtes féroces par ses sons mélodieux. Tout le monde sait que dans les Indes, les charmeurs de serpents ne sont pas rares.

Puisque la musique est si goûtée, il faut qu'elle soit plus connue et qu'elle occupe une place prépondérante à la maison. La musique devrait être la reine du foyer. A ceux qui recherchent des divertissements pour rompre la monotonie des soirées, pour faire diversion aux soucis de la journée, la musique, avec toutes ses beautés, s'offre pour être une source de plaisirs inaltérables.

Une musique bonne et saine produite par le chant ou l'instrument, sera de beaucoup supérieure aux amusements qu'on pourra introduire au foyer. Ceux-ci, en effet, sont éphémères, coûteux, fatigants, s'usent vite; perdent leur nouveauté et leur beauté, n'ont de prix que pour les sens inités, et bientôt, ils sont oubliés.

La musique divine n'a aucun de ces inconvénients. Des avantages de toute sorte caractérisent le chant et l'instrument. Celui qui cultive le chant s'accoutume à respirer avec régularité, assure le bon fonctionnement de ses poumons. Le chant ensoleille notre vie. La chanson dit notre joie et adoucit notre douleur.

L'instrument possède la permanence, la stabilité. Sa vue nous est toujours nouvelle, sa beauté et sa richesse augmentent souvent avec les années. Des conditions avantageuses permettent de l'acheter facilement. C'est donc une sage économie que de rechercher la musique comme divertissement. Le cinéma présente un bon de l'année une somme rondelette et un profit minime. Le souvenir des ombres chinoises s'évanouit très vite.

La musique favorise le bonheur au foyer. Souvent les autres divertissements font le vide dans la maison, amènent des disputes, troublent la tranquillité familiale. La musique réunit les membres, assure l'harmonie, fait naître la paix. La musique distrait en instruisant, associe la famille dans une même joie, un même travail. La musique engendre la bonne humeur, chasse les importuns... rend les familles heureuses.

Les familles heureuses font les sociétés prospères. La musique adoucit les moeurs, élève le goût, affine l'esprit d'un peuple. Les Canadiens sont reconnus pour posséder un tempérament musical très prononcé. En cultivant d'une manière plus intense la musique dans les foyers, notre pays produira des artistes renommés par lesquels le Canada sera plus apprécié.

Cultivons la musique. Elle est une langue harmonieuse, un art fugitif qui charme l'oreille, intéresse l'esprit, une science avec ses chiffres et ses formules, dont la supériorité sur tous les autres genres de divertissements est incontestable. Celui qui aime la musique y trouve la source des joissances les plus élevées et les plus pures. Il ne mérite pas ce reproche peut-être exagéré de Shakespeare:

The man that hath no music in himself.

## JEUNES FILLES! UNE MASSE DE CHEVEUX SUPERBES

35c DE DANDERINE FONT DES MERVEILLES POUR LES CHEVEUX INERTES ET NEGLIGES

Une abondance de cheveux épais, pleins de éclat et de vie bouillonnent et résulte rapidement d'une tonification véritable des cheveux négligés à l'aide de la très recommandable "Dandérine".

La chute des cheveux, les démangeaisons du cuir chevelu et les pellicules trouvent un correctif immédiat. Les cheveux minces, secs, poussant par touffes ou changeants sont vite fortifiés, acquérant une vigueur, une couleur nouvelle et une beauté juvénile. "Dandérine" est délicate à la chevelure et stimulant, — ni collant, ni gras. A n'importe quelle pharmacie.



Nor is not moved with concert of sweet sounds.  
Is fit for treasons, stratagems, and spoils...

### "THE ADVANTAGES OF MUSIC IN THE HOME"

By Richard Whittaker Reville (Age 12 yrs.)  
Jr. IV Grade, Victoria School, Bramford.

From my earliest pouth I have been reared in a musical atmosphere, as my elders have always been firm believers in the expenditure of money for a musical education for every member of the family. In our home we all sing and play on one or more instruments, in addition to having a good phonograph, which enables us to hear all the best artists at a trifling cost.

All children should be taught to play on some instrument, whether they show marked ability or not, as a knowledge of music develops the faculties of sight, touch, hearing, and improves the memory, thereby developing the brain and sense of rhythm.

Money expended on a musical education is well spent, often bringing in large returns in after years. Students have been known to earn in a few years far more than was expended on their tuition, playing in orchestras, teaching, piano tuning, being organists and choir leaders.

Money invested in a good piano, phonograph or radio will often do more to keep a family united than any other medium. For those who cannot play themselves and who prefer piano music, the new electric piano player is proving a great source of pleasure. One can hear the compositions of all the great modern composers played perfectly, as well as the old masterpieces.

For a large family, I cannot think of anything nicer than for each member to study a different instrument, thereby enabling them to get splendid effects, and when they have become sufficiently accomplished they could play in public for remuneration, as small orchestras are in constant demand.

Many families who have not invested any money in musical instruments for the house, or in educating themselves in music, often regret exceedingly the time and money wasted in movies, theatres and amusements which give but temporary pleasure, and leave no lasting benefits. As a prominent man remarked to me when he heard I was writing this essay, "I wish I had invested the money I have spent on my motor car and its upkeep in musical instruments for my house. I would now have something to show for my money."

It seems to be an open question to-day whether we people in Canada could not be better if we spent more time and energy in developing our taste for good music, instead of tearing madly from one frivolous amusement to another.

In regard to the value of music in the home, a great author aptly says: "We cannot gain experience by being brought into contact with the experiences of others, nor can we know music by reading about it. Only by taking it into our hearts and homes, by admitting it to our intimate companionship, can we approach a knowledge of the art that has enriched so many lives."

Les deux plaidoyers, faits de deux points de vue différents, sont un fort joli hommage à la valeur morale et pratique de la culture musicale.

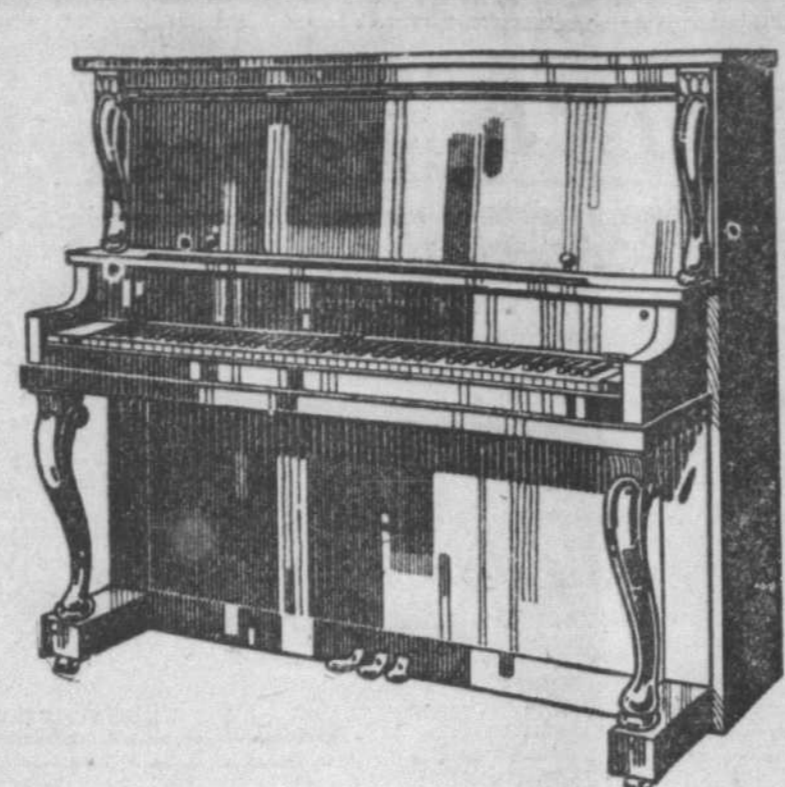
L'importance de l'incident survenu au concert de l'Association des Chanteurs de Montréal m'a fait négliger de noter une chose qui pourtant avait son mérite: le fort joli programme édité par M. Paul Mangué.

La couverture montre Elie debout à côté de l'autel, invoquant Dieu de faire descendre le feu du ciel sur son sacrifice et foulant au pied un chapeau brisé de l'autre, de Baal.

Ce programme renferme des paroles françaises de l'oratorio avec quelques commentaires qui servent de lien entre les différentes parties de l'oeuvre.

On a fait la remarque que les paroles françaises n'ont rien de biblique. Il n'était guère facile de traduire les textes de la bible, d'ailleurs déjà approximatif en anglais en un français les serrant de près. La prosodie des deux langues, les sonorités syllabiques et la forme des phrases sont des obstacles presque impossibles à vaincre, à moins de changer souvent les rythmes musicaux qu'il faut à tout prix respecter. En certains endroits, la traduction est presque littérale, mais le plus souvent elle n'est qu'une paraphrase du sens général.

D'ailleurs Elie est assez peu chanté en français. M. Goulet a eu toutes les peines du monde à s'en procurer une édition pour les voix. La partition d'orchestre dont il se servait ne portait même que le texte allemand.



## Le Piano Langelier

Nouveau Modèle  
L'INSTRUMENT PAR EXCELLENCE

LES PIANOS LANGELIER sont fabriqués en vue de résister au travail constant auquel ils sont soumis chez les professeurs et dans les maisons d'éducation, mais outre leur réputation établie de durabilité, ils possèdent les qualités essentielles de son qu'exigent les plus grands connaisseurs.

Fabriquant nous-mêmes nos pianos, nous pouvons vous donner une plus grande valeur pour votre argent. Il y va de votre intérêt de venir voir nos instruments avant de placer votre commande.

Demandez notre Catalogue



368, Ste-Catherine Est  
LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

## MUSICA

Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

M. Victor Brault

Le baryton Victor Brault donnera un récital au Ritz le soir du jeudi 19 mars prochain.

Il s'est assuré le concours de Mme Cécilia Brault et les deux artistes chanteront des oeuvres de Gluck, Bach, Haendel, Schumann, Schubert, Purcell, Fauré, Duparc, Brahms, Hugo Wolff, Ireland et Moussorgsky.

Zimbalist à l'Orpheum le 15 février

L'événement artistique le plus intéressant de la saison, et probablement le seul concert par un des grands maîtres de l'archet cette saison, sera indiscutablement le prochain concert du célèbre violoniste et compositeur, Zimbalist au théâtre Orpheum dimanche après-midi le 15 février prochain.

Cet artiste est reconnu comme un des premiers violonistes du monde et devrait remporter le succès auquel toutes les grandes villes d'Europe ont vu l'Amérique l'ont habitué.

Zimbalist a toujours été un bel artiste de concert.

La vente des billets commencera lundi matin au théâtre seulement.

M. Fernand Francell à l'Orpheum

C'est demain après-midi, au théâtre Orpheum, que M. Fernand Francell viendra donner un second récital sous la direction de M. Bernard Laberge. Le célèbre ténor français s'est revêtu un très grand artiste à son premier concert ici le 25 janvier dernier.

Il est évident que l'audition de ce ténor français attirera tous les mélomanes à l'Orpheum demain après-midi.

Quatuor à cordes Dubois

Le quatrième concert de musique de chambre de la saison aura lieu jeudi soir prochain dans la salle du "Ladies Ordinary" de l'hôtel Windsor. Un très beau programme sera exécuté ce soir-là par les vaillants artistes du Quatuor Dubois.

Mlle Germaine Malépart

Le jeudi 19 février prochain, aura lieu à 8 heures précises à la salle du Saint-Sulpice la soirée annuelle de couronnement des "Prix d'action intellectuelle".

Programme

M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, prononcera une conférence "Illusions et réalités".

Le R. P. Louis Lalande, s.j., recteur du collège Sainte-Marie, occupera le fauteuil du président d'honneur.

Le président général de l'A.C.J.C. proclamera les heureux lauréats.

LE FILM EST ENTRE DANS LE DICTIONNAIRE  
Le Cinéma Canadien n'a pas attendu la décision de l'Académie pour faire entrer le bon film dans la vie canadienne.

## Deux films uniques au monde

### La Vie de N.-S. Jésus-Christ

En 8 rouleaux : la naissance, l'enfance, la vie publique, la passion et la mort, l'ascension. Cinégraphiée par la maison Pathé, de Paris, en Egypte et en Terre-Sainte.

### Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

En 5 rouleaux. Scènes de la translation des restes à Lisieux et de la béatification au Vatican à Rome. 175 vues fixes accompagnent la projection.

Ces films seront montrés exclusivement dans les maisons d'enseignement et les salles paroissiales. Prix et détails sur demande.

Prière de retenir sa date sans retard.

## Le Cinéma Canadien

Limitée  
99 rue St-Jacques, Tél: Main 2539, Montréal



## MUTUELLE de RADIO, Enr.

217 rue Ste-Catherine Est, Montréal, P.Q.  
Immeuble des Ecoles Canadiennes de Télégraphie  
Tél. Est 9309-4885

(ORGANISEE POUR LE BENEFICE ET LA PROTECTION DES MEMBRES DU CLUB)

Les succès obtenus par le "Radio-Club Canadien-Français Brandy" sont tels que nous pouvons maintenant offrir à nos membres

Des postes à 5 lampes "Brandy" parfaitement équilibrés et absolument complets, avec lampes 201-A, téléphone Brandy, haut-parleur, batteries A, B, C, équipement d'antenne, fiche, etc., pour la somme extraordinaire de ..... \$138.00  
A 6 lampes et stage de push-pull, complet ..... \$160.00

De plus, et c'est une protection que l'on ne trouve nulle part ailleurs... si ces postes ne donnent pas la même satisfaction que n'importe quel autre poste à nombre égal de lampes (de n'importe quel prix), l'argent sera remis sans discussion.

Le poste qui a été si admiré à l'exposition avait également pour auteur M. J. H. Van Koolbergen, directeur scientifique du Radio Club Canadien-Français "Brandy".



## Les Rhumes d'Automne et d'Hiver

Elle est arrivée, la saison des intempéries, des brusques changements de température, des pluies, des vents froids, de la neige, la saison des rhumes, en un mot!

Si vous êtes sage, vous prendrez dès aujourd'hui la précaution de vous procurer une bouteille de Sirop Gauvin contre le rhume, en prévision du premier refroidissement. C'est là le point. Combien de maladies graves on éviterait si l'on se soignait dès le commencement!

### SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

En Vente Partout 25c la Bouteille



Orpheum — Demain après-midi  
FERNAND FRANCCELL  
"Le célèbre ténor de l'Opéra de Paris"  
Billets et vente au théâtre.

FORUM UPTOWN 9112  
Angle des rues Atwater et Ste-Catherine.  
TOUS LES DIMANCHES de 3 h. à 5 h. 30 de l'après-midi  
PATINAGE  
DAMES ..... 25 CENTS  
MESSIEURS... 50 CENTS  
Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.  
Musique par la fanfare des Royal Highlanders.

THEATRE SAINT-DENIS  
Lundi, le 23 février, à 8 h. 30 d soir,  
CHOEUR MENDELSSOHN DE MONTREAL  
conjointement avec un orchestre d'éminents artistes de concert sous la direction de  
Harold Eustace Key  
Billets mis en vente par les membres du Choeur Mendelssohn de Montréal.  
Le plan de la salle sera visible lundi le 16 février chez Willis & Co. et chez Archambault.

Frieda Hemple  
Cette chanteuse qui donnera un concert à la salle Windsor le soir du 18 février a reçu de ses admirateurs, qui sont légion, divers titres adjectifs: l'idole de deux continents, la reine des soprano légères, la Jenny Lind d'aujourd'hui, la chanteuse à la voix d'or, telles sont quelques-unes des appellations dont sont coutumiers envers elle les critiques américains. Parker, du Boston Transcript dit: "Aucune de ses rivales, en Amérique, ne possède une voix aussi riche, aussi

jolie, aussi chatoyante, aussi ample d'un bout à l'autre de son étendue. La voix ordinaire de la chanteuse à vocalise est ou minece, délicate, comme celles de Mme B. rientos ou de Mme Galli-Curci, exquiment douce et argentine comme celle de Mme Melba, à maturité.  
"La voix de Mlle Hemple est soyeuse, chatoyante, c'est un f d'or qui monte ou descend sans mais perdre son ampleur et sa beauté. Les ornements du chant excellent de ses lèvres avec une apte (Suite à la huitième page.)

# NOTRE PAGE LITTERAIRE

## LE CHANT DU SEMEUR

Seul, là-bas, en un champ dont la lisière est sombre,  
Le dos dans la lueur que verse le couchant,  
Ayant l'air de chasser devant lui sa grande ombre,  
Un laboureur épand la semence en marchant.

L'attelage le suit. Par les mottes herbues  
Trainant la herse aux dents luisantes, les deux boeufs  
Profilent sur le ciel leurs statures trapues,  
Et tanguent, en marchant, dans le terrain houleux.

Il va. La glèbe fume ainsi qu'une vendange,  
Et, tandis que le blé s'envole de sa main,  
Il se prend à chanter très bas un air étrange,  
Grave et triste comme un motet de chant romain...

Louis MERCIER

## Deux oeuvres de jeunesse de Louis Veillot (1)

Par François Veillot

### LES FRANÇAIS EN ALGERIE

Le 1er juillet 1844, de la Conciergerie, où les tribunaux de Louis-Philippe ont incarcéré pour un mois le défenseur de l'abbé Combalot, le "prisonnier" mande au baron de Dumast: "Je n'ai point abandonné l'Algérie, mais quand aurai-je fini et qu'aurai-je fait quand ce sera fini?"

Car c'est par à-coup, de pièces et de morceaux, qu'il se voit contraint de composer l'ouvrage. Aussi, le 12 décembre, au même correspondant: "Je viens, avoue-t-il, d'achever l'Algérie, on en possède ici un dégoût inexplicable, je n'ai rien fait dans ma vie de si platement mauvais et qui m'ait tant coûté!"

Les Français en Algérie parurent enfin, chez Mame, au printemps de 1845, et, sans capter l'attention du grand public, ils reçurent des catholiques un accueil assez chaud pour démentir les sévérités de l'auteur. Jusqu'en 1888, en effet, l'ouvrage connut de fréquentes réimpressions, de 1500 à 3,000 exemplaires.

Louis Veillot n'ayant point corrigé ce livre, on en possède ici le texte primitif. Il est allongé, toutefois, de deux des rapports adressés à Guizot par son jeune collaborateur. Ces documents, qu'on aurait pu croire endormis dans les archives ministérielles ou dans les papiers du ministre, échouèrent, il y a quelque trente ans, chez un marchand d'autographes, où les découvrit l'écrivain, cependant, avait dû soit en conserver le brouillon, soit plutôt — car il avoue quelque part les avoir enlevés d'un seul jet — en reprendre communication; certains de leurs passages, en effet, comme on s'en pourra convaincre, ont été repassés dans le livre. On a pensé, néanmoins, malgré ces répétitions, qu'il était intéressant d'en publier le texte intégral; on y saisit, sur le vif, la première impression de l'observateur et l'on y reconnaît la courageuse franchise avec laquelle l'écrivain parlait au ministre.

### III. L'HONNÊTE FEMME

Tandis qu'il préparait, de loin, les Français en Algérie et qu'il consacrait à l'Univers et au combat le meilleur de son temps, Louis Veillot réservait cependant quelques loisirs à la littérature. Il composait, de-ci de-là, tout un nouveau roman, très différent par la manière, mais par l'esprit très rapproché de Pierre Saint-Ive et d'Agnes de Louvens. De cet ouvrage, il avait recueilli les matériaux dans les années de sa jeunesse, antérieures à la conversion; mais c'est la conversion, éclairant après coup ses premières expériences, qui lui en avait fourni la pensée.

Pour le décor et les acteurs, en effet, l'Honnête femme est une fidèle évocation de sa vie de journaliste en province et plus spécialement à Périgueux où, de novembre 1832 à septembre 1836 — de 19 ans tout juste à 23 ans à peine, — il avait tenu avec succès le rôle assez important de rédacteur en chef du journal ministériel. Au sens large, on peut dire que la petite préfecture de Chignac, qui sert de cadre au roman, c'est le chef-lieu de la Dordogne.

Et, toutefois, s'impose une observation nécessaire. Louis Veillot s'est défendu lui-même, avec chaleur, d'avoir, en ce récit, tracé des portraits, surtout des portraits défavorables. Soupçonné de ce mauvais tour, après la publication de l'ouvrage, il en fut "consterné et indigné". Sur Phœure, il protesta par une lettre à son ami Calvimont: "Il faut que la loyauté protège la mienne. On ne dit qu'un malheureux livre paru depuis un an fait chez vous scandale. C'est un triste succès pour un chrétien: aide-moi à m'en débarrasser... Il paraît qu'on reconnaît dans mon livre des gens que je ne savais pas connaître si bien et l'on croit me faire plaisir en m'adressant des félicitations qui, si elles étaient justifiées, me rendraient coupable de enlèvement". Et Louis Veillot s'indignait surtout de l'application qu'on prétendait faire, à certaine dame périgourdine, du portrait moral de son héroïne.

En résumé, constate Eugène Veillot, "Chignac n'est pas du tout Périgueux photographié; c'est Périgueux idéalisé ou satirisé, grandi ou diminué selon l'humeur de l'auteur ou les besoins du sujet". Et, dans ce cadre apprêté par l'écrivain, l'on rencontre des personnages à la fois vrais et de convention, pour chacun desquels plusieurs individus ont posé.

Il n'en reste pas moins évident que Louis Veillot s'est inspiré de ses souvenirs et que la société de Chignac, dans son ensemble, évoque exactement la bourgeoisie d'une petite ville de province au temps de Louis-Philippe.

(1) Extraits de l'Advertisement, du tome IV des Oeuvres complètes, qui doit paraître tout prochainement à la Librairie Lethielleux, 10, rue Cassette.

De même, par maint détail de physiologie, Chignac s'apparente au chef-lieu de la Dordogne. Un vieux Périgourdin, qui conserve avec amour les traditions de sa ville et dont la mémoire m'a rendu de précieux services, assure même que plus d'un trait de caractère et plus d'une anecdote y appartiennent en propre à tel ou tel fonctionnaire, notable ou magistrat, qu'on pourrait encore aisément nommer.

De ces personnages, il en est un qu'on peut désigner sans inconvénient: c'est le prototype du héros, Valère de Marsailles, que l'auteur a paré d'une haute dignité morale et chrétienne. Au dire de mon Périgourdin, c'est, "à n'en pas douter", M. de Marceillac, qui fut tour à tour maire et député de Périgueux, puis préfet de la Dordogne. Sa campagne électorale de 1834, qui, d'ailleurs, aboutit à un échec, se déroula sous les regards et avec le concours du rédacteur en chef du Mémoires; on la retrouve, en partie, dans le roman.

Quoi qu'il en soit de ce rapprochement, l'Honnête femme, en tout cas, renferme un portrait, dont l'original est bien connu: c'est "le petit journaliste". Il saute aux yeux que, si les faits et gestes du personnage ne consistent nullement en une trêve d'autobiographie, son caractère, son rôle et sa situation l'identifient à Louis Veillot lui-même. Il est tel de ses discours, où c'est proprement l'écrivain qui parle. Lisez, notamment pages 331 et 343, ses confidences et sa "confession"! Ce sont, dans toute leur émotion pénétrante et aigüe, les troubles de conscience, les dégoûts, les élans, qui, dès lors, travaillaient "le petit journaliste"; que nous révéle aussi l'introduction de Rome et Lorette et les lettres de Gustave Olivier, "le Guide".

Conçu peut-être au lendemain de la conversion, le roman ne se précisa, dans la pensée de Louis Veillot, que vers 1842, quand le Correspondant lui demanda sa collaboration.

Sans doute, au début, n'en avait-il pas arrêté le plan définitif, ou le réduisait-il aux proportions d'une simple nouvelle. En effet, dans la revue du 15 février 1843, les 48 pages qui forment la première tranche du récit sont suivies de cette mention: "La fin à un prochain numéro". Mais, ce "prochain numéro", celui du 15 avril — le Correspondant ne paraissait alors que tous les mois — renvoie derechef à la prochaine livraison le dénouement de l'aventure.

Malgré cette promesse, le dénouement se fit attendre encore huit mois: Chignac ne reparut dans le Correspondant que le 15 décembre. La politique et la polémique avaient accaparé l'ancien "petit journaliste".

Entre temps, l'oeuvre avait déjà soulevé la discussion. Quelques semaines après l'apparition de la première partie: "Cette babiole", annonce à Poisset l'auteur de l'Honnête femme, est très bien vue par les autres." Et Louis Veillot d'ajouter: "Nous serions (si nous en savions tous deux) d'un juste milieu plus sensé." La deuxième livraison, d'ailleurs, accentua le succès.

Enfin, du 15 décembre au 15 mars, en quatre numéros, l'écrivain, sans débrider, poussa le roman jusqu'à l'épilogue. Il voulait en finir et dégager sa parole. "Je donne l'Honnête femme, avoue-t-il au baron de Dumast, feuillet par feuillet, sans relâche."

Au cours de cette publication, commentaires et controverses allaient leur train. Louis Veillot les accueille dans une curieuse lettre à l'abbé Delor, où nous saisissons ce qu'il a voulu faire, en composant l'Honnête femme, et comment il l'a fait: "J'ai été bien donné, lui écrit-il à la date du 1er janvier 1844, d'apprendre qu'on lisait l'Honnête femme à des rhétoriciens; je n'avais point destiné cette bagatelle à un semblable public... Il est vrai que, si ces adolescents ont déjà mordu aux "romans à succès de ce temps-là", l'oeuvre de Louis Veillot peut leur être bonne. Car "il faudrait tout particulièrement faire sentir à ces jeunes et ardentes têtes la beauté, la grandeur, la magnificence du rôle que le chrétien est appelé à remplir dans les plus grandes situations de l'existence humaine. Il faudrait leur inspirer ce fier sentiment que j'appellerais presque l'orgueil de croire en Dieu, d'être un enfant de l'Eglise, d'avoir sucé le lait austère des vertus. Cela n'empêcherait pas je crois, d'être humble, et, en tout cas, j'aimerais mieux la vanité que la honte d'être chrétien... Quelques ouvrages comme l'Honnête femme pourraient n'être pas inutiles au dessein que j'indique, mais il y faudrait plus de soin et de talent que je n'en pus mettre à ce-lui-ci, commencé sans savoir de quelle façon il finirait, repris, par force, après une interruption de

près d'une année, continué au milieu de mille préoccupations diverses et fini pour être livré à jour fixe comme un objet d'étranges".

Et, cependant, quelques mois plus tard, au même abbé Delor, Louis Veillot pouvait annoncer: le livre "a réussi, grâce à Dieu, qui a vu mes bonnes intentions, et je vais le réimprimer".

L'auteur, aussitôt parue la dernière livraison, s'était mis à réviser son texte, avant de le recueillir en volume.

Au mois d'avril, il avait publié un petit recueil de nouvelles, les Nattes, qui, fondus longtemps après dans les Historiettes et fantaisies, seront rééditées dans les Oeuvres complètes, avec ce dernier volume. Or, à la suite de la table des matières, on y pouvait lire cet avis: "Pour paraître à la fin de juin, l'Honnête femme, roman par M. Louis Veillot, 2 vol. in-18. Cet ouvrage a déjà paru en six livraisons du Correspondant. L'auteur le publie de nouveau après y avoir ajouté quelques chapitres et essayé d'y faire les corrections indiquées par ses amis."

Cette mention finale attestait que des critiques avaient été formulées, mais ne promettait point d'y faire absolument droit. Dans la Vie de son frère, en effet, Eugène Veillot, après avoir reconnu que l'Honnête femme "avait soulevé des observations variées", constate: "Louis Veillot pesa ces observations et, ne les trouvant pas fondées, n'en tint guère compte. Il ratra quelques lignes, il modifia quelques phrases; mais il laissa son livre tel qu'il l'avait pensé et écrit sur ce qu'il avait vu."

Cependant, toujours extrêmement soucieux de correction, l'écrivain soumit ses épreuves à son cher grammairien, le baron de Dumast, dont il accepta les remarques.

Somme toute, il n'y a que très peu de différences entre le texte inséré dans la revue et la teneur du volume.

Les seuls changements notables se bornent à un petit nombre d'additions, dont quelques-unes, au surplus, furent définitivement écartées dans les éditions suivantes.

C'est ainsi que, dans la première édition, figurent, à la suite du chapitre XII, un Episode étranger au sujet, l'histoire d'un duel tragique entre les capitaines Beniche et Follamine, et, après le chapitre XXXI, un Paysage entremêlé de méditations, puis complété d'une fantaisie sur le Critique Syntus Gallimard, l'un et l'autre également sans rapport direct avec le récit. Louis Veillot sacrifia lui-même, après réflexion, ces deux morceaux ajoutés d'abord au texte primitif. On ne les a pas rétablis.

Par contre, d'autres fragments, publiés pour la première fois dans le volume, ont été maintenus dans les éditions successives et font partie désormais du roman.

C'est, d'abord, la satire politique, en deux chapitres, intitulée: Beautés des formes constitutionnelles. C'est ensuite, au chapitre XL, la dernière partie du dialogue entre Lucile et le journaliste, à partir de

l'exclamation: "Est-ce pour moi, ceci?" — puis, toute la querelle entre le journaliste et Fillette. C'est, enfin, le tableau médité du jardin de Valère, qui développe en plusieurs pages un croquis de quelques paragraphes.

Je note ici, pour mémoire, que, dans le Correspondant et la première édition, Valère de Marsailles se nommait Marcel de Valère. L'auteur avait-il craint que Marsailles évoquât Marceillac?

\*\*\*

Annoncée pour le mois de juin 1844, l'Honnête femme ne parut que plusieurs semaines après, chez Vaillie, libraire-éditeur, 6 et 8, rue Cassette. Le roman était précédé d'une préface, datée de la prison de la Conciergerie. Louis Veillot la supprima plus tard; mais elle constitue un document, qu'on a cru devoir replacer en tête de l'ouvrage.

Dans la deuxième édition, qui suivit bientôt la première, la préface, allégée des deuxième et troisième paragraphes, a subi quelques menues corrections.

Une troisième édition parut en 1858; une quatrième en 1872, où la préface primitive est condamnée, pour faire place à de courtes observations sur ce roman de jeunesse que l'auteur juge avec quelque sévérité, mais que le public continue de lire avec agrément.

Enfin, en 1907, l'ouvrage, épuisé depuis un certain temps, fut réimprimé derechef, avec un avant-propos de Jules Lemaitre... François VEILLOT.

## Les GORS



Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlèvez avec les doigts. Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques cents; c'est assez pour enlever tout cor dur, mou ou entre les ongles et sans douleur ni irritation.

## A VENDRE

en bloc ou en partie pour clore la succession de feu

PIERRE BERNARD

## 780 LOTS

## A TETRAULTVILLE

entre les rues Notre-Dame et Sherbrooke, avec canaux et service d'eau. Magnifique emplacement, avec deux lignes de tramways traversant les terrains et une ligne montante jusque passé Sherbrooke. Aucune offre raisonnable refusée.

### A LOUER

Flat de 7 appartements chauffés, ménage fait, coin De Lanaudière et Parc Lafontaine.

## J.-B. VINET

862 est rue Craig

Tél. : Est 4974 — Clairval 4686W — Bélar 9855

## Father John's Medicine

Proclamé l'un des plus précieux composés nutritifs connus.



Huile de foie de morue mélangée avec d'autres ingrédients précieux. Possède une puissante faculté de reconstitution de l'organisme.

Comment se fait-il que de petits enfants pâles, maigres et en-dessous du poids normal engraisent et acquièrent des couleurs rosées en prenant Father John's Medicine?

Father John's Medicine alors que leur estomac ne peut supporter l'huile de foie de morue ordinaire? Pour la même raison qu'un bébé tire profit du lait mais ne peut digérer le gras de beurre concentré dans la crème ou le beurre.

La base de Father John's Medicine est l'huile de foie de morue, réputée l'un des meilleurs éléments de nutrition. Mais cette huile de foie de morue est mélangée avec d'autres ingrédients précieux par un procédé exclusif qui la fait se désagréger en globules extrêmement petits. De fait, quelques-uns de ces globules dans Father John's Medicine ne sont qu'un dixième de la grosseur de la moyenne des globules contenus dans le lait. On comprend clairement dès lors pourquoi l'huile de foie de morue contenue dans Father John's Medicine peut se digérer facilement.

Pour personnes âgées également, Father John's Medicine est un précieux reconstituant de l'organisme et, comme il ne contient ni alcool ni drogue dangereuse, il est parfaitement inoffensif.

\$495
Ouvert jusqu'à 10 heures le samedi soir
\$495

## CE QU'IL EN COUTE

### POUR MEUBLER 4 PIECES CHEZ VALIQUETTE

Il vous suffit de venir voir nos 4 pièces meublées pour \$495.00 pour vous convaincre que nous pouvons vous faire de grands économies dans l'achat de vos ameublements. Tout acheteur des 4 ameublements a droit aux cadeaux suivants: 1 magnifique service de vaisselle de 42 morceaux GRATIS. 1 bon assortiment d'assiette de cuisine (17 morceaux) GRATIS. 52 morceaux de magnifique couverts d'argent dans une boîte en acier solide GRATIS. Illustration de la magnifique cuisine en acajou massif, contenant 50 magnifiques articles de couverts "Oneida Community", comme suit:

- 12 Cuillères à thé.
- 6 Cuillères à dessert.
- 1 Pince à sucre.
- 6 Cuillères à soupe.
- 6 Couteaux ciselés.
- 6 Couteaux à dessert.
- 6 Fourchettes moyennes.
- 6 Fourchettes à dessert.
- 1 Couteau à beurre.

REMARQUE—Chacun des ameublements ci-dessus sera vendu séparément si désiré. Les acheteurs auront le privilège de substituer aucun autre ameublement choisi dans notre immense stock et la différence du prix sera ajoutée ou diminuée du prix de \$495.00.

**LE VIVOIR**

Comprend beau chesterfield de 74" de longueur entièrement rembourré, avec jolis bras oreillers ressorts avec 5 coussins mobiles, à ressorts dans le siège et le chesterfield. Ce joli mobilier chesterfield est rembourré et recouvert de tapestry importée avec garnitures de véritable mohair sur les bras et en avant, comprend aussi table de bibliothèque de 29" de long, 23" de large, en un charmant ton de noyer avec comode rayon pour les livres. Juste le genre de mobilier de pièce de living room pour la moyenne des living rooms en ville.

**LA CHAMBRE**

Comprend un beau grand bureau de toilette de 40" de largeur, 20" de profondeur, orné d'un miroir de véritable verre anglais de 20" x 20". Une magnifique table Vanity de 40" de largeur avec miroir de centre de 34" x 14" et deux miroirs de côté de 26" x 8" chacun en véritable verre anglais. Le chiffonier de monsieur à 48" de hauteur, 32" de largeur et est muni de deux tiroirs profonds et deux plateaux à coulisse à l'arrière du tiroir. Le lit est doublé avec les nouveaux pieds de forme arquée. Le mobilier est entièrement fini d'un riche ton noyer mat et est orné de jolis poignées de métal sur le chiffonier et les tiroirs.

**LA SALLE**

Ce mobilier est de ton d'un acajou original. Toutes les poignées des portes et des tiroirs sont assorties. Le buffet mesure 60" de longueur, par 23" de profondeur, orné d'un miroir de 8" x 52", cabinet en porcelaine de 38" de largeur et 15" de profondeur avec tiroir pour la couverts au bas. Table à six pattes, se prolongeant à 6 pieds. Dimensions du dessus, 43" x 54". 5 chaises et 1 fauteuil avec sièges de cuir solide. Ce mobilier de 9 morceaux du style riche a une valeur extraordinaire en meubles de salle à manger de nos jours. Comprend aussi un service à dîner de 42 morceaux en véritable porcelaine Saxo.

**LA CUISINE**

Comprend joli cabinet de cuisine avec dessus de porcelaine, 42" de largeur, 65" de hauteur, 24" de profondeur avec tiroir à couverts, planche à viande et boîtes à farine et à sucre au bas. Chaque cabinet de cuisine est muni de sept récipients à églises en verre. Poêle à gaz fabriquée par Melroy, modèle à 3 brûleurs avec dessus de nickel poli et tablettes tout en émail blanc. Il a un four plein de 18" avec panneaux de la porte émaillés blancs, pattes de devant nickelées. Dimensions, 35" de largeur, 20" de profondeur, 59" de hauteur. Table de cuisine avec dessus de véritable porcelaine émaillée blanche. Dimensions du dessus, 25" x 42" avec tiroir à couteaux, 2 fortes chaises de cuisine émaillées blanc, de construction solide en tout. Avec chaque mobilier de cuisine est compris un service en aluminium de 17 morceaux, comprenant bouilloire (canard), rôtissoire double, casserole à pommes de terre avec couvercle, plat à pondage, plat à gâteau et à tartes, tongs, grande cuillère, six moules à gelée et un extracteur de poins de cuisson et passoire.

\$495
\$495

# N.E. Valiquette

471-477 STE CATHERINE EST  
LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Charité bien ordonnée commence par soi-même  
**ACHETONS "CHEZ NOUS" LES PRODUITS DE "CHEZ NOUS"**

Les Annonces du "DEVOIR" et l'Exposition de chez Dupuis---du 9 au 14 février---feront connaître les meilleurs articles de fabrication canadienne



SI...  
 s'il est de la marque "Alligator"  
 c'est un bon sac de voyage

SI...  
 c'est un bon sac de voyage  
 c'est un "Alligator"

La marque "Alligator" sur tout article en cuir est votre meilleure garantie.

Venez voir fabriquer sur place les sacs de voyage de la marque "Alligator" chez Dupuis Frères, durant l'exposition des produits canadiens.

DU 9 AU 21 FEVRIER

*Lamontagne Limitée.*

BLOC BALMORAL  
 338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.  
 (Près de la rue McGill)

**Exposition de Produits Canadiens**

¶ Nous vous invitons cordialement à assister à notre Grande Exposition de Produits Canadiens dont l'ouverture solennelle sera faite

Lundi à 10.30 heures, par Son Honneur le maire de Montréal

¶ Nous avons organisé cette exposition à la suggestion de l'Association des Manufacturiers dont un comité spécial s'occupe actuellement de préparer des expositions dans différents centres de la province.

¶ Cette initiative est éminemment louable et patriotique.

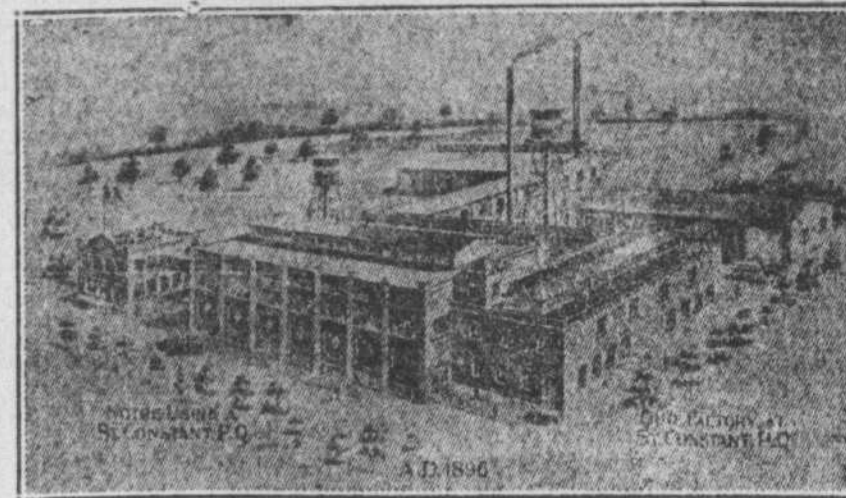
¶ La maison Dupuis Frères qui bat toujours la marche dans les bons mouvements a tenu à être la première à monter une semblable exposition. Nous devons être fiers de nos industries, nous devons leur donner la préférence, nous devons tendre, autant que possible, à faire prospérer d'abord les nôtres.

¶ Acheter des produits canadiens, c'est rendre service aux nôtres, c'est activer la production nationale, c'est contribuer à améliorer le sort de nos travailleurs, c'est faire acte de patriotisme bien entendu.

¶ Aucune manifestation aussi intéressante n'a encore eu lieu à nos magasins. Vous y apprendrez certainement quelque chose de profitable. Il y aura distribution de nombreux échantillons par les exposants. Venez et amenez vos amis.

**Dupuis Frères**  
 LE MAGASIN DU PEUPLE

**Les Pionniers de l'Industrie de la Chandelle**  
 AU CANADA



La seule maison du genre au Canada où l'on peut se procurer les produits suivants :

LAMPIONS "ORATRIX"  
 CHANDELLES ET CIERGES LITURGIQUES  
 100% — 66 2-3% — 60% — 51% — 33 1-3%  
 PURA CERA APIS  
 HUILE DE SANCTUAIRE "INVICTA"

Fabrication :  
 Cierges — Chandelles  
 Bougies — Lampions  
 Etc., Etc.

Importation :  
 Verres — Encens  
 Mèches — Huile de  
 sanctuaire, etc.

**F. Baillargeon, Limitée**

MAISON FONDÉE EN 1896

Bureau-chef :

MONTREAL  
 865, rue Craig Est.

Fabrique :

ST-CONSTANT  
 Comté de Laprairie, Qué.

Toute correspondance doit être adressée à Montréal.

La seule maison canadienne-française de ce genre au pays.

LA MAISON

**A. AUBRY et FILS, Ltée**

600, Avenue Delorimier

MONTREAL

FABRICANTS DE FERBLANTERIE — Importateurs de granit et d'articles en broche. — Agents distributeurs des ustensiles en aluminium Wear Ever. Leur spécialité : articles en tôle galvanisée et lechéfrites pour boulanger.

Exigez la marque

**A. AUBRY & FILS, Ltée**

Chez votre quincaillier vous paierez moins cher pour une marchandise de qualité supérieure et vous ferez en même temps Oeuvre Nationale.

Nos produits sont exposés en permanence chez nous et chez tous les quincailliers.

**LES PRODUITS CANADIENS**

C'est une excellente idée que l'on a eue d'organiser l'exposition des produits canadiens qui s'ouvre, lundi, chez Dupuis Frères. Elle offre au public une occasion facile de se renseigner sur un certain nombre de nos industries, d'apprendre que tel article, telle marchandise, tel produit d'usage courant sont fabriqués chez nous, par des ouvriers canadiens. Le public ignore généralement — non pas qu'il s'en désintéresse volontairement mais il a d'autres préoccupations — d'où viennent les choses qu'il achète, comment elles sont produites.

Le producteur a tout intérêt à instruire le consommateur — qui est après tout sa seule raison d'être — à l'intéresser à son entreprise, d'abord en lui faisant connaître ses produits, ensuite en lui apprenant comment ils sont faits. C'est vers ce double but que tend l'exposition qui commence lundi chez Dupuis et qui se continuera pendant quinze jours.

Un bon nombre de manufacturiers de Montréal et de la région y auront des étalages de leurs produits et quelques-uns d'entre eux installeront des ateliers en miniature de façon à bien faire voir les divers procédés de fabrication. Ce sera un véritable cours de technologie, présenté de la façon la plus agréable. A notre époque de division des tâches, de spécialisation à outrance, chacun se fie sur le travail des autres pour la satisfaction de ses multiples besoins. A l'occasion cependant, on ne demande pas mieux — il est humain d'être curieux — de connaître la besogne de son voisin ou de ses voisins. La connaître, c'est déjà s'y intéresser.

La maison Dupuis est certes l'un des meilleurs endroits que l'on pouvait choisir pour une telle exposition. Par son organisation si complète de distribution au détail, cette maison est en contact habituel, quotidien avec le grand public, avec la masse des consommateurs mont-

réals. On se rend chez Dupuis pour acheter à peu près n'importe quel article. Comme toutes les entreprises du même genre, cette maison prend un peu figure de synthèse commerciale. Tous les commerces y sont réunis en un seul. Les producteurs les plus divers y trouvent un débouché pour leurs marchandises puisqu'elle se livre à la vente au détail de presque toutes les choses nécessaires à la vie. Son commerce porte sur les trois grands besoins de l'homme : l'alimentation, le vêtement, l'habitation, ou si l'on veut, son complément, l'ameublement.

En organisant chez elle l'exposition des produits canadiens, la maison Dupuis continue son rôle d'intermédiaire utile entre le producteur et le consommateur.

L'exposition arrive par ailleurs au bon moment. La crise économique dont tout le monde souffre doit faire comprendre à notre public la nécessité d'encourager, à égalité de prix et de qualité, le produit canadien de préférence au produit étranger.

En achetant le produit domestique, on donne par le fait même aux industries nationales le moyen de se maintenir et de progresser, c'est-à-dire que l'on fournit du travail à un certain nombre de ses compatriotes. Et le service doit être réciproque entre les membres d'une même communauté. C'est évidemment le meilleur moyen de parer au chômage, l'un des nombreux petits qui accompagnent ordinairement une crise. En tout temps l'encouragement à nos industries est chose recommandable; dans les périodes difficiles, cela devient presque un devoir.

L'économiste allemand Frédéric List dit que le régime de la protection est indispensable à tout pays jeune qui veut organiser sa vie industrielle. Théorie admissible, du moins avec

**Une seule maison canadienne-française**

— fait les placages or, argent, nickel, etc., et cette firme mérite d'autant plus votre encouragement que ses prix sont de 25% moins élevés que ceux de ses concurrents.

**Et ses placages résistent à l'usure!**

Confiez-lui votre prochain "rafistolage" et vous aurez satisfaction!

**Les Ouvrages d'Art en Cuivre Limitée**

O. CONSTANTINEAU, Administrateur  
 247, rue Sanguinet Montréal  
 Tél: Est 0143

certaines restrictions. Mais la première et la meilleure protection n'est pas encore l'encouragement que les nationaux accordent d'eux-mêmes aux industries de leur pays. Après avoir pendant tant d'années et sans aucun bénéfice pour eux-mêmes consenti une préférence aux produits britanniques, les Canadiens pourraient peut-être consentir maintenant une préférence plus à leur avantage, une préférence canadienne. Le patriotisme économique, moins bruyant, ne vaudrait-il pas mieux quelquefois que le patriotisme de l'éloquence?

**MUSICA**

(Suite de la page 6.)

deur que n'atteint aujourd'hui aucune autre chanteuse. Elle bat les Italiens à leur propre jeu, la note filée longuement. Elle est également excellente dans la mélodie rossinienne aux lignes longues et ornées et dans la vocalise ardue et bronzée de Meyerbeer.

**L'opérette**

La très jolie opérette, "Chanson d'Amour", que donnera la Société canadienne d'opérette au Monument national, les 10 et 12 février, contient outre de la musique des plus agréables une intrigue intéressante que nous laissons à nos lecteurs le plaisir de voir se dérouler le soir de la représentation.

Nous avons déjà donné les noms des principaux interprètes de cette fine comédie musicale. La Société canadienne d'opérette qui nous a habitués à des spectacles charmants et bien montés ne se démentira pas cette fois non plus.

**Concert Chamberland-Laliberté**

Nous avons eu le grand plaisir de visiter le magnifique studio de M. Alfred Laliberté. Nous le trouvons en face de son piano de concert, travaillant ardemment et sincèrement à la préparation du concert du 19 mars.

Toujours charmant, M. Laliberté nous reçoit gentiment et nous permet bien volontiers de prendre contact avec son studio et ses secrets. En jetant un regard circulaire on remarque avec plaisir que M. Laliberté aime non seulement sa musique, mais aussi tous les arts.

Ga et là pendues au mur on voit des reproductions photographiques, des chefs-d'oeuvres en peinture; sur sa bibliothèque qui est, soit dit en passant très considérable, on trouve de tout. On voit sur la corniche de magnifiques bustes en marbre de Carrare; d'ici de là des vases antiques venant de la Chine ancienne, des Boudhas grimés arrivant de l'Inde mystérieuse, de la musique et encore de la musique. Partition de Soeur Béatrice, paroles de Maeterlinck, musique de lui-même, chansons du Terroir harmonisées par M. Laliberté, et autres chansons modernes.

C'est après avoir fureté partout comme des enfants en quête de nouveaux amusements, que pénétrés d'émotion à la vue de tant de grandes choses, nous prenons congé de M. Laliberté, le laissant seul à nouveau, travaillant à la préparation d'un concert qui sera donné avec M. Chamberland, le 16 mars prochain.

**Mort de la fille du premier colon de St-Simon de Bagot**

Saint-Liboire de Bagot, 7 (Spécial au Devoir). — Les funérailles de Mme Narcisse Birtz, née Sophie Vandal, viennent d'avoir lieu à Saint-Liboire. Mme Birtz est décédée à l'âge de 89 ans et deux mois. Son mari qui lui survit à 86 ans. Le père de la défunte, Léonard Vandal fut le premier colon de St-Simon de Bagot. Il est mort à l'âge de 97 ans sur le domaine qu'il avait défriché. Sa femme est morte à 88 ans.

**Chez les Pères du Saint-Sacrement**

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu comme à l'ordinaire, à 3.30 h., une adoration préchée suivie de la procession du S. Sacrement. Les personnes qui y assisteront gagneront une indulgence plénière aux conditions ordinaires; pourvu qu'elles l'appliquent aux âmes du purgatoire.

**A l'Académie belge de langue française**

Bruxelles, 17 janvier. (Par courrier) — M. Louis Dumont-Wilden a été élu aujourd'hui membre de l'Académie belge de langue et de littérature françaises. M. Dumont-Wilden, qui est très connu dans les milieux littéraires parisiens, a collaboré à la plupart des revues belges et françaises, et est l'auteur de plusieurs ouvrages appréciés.

**ENCORE UN BON produit canadien**

LE PARFUM

**Parfait Bonheur**

EST LA DERNIERE CREATION DE J. JUTRAS

En vente partout  
 Empaquetage cacheté seulement

ATTENTION A LA FRAUDE

**Chez les artisans**

La Succursale St-Joseph des Artisans Canadiens Français, à sa dernière Assemblée faisait l'élection de ses officiers pour le terme 1925 avec le résultat suivant:  
 J. Paiement, président, J. Leblanc,

1er vice-président, J. Valois, 2ème vice-président, G. Dagenais, trésorier, Théo. de Lamadeleine, secrétaire, M. Champagne, Emery Gibeault, J. Larin, censeur; Heet Léveillé, René Dagenais, com. ord.; Egb. Dagenais, rep. du com., membres de l'exécutif.

**UNE VIEILLE MARQUE**

**REINA VICTORIA EXTRA**



La qualité telle qu'il y a vingt ans.

FAITES-EN L'ESSAI

EXIGEZ L'ETIQUETTE



**Legault-Thompson & Cie Limitée**

SUCCESSIONS DE S. GLACKMEYER

19 rue Bonsecours - - - - Phone Main 2523.

**LE CIGARE "GRAND MOTHER" à 5c en boîtes de 50**

Est un vendeur "extra" chez Dupuis Frères Ltée.

### La photographie aérienne

LE TRAVAIL DU SERVICE DES LEVÉS TOPOGRAPHIQUES OPÉRATIENS EFFECTUÉS DANS LE NORD DE LA SASKATCHEWAN ET DU MANITOBA

Ottawa, 6. (Du Bulletin des ressources naturelles). — Les récentes envolées effectuées par un fonctionnaire du service des levés topographiques, ministère de l'intérieur, à travers les régions septentrionales du Manitoba et de la Saskatchewan, ont permis d'apprécier davantage la valeur de la photographie aérienne au point de vue de la préparation plus rapide et plus exacte de cartes des régions peu explorées du Dominion. Les opérations ont été faites en coopération avec le corps d'aviation du Canada et 1,700 photographies ont été prises au cours d'envolées couvrant approximativement 2,810 milles. Le service topographique a fait exécuter en même temps sur le terrain des levés par cheminement qui permettront de dresser la carte d'une superficie de 15,000 milles carrés. Les travaux ont occupé près de quatre semaines, mais par suite de l'incélérité du temps, la durée de vol effectif ne se chiffre qu'à quarante-quatre heures dix minutes.

Ces envolées constituent l'un des faits les plus remarquables de l'histoire de l'aviation au pays et le mérite en revient aux aviateurs auxiliaires incombant la charge de maintenir les avions en excellente condition. La distance couverte et l'étendue de la région photographiée démontrent clairement l'immense supériorité de la méthode d'arpentage par photographie aérienne. Par ces jours sereins, la visibilité est telle que des particularités topographiques bien définies telles que rivières, ruisseaux, lacs, étangs, rastes, etc., peuvent être facilement perçues à des distances de quatre à six milles et plus et d'une hauteur de 5,000 pieds. C'est là le grand avantage que possède l'aviateur sur l'arpenteur qui exécute ses travaux sur le terrain; ce dernier, en effet, ne peut passer d'un lieu révoqué à un autre, distant souvent de plusieurs milles, sans être obligé de suivre tous les méandres du ruisseau.

Nul n'ignore les difficultés auxquelles le service topographique fédéral doit faire face pour dresser une carte de vastes étendues; d'autre part, la nécessité de bonnes cartes pour les besoins de la colonisation et de l'exploitation minière et forestière se fait de plus en plus sentir; en outre, l'exécution de travaux de topographie sur le terrain est très lente et l'on n'en obtient que peu de renseignements; toutes ces raisons ont justifié l'entreprise d'essais de photographie aérienne. Le service topographique, en coopération avec le corps d'aviation, s'est donc efforcé d'élaborer des méthodes de levés aériens plus rapides, comportant moins de travail et offrant de meilleurs résultats. Dans ce but, durant l'automne de 1923, une petite étendue située au nord du Pas (Manitoba), comprenant une partie de la région représentée par la feuille "Kississno" de la carte géométrique du Canada, fut photographiée d'après des méthodes élaborées par le service de topographie. L'expérience a démontré que l'on pouvait prendre des photographies obliques dans des conditions de lumière satisfaisante, à des angles déterminés, à des intervalles réguliers et à des hauteurs connues, serait possible d'établir une carte précise qui, étant donné un minimum d'opérations terrestres, pour servir de contrôle aux photographies, serait plus complète et plus exacte qu'aucune autre carte dressée d'après des levés sur le terrain. De plus, les levés topographiques pourraient être terminés en quelques semaines, alors que l'ancienne méthode aurait exigé des mois de voyage ardu en canot.

Les envolées dont il est question commencèrent le 18 juillet, à Victoria Beach, et quatre heures plus tard l'avion atterrissait au Pas, où les premières photographies furent prises. Des dépôts d'essence avaient été établis à plusieurs endroits du

### ASPIRINE



## Demandez

### Méfiez-vous des contrefaçons!

A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtiendrez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans.

- Rhumes
- Maux de dents
- Néphrite
- Névralgie
- Maux de tête
- Lumbago
- Rhumatisme
- Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décaché contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne coûtent que quelques centimes. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acéticacide-ester de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

tant l'hiver. Comme l'avion ne pouvait enlever qu'une charge utile de 5,600 livres et que le poids total du pilote, du mécanicien, du photographe, du navigateur, de l'appareil photographique, de l'équipement et des approvisionnements était de 5,803 livres, il devenait nécessaire d'effectuer le voyage sans les roues et la béquille arrière de l'aéroplane. Les conditions atmosphériques devinrent défavorables et ce ne fut pas avant le 20 juillet que les travaux purent être repris à 25 milles au nord du Pas. L'avion atteignit Pukkatawagan le même jour et le 23 il se dirigeait sur Rabbit-River. Les opérations se poursuivirent sur le lac Reindeer jusqu'au 1er août, Rabbit-River servant de base. Les arpenteurs dont les travaux servaient à vérifier les photographies aériennes, furent rencontrés dans la région du lac Reindeer et reçurent des renseignements très utiles sur le pays. Les aviateurs quittèrent Rabbit-River pour Stanley-Mission, mais les conditions étant défavorables à la prise de photographie, Péquipe se dirigea sur Pelican-Narrows d'où un rapport fut envoyé au bureau central d'Ottawa. L'avion reprit l'air le 11 août à Ile-la-Croix et continua plus tard jusqu'à Prince-Albert, après quoi l'équipe reprit la route du Pas et arriva le 14 août à Victoria-Beach.

Des opérations aériennes furent également entreprises durant l'année dans la Saskatchewan, où des levés topographiques avaient déjà été commencés et où les ressources forestières et minières étaient l'objet d'investigations. Les envolées et les levés topographiques exécutés concurremment avaient pour but de préparer une carte devant servir de base à des travaux géologiques dans la Saskatchewan septentrionale. Lorsque cette carte sera prête, les photographies seront mises à la disposition des géologues, des forestiers et des ingénieurs hydrauliciens qui s'en serviront au cours de leurs reconnaissances sur le terrain. Les levés topographiques effectués par le service ont par conséquent l'avantage de procurer des cartes ainsi que des photographies qui permettent aux experts de faire l'étude et l'investigation des ressources naturelles du Canada.

Durant la période de navigation aérienne, la nourriture des hommes consistait surtout en lard fumé et en conserves; le pain était remplacé par des galettes de farine. Il était difficile de se procurer de la viande fraîche, mais le poisson était abondant. L'original était extrêmement rare. Les habitants de la région en attribuent la cause à l'absence de mouches dans les districts septentrionaux, ce qui fait que les originaux n'étaient pas obligés de venir au bord des cours d'eau comme les années précédentes. Comme l'Indien ne quitte pas son canot, mais qu'il chasse en pagayant le long des cours d'eau, il a été difficile d'obtenir de la viande fraîche. Les grands troupeaux de caribous et de rennes qui parcouraient les pays durant l'hiver avaient tous émigré au nord vers leurs pâturages d'été lorsque les aviateurs arrivèrent sur les lieux.

### Ce soir le banquet Montpetit

C'est ce soir, à 7 h. 30 qu'a lieu, dans le salon rose de l'hôtel Windsor, le banquet offert à M. Edouard Montpetit, par les anciens élèves de l'École des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Cette manifestation en l'honneur de M. Montpetit est faite à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe. On sait que M. Montpetit va donner, à la Sorbonne, un cours sur l'histoire du Canada. Les anciens élèves de l'École des sciences ont tenu en même temps à souligner les honneurs décernés à M. Montpetit depuis quelque temps par le gouvernement belge et par le gouvernement français.

Pour jeter plus d'éclat sur cette manifestation, l'Association des anciens élèves de l'École des sciences S.E. et P. a pensé à convier tous les amis de M. Montpetit à y prendre part. Un bon nombre ont déjà donné leur adhésion, ceux qui ne l'ont pas en encore fait pourront tout de même se procurer des billets, ce soir à la porte de la salle.

### LE RADIO

POSTE CNRO-OTTAWA 435 METRES — CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert du 7 février: 7 h. 30 — Musique et chansons pour les enfants, Tante Agnès. 8 h. p.m. — Musique: Ouverture, *Pizzicato Bluettes* (Sack); *Sau Toy* (Jones); et opéra: *Les Cloches de Normandie* (Planquette), par l'orchestre du Château Laurier, direction de la salle à manger du Château Laurier.

Second partie. — Chant: *I Shall Always You Singing in my Heart* (Godley) et *Think Lone of Me* (Grey); M. Fred. Merryweather; Harmonica; par le vainqueur du concours organisé par CNRG en janvier; monologues par M. Jock MacDonald, comédien écossais; musique: orchestre Hawaïen de CNRO sous la direction de M. A. C. McGuire; piano: *Un Sospire* (Liszt), Mlle Nellie Tuckman; chant: *Indian Love Lyrics* (Woodforde-Finden), Mlle Bobs McDermott; discours par

M. Clyde Patch; du musée Victoria d'Ottawa, intitulé: *Some Wild Animals you should know*; violoncelle: *Le Réve* (Goltermann), Mlle Helen Langdon; chant: *Mona* (Admas) et *The Road that leads to you* (Squires), M. Fred. Merryweather; musique par l'orchestre Hawaïen du poste CNRO, sous la direction de M. A.-C. McGuire.

Troisième partie. — Harmonica par le second prix du concours organisé par CNRO; monologues comiques par M. Jock MacDonald; piano: *Prélude, en sol mineur* (Rachmaninoff), Mlle Mollie Tuck-

man; chant: *A Kiss in the dark* (Herbert) et *Sweetheart* (Romberg), Mlle B. McDermott. Quatrième partie. — Musique par l'orchestre du Château Laurier sous la direction de M. Jas. McIntyre, directement de la salle de bal du Château Laurier.

### Les écoles ménagères provinciales

Heures de bureau 10 heures à midi et de 2 à 4 h. p.m. excepté le samedi.

Cuisine pratique: mercredi matin de 10 heures à midi et de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Cuisine de démonstration mardi à 2 h. 30 p.m. 50 cts. la leçon. MENU pour mardi le 10 février: Décoration d'un gâteau "Le Livre d'Heures" couverture en Non-gat doré et touffes de violettes. Potage Palestine. Œufs à la Vau-dreuil. Sauce Béarnaise tomates. Coupe et couture: mercredi matin de 10 heures à midi et de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. Modes chapeaux: lundi matin de 10 heures à midi et mercredi de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.



# Cherchez les Coupons dans les Capsules

De véritables trésors gisent à votre portée — non pas enfouis dans les sables de quelque rivage désert — mais tout simplement cachés dans les capsules de nos bouteilles, sous forme de Coupons de \$5.00 et \$1.00 payables au comptant.

Soulevez la mince pièce de liège qui recouvre le fond de la capsule — vous y trouverez peut-être un coupon de \$5.00

Nous avons toujours été de fervents adeptes du progrès. Frais de toutes sortes, efforts soutenus, rien n'a été épargné pour donner à l'Ale Frontenac Export un degré de qualité suprême.

Nous avons fait venir d'Angleterre la plus grande autorité mondiale en matière d'ale anglaise; nous avons importé le meilleur houblon du comté de Kent; enfin, un matériel des plus modernes a été mis à la disposition de cet expert, qui a pu ainsi donner à la Frontenac Export, cette délicieuse saveur, que l'on pourrait qualifier de "touche du maître".

Cette vieille ale merveilleuse a vraiment atteint le summum de la perfection. Demandez-la — vous saurez en apprécier la valeur. Et

N'oubliez pas — de regarder sous la rondelle de liège qui tapisse le fond des capsules des bouteilles. Il s'y trouve des centaines de coupons de \$5.00 et \$1.00 payables au comptant. Chacune des capsules ne renferme évidemment pas un coupon — cependant, il y en a des centaines à trouver.

LES COUPONS SONT REMBOURSABLES DANS LES EPICERIES, HOTELS ET TAVERNES

# Frontenac Export Ale

### MERE!

Surveillez les intestins de l'enfant.

"Sirop de figues de Californie" est un laxatif sûr pour les enfants malades



Hâtez-vous, mères. L'enfant mécontent, maussade, fiévreux, bilieux ou constipé aime le goût agréable du Sirop de figues de Californie qui est le meilleur remède pour l'estomac et de lui libérer les intestins. Une cuillerée de thé aujourd'hui peut empêcher votre enfant d'être malade demain. Il ne cause pas de crampes et n'a pas d'effet laxatif. Ne contient ni narcotique ni drogue calmante.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de figues de Californie" qui porte imprimées lisiblement sur la bouteille les directions complètes pour bébé et enfants de tout âge. Mères, il vous faut dire le mot "Californie" sans quoi vous n'obtiendrez pas un sirop de figues.

# Chronique de l'A.C.J.C.

Organe du comité régional de Montréal

## L'A. C. J. C. ET LES COLLEGES CLASSIQUES

Les collèges de notre province sont nombreux. Les uns se consacrent à l'enseignement secondaire, aux cours classiques; les autres, aux études primaires et commerciales. Des uns et des autres, il y en a eu qui ont possédé des cercles de l'A. C. J. C.

Plusieurs collèges classiques ont permis, pendant longtemps, à leurs élèves de se joindre à notre Association de jeunesse. Les facilités et le bon vouloir que leur accordaient leurs maîtres ont rendu possibles à un grand nombre de nos collègues la complète pratique de leur activité d'étude et d'action, tout en leur laissant la complète pratique de leur vie sociale.

À leur sujet, nous devons beaucoup de reconnaissance aux autorités collégiales qui se montrèrent toujours prêtes à encourager nos efforts et à leur permettre de produire des fruits plus nombreux. En certains collèges, toutefois, l'A. C. J. C. n'a pas survécu longtemps à ses manifestations premières. On a paru cesser d'y croire; du moins on semble y avoir jugé qu'elle n'est plus utile à des écoliers. Sans traîner contre nous, on ne veut plus travailler pour nous. Ce refus de collaboration nous ferme des portes dont l'ouverture nous eût été un secours considérable, puisque nous trouvions, dans ces intérieurs, de fort beaux éléments de croissance et de progrès, ceux-là mêmes qui, pour notre œuvre, étaient des moyens de plus vers l'universelle expansion que nous recherchons.

Naturellement, puisque nous n'avons jamais rien voulu brusquer, puisque notre désir n'a jamais été de nous imposer par la violence, nous subissons bien paisiblement une situation qu'on nous impose. Et justement alors que nous avons grand besoin de recruter des sujets aptes, nous devons nous en priver, tout comme d'humiles et pauvres pénitents dont la seule consolation est une espérance. Nous espérons, en effet, que nos privations nous rapporteront, un jour, dans une large mesure, sinon au centuple, ce qu'on nous refuse. Mortifiés, chaque jour, nous regardons autour de nous, et nous constatons que les collèges classiques ne nous soupirent pas après l'instant où ils nous seront tous acquis, définitivement. Nous attendons encore cette heure définitive qui nous conquerra la jeunesse entière des collèges classiques, de loin et de près. Quand elle se joindra toute à nous, nos rangs se resserreront: il s'y trouvera moins d'espaces libres. Nous y serons plus pressés. Nous en formerons un mur plus solide. Il sera plus impénétrable. Nous en formerons un mur plus solide. C'est notre ambition de constituer un mur impénétrable. Notre force y séjournera en toutes circonstances.

Et de même, lorsque la jeunesse de tous nos collèges classiques fera partie de l'A. C. J. C., nous serons heureux. Ce bonheur sera aussi possédé par d'autres. Loin, en effet, d'être notre unique satisfaction, loin aussi de constituer un bénéfice pour nous personnel et tout particulier, que nous serons les seuls à retirer, il aura sa source ailleurs. C'est que nous constaterons, à cause du maintien de notre œuvre au sein de nos collèges, que notre persistance, là où nous n'avons fait que passer, produira d'heureux effets. Ils formeront un complément d'éducation. Venant se greffer à la méthode éducative classique, excellente par elle-même, mais certainement insuffisante, au plus haut degré, ce complément permettra à ceux qui l'acquerront de pouvoir s'adapter plus exactement aux réalités de la vie, à ses côtés pratiques, à ses besoins, à ses circonstances diverses.

Les circonstances de la vie, en effet, se modifient constamment. On ne peut pas dire qu'elles soient identiquement les mêmes les unes aux autres, malgré leurs quelques aspects communs. Encore moins existe-t-il d'identité parfaite entre les différentes circonstances de notre vie de peuple. On en sait les causes: les éléments ethniques qui composent notre société; les entours, les situations au milieu desquelles nous évoluons; enfin tout ce qui se rattache à nous de près et de loin.

C'est précisément parce qu'elle participe aux différentes modalités de notre vie canadienne, que l'A. C. J. C. est utile aux élèves des collèges classiques. Parce que ces collèges ne couvrent pas, à cause de leurs programmes chargés, donner immédiatement à leurs élèves toute la préparation suffisante à la vie post-scolaire, il est pour ainsi dire nécessaire que les cercles de l'A. C. J. C. s'introduisent et demeurent introduits dans toutes les maisons d'éducation secondaire.

Il n'y a pas à se le cacher, la vie est un va-et-vient continu de faits et de gestes, dont nous subissons tous au moins les contre-coups; une émission jaillissante de principes et d'idées, dont les échos nous résonnent à l'oreille. A ce point de vue, elle demande qu'on y arrive bien préparé. Aussi nos jeunes gens y doivent-ils se présenter, non pas, sans doute, d'un seul mouvement, avec les seules données d'une science livresque et de oui-dire, mais en possession d'un peu d'expérience, celle qu'ils acquerront par des contacts avec la réalité.

L'expérience dont il s'agit ici se rapporte à la connaissance des individus et des classes. Elle ne s'apprend pas du haut d'une chaire professorale. Et de plus, à cause de la sélection de leurs sujets, les collèges classiques ne permettent pas, par eux-mêmes seulement, à toutes les fortunes de se rencontrer. Il arrive ainsi que nos collègues du cours classique sont privés du sens de la réalité. Ils demeurent, en effet, trop longtemps imbus d'une certaine prétention exclusiviste. On les croirait au-dessus de leurs semblables, surnaturels même, si l'expression n'est pas trop forte.

Ce n'est pas le terme, toutefois, qui n'est pas juste. La prétention de nos écoliers ne semble l'être quelquefois. Et il apprend qu'elle le demeurera aussi longtemps qu'on n'y aura pas porté remède. Quel qu'il soit, ce dernier rendra nos élèves des collèges classiques, à l'issue de leurs années d'étude, en possession de ce qu'il nous faut appeler des "coeurs ronds". C'est une façon de dire que nos futurs hommes du monde devront très tôt être capables d'affronter celui-ci avec une notion précise de l'aventure qui les attend. Ils devront apprendre qu'ils se dirigent à la rencontre de personnalités multiples et diverses, dans le grand monde. Il leur appartiendra de savoir qu'ils s'y frotteront à tous les caractères. Ils devront prévoir que ces caractères pourront être aussi respectables que le leur, que la vie appartient à ceux qui savent s'y comporter.

C'est à cette fin que les cercles de l'A. C. J. C. apparaissent comme un complément de l'éducation classique. Ils préparent nos jeunes gens à leur sortie du collège. Il est certain qu'ils le peuvent, parce que l'Association des jeunes reçoit dans son sein des personnes de tous les milieux. Elles les fait se réunir et se connaître. Elle les met en présence, non pas pour qu'ils rivalisent d'intelligence ni d'aptitudes, mais bien pour qu'ils s'étudient et s'unissent. C'est pour que tous nos jeunes gens puissent s'aimer et concourir au même combat du bien contre le mal que les cercles de la jeunesse sont utiles. L'A. C. J. C. commande à ses différents cercles des relations suivies. Cette prescription s'adresse à tous. Il est donc bien évident qu'elle recherche le contact de tous avec tous. Ce sera à l'avantage de nos jeunes gens.

Pourquoi alors ne plus considérer ce que nous possédons? Une fois admise la nécessité d'unir tous les esprits, de quelque milieu qu'ils soient, n'est-il pas intelligent de se servir d'un moyen acquis? Même s'il est imparfait, n'est-il pas assez perfectionné, après vingt ans, pour constituer un instrument digne d'être utilisé? On désire que nos collègues des maisons d'éducation classique soient prêts à la vie post-scolaire. On leur en fournit des moyens matériels. Mais n'est-on pas mal inspiré de les priver d'un complément à ces moyens? Alors même que l'A. C. J. C., consciencieusement toujours de n'être pas l'ultime perfection, mais néanmoins productive d'effets concrets, bien appréciables et fort appréciés, s'est présentée et désire mettre tout en oeuvre pour continuer la formation des jeunes gens qui sortiront des collèges classiques?

La logique est lente. Même après vingt ans, après avoir reconnu qu'elle mérite de vivre, à cause de son utilité plus qu'ordinaire, on ne se décide pas encore, d'une manière définitive et surtout universelle, à laisser ouvertes à l'A. C. J. C. les portes des collèges classiques. Au sens de personnes raisonnables, cette lacune nous empêche d'adapter nos actes à nos pensées.

Comblons donc cette lacune, en faisant suivre d'un acte l'approbation que l'on a tué pendant deux décades. Fondons plus de cercles dans nos collèges classiques et plus d'avant-gardes. Maintenons surtout et aidons nos cercles collégiaux déjà formés. Les suites de nos travaux répondront de leur intelligence, de leur raison d'être, même du désir de les voir se répéter.

Ulric-G. LAURENCELLE,  
Du comité régional de Montréal.

### NOTES BREVES

Une retraite fermée s'organise pour nos membres de la région. Elle aura lieu à la fin d'avril. Que l'on prépare ses valises.

### INSISTEZ POUR

Avoir le lait de magnésie "Phillips"

Si vous ne dites pas "Phillips", vous pourriez bien ne pas obtenir le véritable lait de magnésie que les médecins prescrivent depuis 50 ans comme antacide, laxatif, régulateur.

voie dès maintenant si l'on pourra y participer.

La visite de nos cercles est à l'ordre du jour. Quinze d'entre eux seront visités dans le courant du mois. Ne soyons donc pas pris au dépourvu. Les visiteurs viendront inattendus.

Les avant-gardes ne sont pas négligées. On songe à leur faire tenir une convention toute particulière. Ce sera à l'avantage de tous nos jeunes amis.

Il n'y a rien d'aussi utile et d'aussi parfait qu'un travail préparé de longue main. Il ne sera donc pas déraisonnable de préparer dès maintenant nos deux prochains congrès, celui de mai, régional, celui de juillet, fédéral.

Dès que les sujets à être traités dans nos congrès sont mis à notre connaissance, il faut immédiatement les étudier. Quand nos séances arrivent, ensuite, les discussions sont

plus vives, plus au point et produisent des fruits plus nombreux.

En mars, il y aura réunion inter-cercles. Préparons-nous à y assister en grand nombre. C'est toujours un mercredi soir, milieu de semaine, qu'ont lieu les conventions mensuelles.

Quand chacun de nos cercles se rait-il parrain d'un avant-garde?

Les membres de toute la région doivent se préparer constamment à faire partie de nos comités. Pour y arriver, il leur faut prendre connaissance de leur association, de sa vie, de ses oeuvres, de ses membres et surtout s'exercer au dévouement.

Le dévouement et le sacrifice sont des caractéristiques de notre oeuvre. Chez nous, on ne reçoit pas de salaire. C'est pour cette raison qu'on ne mesure pas ses activités au sac. Chez nous, on se dépense sans compter; on ne se fie pas aux autres; on prend sa besogne, on la remplit, et quand elle est complétée, on en prend une autre. C'est notre façon.

Les prix d'action intellectuelle sont les résultats d'une idée heureuse. C'est de l'action qui porte juste. Ils seront distribués, cette année, dans la soirée du 19 courant, alors que nous entendrons, une fois encore, le timbre vibrant, mais surtout la parole forte de monsieur le directeur du "Devoir".

Il convient que chacun de nos membres soit présent à notre soirée du mercredi, 19 courant.

Quand on donne avis de convocation, on doit toujours prendre soin de donner les travaux et leurs auteurs, pour chacun des séances de nos cercles. Cette recommandation s'adresse à tous les secrétaires.

LE CHRONIQUEUR.

## Son Arôme Exquis

recommande le Thé

# "SALADA"

Sa fraîcheur et sa pureté font les délices de tout gourmet de bon thé. Essayez-le!

### A tous nos cercles

La chronique hebdomadaire est maintenant au sein du comité régional. Tout avis de convocation, avec les sujets de chacune des séances, doit être adressé, de même que les communications, à M. U.-G. Laurencelle, 160a rue Marquette, Amherst 1821, ou Main 5550, avant le jeudi matin.

### "Cascarets", 10c contre constipation, vertige, bile



Portez-vous bien! Confiez aux "Cascarets" le soin de vous nettoyer les intestins et de vous stimuler le foie. Pas de colique ni d'effet exagéré. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants prennent ce laxatif et cathartique inoffensif. Il ne vous rendra pas malade comme les pilules, huiles, calomel et sels. A bon goût et agit merveilleusement. Boîtes de 10c, de 25c et de 50c à toutes les pharmacies.

### Les anciens du groupe Pie X

Lundi soir, le 9 février, les membres de la section des anciens du groupe Pie X tiendront leur réunion bimestrielle dans la salle du groupe, rue Rachel. Il y aura une causerie sur la Société Saint-Jean-Baptiste et ses oeuvres, et deux sujets d'action pratique sur la défense du français et de nos droits.

### Convocations

- DIMANCHE: — St-Henri (anciens). — Assemblée régulière à 8 heures 45 du matin. Travail principal: L'Eglise et la science, par Henri Langlois. Travail secondaire: "Une revue des livres", par Rodolphe Martin. Saint-Denis. — Réunion d'études à 8 h. 15 du matin.
- LUNDI: — Des Ormeaux. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Sujet: "L'Action dans l'A.C.J.C.", par Rosaire Héto. Doifler de Casson. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. De la Menais. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Jeanne d'Arc. — Réunion d'études à 8 h. du soir. La Haye. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Langevin. — Réunion d'études à 8 heures du soir. Le Moyne. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Pie X. — Réunion des anciens à 8 h. 15 du soir. Sujet: "La Société St-Jean-Baptiste".
- Sainte-Catherine. — Réunion à 8 heures du soir. Sujet: Questions sociales, le salaire, par L. Delongchamps. Travail secondaire par René Brault. Saint-Stanislas. — Réunion d'études à 8 heures du soir. St-Viateur. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Sujet: "Quelle doit être la piété d'un membre de l'A.C.J.C.?"
- Saint-Victor. — Réunion d'études à 8 h.

De l'EAU bouillie et filtrée — des SELS médicinaux purgatifs et effervescents — L'ESSENCE de CITRONS choisis de Sicile — du pur SUCRE de canne des Antilles, telle est la composition de la nouvelle

# LIMONADE PURGATIVE "RIGA"

qui prévient et combat la Constipation.

EN VENTE PARTOUT EN BOUTEILLES DE 25c ET 50c.

Talons pour Ecrire gratis sur demande. LES PRODUITS RIGA LIMITEE, MONTREAL.

**ANTIKOR-LAURENCE**  
ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

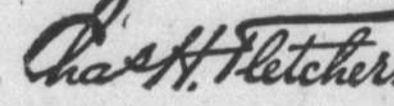
nir leur chambre à l'avance. L'exercice d'ouverture commencera à 8 h. 30 bien précises le soir du vendredi, 20 de ce mois. Les retardataires voudront bien se munir de voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a d'intérêt que de vanter ni l'un ni l'autre.

## Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mères, le Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 30 ans comme succédané agréable et inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes pour la dentition et des sirops calmants. Il ne contient aucun narcotique. Un mode d'emploi éprouvé est décrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui que vous avez toujours acheté porte la signature de



# LA VALEUR D'UNE BONNE ILLUMINATION

TELEPHONE UPTOWN 7762

## Maxwell Cummings Limited

SHOE SPECIALISTS

61 ST. CATHERINE ST. WEST MONTREAL

January 21/25.

OPERATING "SEVLYNS"

J. Norris Esq.,

General Manager,

M. L. H. & P. Consolidated,

City.

Dear Sir:-

We have recently read quite a lot of comment about the

seemingly unfairness by your Company to its Customers, and the thought occurred to the Writer that it is too bad the Public are not acquainted with some of the good points of your concern.

A few months ago your Illumination Representative called at this Store and interviewed us regarding our lighting system then existing, and after careful study we were convinced that our immediate attention must be given to this question. We took your representative's advice and rearranged the Electric installation and can only say that we have not only obtained vastly improved lighting but have even increased our business in consequence and at no extra expense in increased consumption.

What we wish to point out is, that this Service was given by your Company gratis and has proven to us you have the interests of your Customers at heart.

Faithfully yours,

Maxwell Cummings Limited

Per.

### TRADUCTION

Monsieur J. Norris, Gérant général.

M.L.H. & P. Consolidated, Ville.

Cher Monsieur,

Nous avons lu récemment beaucoup de commentaires au sujet de l'injustice apparente de votre compagnie envers ses clients, et il vint à l'idée du soussigné qu'il est malheureux que le public ne soit pas au courant de quelques-uns des bons points de votre établissement.

Il y a quelques mois votre représentant d'illumination est venu au magasin et nous a causé au sujet du système d'éclairage existant alors. Après une étude attentive, nous étions convaincus que nous devions donner notre attention immédiate à cette question. Nous avons suivi l'avis de votre représentant et avons réarrangé l'installation électrique, et nous pouvons dire que non seulement nous avons obtenu beaucoup d'améliorations dans l'éclairage, mais nous avons même augmenté nos affaires en conséquence, et cela sans frais additionnels pour l'augmentation de dépense de courant.

Ce que nous désirons mentionner est que ce service a été donné par votre compagnie gratuitement et nous a prouvé que vous avez les intérêts de vos clients à coeur.

Cordialement à vous, Maxwell Cummings, Ltd. Maxwell Cummings, Président.

Un service semblable est disponible à tous nos clients commerciaux.

# Montreal Light, Heat & Power Consolidated

# ADRESSES

# RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

# A RETENIR

### PAGE D'INFORMATIONS DIVERSES

### MAISONS A ENCOURAGER

Tél. Est 3409

**COMPTOIR VILLE-MARIE**

—ADMINISTRATION — de propriétés et de successions  
—ASSURANCE — de tous genres sans exception  
—IMMEUBLE — dans toute l'exception du terme  
—PERCEPTION — de loyers, de comptes de toutes sortes

AIME TOUGAS, l.d.; c.e.s. Dir.-gérant,  
502, rue Sainte-Catherine Est — Montréal

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de 5.00, pour \$2.00 sans corde, en nous retournant votre vieux fer

**Electric Supply Cie.**  
LIMITEE  
161, CRAIG C. MONTREAL  
L. C. Barbeau, gérant

**CLOCHES D'ÉGLISES EN MAGASIN**

35 cloches neuves et d'occasion de différentes fondries et de différents poids, à partir de 25 livres jusqu'à 2000 livres. Ces cloches prêtes à être expédiées à 15 jours d'avis.

**Z. O. TOURANGEAU**  
315, Ave. Mont-Royal Est, Montréal.  
TELEPHONE: BELAIR 1971  
C. EMILE MORISSETTE,  
236, rue Latourle - Québec

**La Pâtisserie Parisienne**  
— TEA ROOM —  
Spécialités françaises, Bonbons, Chocolats, Petits Fours, Glaces Fantaisies, Bûchettes, Cuisine sur ordre. Prix spéciaux pour Bûches, Banquets, Soirées.  
Table d'hôte fixe et à la carte

**JOS. RONDEAU**  
328, rue Sainte-Catherine Est, TELEPHONE: EST 7676

**BISCUITERIE**  
Exigez les biscuits VILLAGE, VIN et MADELOIN Ils sont délicieux

**DAVID & FRERE,**  
Fabricants  
530, RUE CHAMPLAIN  
TÉL. EST 0601

**ASSURANCE-VIE**  
"La Sauvegarde"  
MONTREAL

**BANQUE D'ÉPARGNE**  
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Le grand banque des travailleurs. Bureau principal et seize succursales  
174, SAINT-JACQUES. TEL. MAIN 5724

**ASSURANCE-FEU**  
Système mutual  
CIE D'ASS. MUTUELLE DE MONTREAL CONTRE LE FEU (L.-N. Cabana, gérant)  
92, RUE NOTRE-DAME EST. — Ch. 35

**Crédit Canadien Incorporé**  
99, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL  
Achat et vente d'obligations — Prêts sur hypothèques et sur titres.

**G. BRENTA**  
Décoration française d'intérieurs, Ameublements exclusifs sur commande  
305, ST-DENIS — TEL. EST 1046

**MAURICE PELLETIER**  
Entrepreneur Electricien  
153, RUE CHRISTOPHE-COLOMB, Téléphone: Belair 5352w

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables. — Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.  
Tous nos travaux sont garantis par écrit — Plus de 26 années d'expérience

**INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN Inc.,**  
LABORATOIRES LES PLUS PERFECTIONNES  
162, RUE SAINT-DENIS — MONTREAL

**L'industrie automobile en Allemagne**

Au 1er juillet 1924, l'Allemagne possédait, dit l'un de nos confrères français, 293,188 véhicules à moteur, c'est-à-dire, 38 pour cent de plus que l'année précédente. L'augmentation de 80,000 automobiles environ correspondait presque à la totalité que l'Allemagne possédait avant la guerre. Les motocyclettes à grande puissance ont augmenté de plus de deux tiers, à Berlin, Westphalie, dans le Hesse-Nassau et à Hambourg même du double. Il en existe actuellement 97,965, sans compter les motocyclettes à faible puissance, qui sont exemptes d'impôts. Comme voitures de tourisme, on compte 132,170, et dans ce nombre 9,333 omnibus pour le service public et taxis. Les automobiles des services officiels, pour des raisons d'économie, ont diminué de 75 à 3,000. Les camions automobiles sont au nombre de 60,629. Au total on calcule une auto sur 210 habitants, à Berlin et Hambourg sur 130, à Brême, dans le Hesse-Nassau et en Rhénanie sur 160, en Saxe 1 sur 170, en Bavière et à Lubeck 1 sur 220, dans le Schleswig-Holstein, en Westphalie, au Wurtemberg et en Anhalt 1, sur 240, etc. Au début de 1924 l'Allemagne possédait une auto pour 360 habitants, par contre les Etats-Unis d'Amérique une sur 7, le Canada une sur 16, l'Australie une sur 46, la Grande-Bretagne une sur 67, la France une sur 88, l'Argentine une sur 101, la Belgique une sur 131, l'Espagne une sur 403, l'Italie une sur 518, l'Allemagne se plaçant ainsi au septième rang.

**La main-d'oeuvre étrangère en Belgique**

D'après une publication belge de date assez récente il y a actuellement, en Belgique 15,600 ouvriers étrangers travaillant dans les charbonnages et 4,300 travaillant dans les usines qui se répartissent à peu près comme suit, par nationalités:

Italiens, 5,400; Algériens, Tunisiens et Marocains, 3,600; Polonais, 2,750; Français, 2,100; Hollandais, 1,200; Serbes, 400; Tcheco-Slovaques, 400; Russes, 130; Espagnols, 110; Allemands, 100; Luxembourgeois, 100; Anglais, 75 plus quelques Abyssins, Syriens, Suisses, Turcs, Sénégalais, et une trentaine d'individus "dénationalisés".

Les effectifs de la main-d'oeuvre étrangère employée dans le royaume accusent un recul assez sérieux par rapport à 1923, où le nombre des ouvriers étrangers employés dans les charbonnages seulement atteignait 17,000. Cette régression est due principalement à ce fait que l'admission des étrangers sur le territoire belge est soumise à un certain nombre de conditions: les travailleurs étrangers doivent être porteurs d'un engagement et ne sont embauchés que par groupes. En revanche, ils ont leur part des avantages réservés aux ouvriers indigènes et peuvent, notamment, s'inscrire aux caisses de prévoyance.

**Le tabac au Cambodge**

La culture du tabac augmente, depuis quelques années, dans des proportions énormes. Les droits perçus par le service des douanes ont passé de 315,370 piastres en 1920 à 663,883 piastres en 1923, tandis que la production s'est élevée de 1,051,231 kilos à 2,212,946 kilos. Quant aux exportations fluviales constatées au seul port de Pnom-Penh, elles ont atteint 61,125 kilos en 1923, contre 255,262 kilos en 1920.

Ces augmentations sont dues à la prospérité croissante de la clientèle indigène de Cochinchine.

**Le port de Marseille**

Le nombre des navires entrés dans le port de Marseille en 1924 a été de 6,832 contre 6,475 en 1923. Les sorties ont été de 6,875 contre 6,545 l'année dernière. Le mouvement des voyageurs accuse un excédent de 33,553 personnes, chiffre qui bat de beaucoup ceux d'avant-guerre. En 1913, le nombre des voyageurs avait été de 566,165, en 1924 il a été de 771,009.

**ANTONIO PRATTE**  
PIANOS et HARMONIUMS  
Atelier de réparations  
38, RUE NOTRE-DAME O.  
Près Place d'Armes

**La Pharmacie Populaire**  
PHARMACIE  
**J. H. ROBERT**  
1185, RUE ST-DENIS  
(angle Mont-Royal)

Exigez la marque ALLIGATOR pour vos HARNAIS, VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

**Lamontagne Limitée**  
338, Notre-Dame O., Montréal

**BICYCLES**  
Nous vendons les fameux bicyclettes C. C. M. Red Bird \$7.50 COMPTANT Balance \$1.50 par semaine

**McBRIDE**  
2081, Ave du Parc, près rue Ontario  
JOS. LAMARRE, gérant

**FOURRURES**  
de qualité  
CONFECTION ET REPARATIONS

**Bleau & Rousseau**  
162, rue Roy Est  
Tél. Est 6334 près St-Denis

**SERRURIER**  
REPARATIONS GENERALES  
E. TELLIER  
268 Dorchester Est

LE BUREAU COMPTABLE  
**Lortie, Gauthier & Dufresne**  
294, RUE SAINT-CATHERINE EST  
Téléphone: Est 4078

**GRAINES DE SEMENCES**  
Catalogue gratis sur demande  
HECTOR L. DERY  
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL  
Téléphone: Main 3036

**LIBRAIRIE DE OOM**  
Quartiers généraux du Livre Français  
251, RUE ST-CATHERINE EST  
MONTREAL

**BRODERIE — PATRONS**  
Coton à Broder M. F. A.  
RAOUL VENNAT  
340, Ste-Catherine E. Est 5051  
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

**LANGVIN ET FOREST**  
BOIS DE CONSTRUCTION  
Menuiserie, Papier à couverture, Beaver Board, Linobestos (subestos)  
411, ST-DOMINIQUE — TEL. EST 0793  
Succursales:  
18, RUE CLARKE TEL. PLAT. 2886

**LAVAGES DE FENETRES**  
(N. Y. Window Cleaning Co., Ltd.)  
214, RUE SAINT-JACQUES, MAIN 1265  
Le soir: Belair 3313w

**N. BLAIN, LIMITEE**  
Carronnerie, Peinture, Capotes d'auto, etc.  
68, RUE CASGRAIN, MONTREAL  
Téléphone: Belair 1464

**Laboratoire NADEAU Ltée**  
Maison de Produits Pharmaceutiques  
17, RUE SAINT-PAUL EST, MONTREAL  
Téléphone: Main 0385

**CHAPEAUX ROMAINS**  
Nous les fabriquons nous-mêmes

—Ce qui veut dire que nous les vendons aux prix de la manufacture.

—MM. les ecclésiastiques, prêtres et religieux, sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment considérable autant que varié. — Toutes les formes pour satisfaire toutes les exigences.

**ED. MICHAUD**  
LE CHAPELIER  
Deux magasins:  
11, RUE BLEURY, PRES CRAIG  
182, BOULEVARD ST-LAURENT, (près Lagacochette)

**La production mondiale du pétrole**

D'après un relevé fait par MM. H.-L. Doherty and Co., la production mondiale de pétrole pour 1924 est évaluée à 1 milliard 912,010,000 de barils contre 1 milliard 004,657,000 de barils en 1923.

Voici un tableau indiquant la production de pétrole dans les divers pays du monde (en milliers de barils):

	1923	1923	1924
Etats-Unis	557,531	725,702	718,000
Mexique	182,278	152,035	145,000
Russie	32,966	38,167	49,000
Perse	21,900	25,000	30,000
Indes Orientales néerlandaises	16,720	15,000	15,000
Roumanie	9,843	10,850	13,000
Inde	7,700	7,575	7,500
Pérou	5,314	6,000	6,500
Pologne	5,227	5,470	5,000
Sarawak (N. B.)	2,849	3,887	4,500
Vénézuéla	2,201	4,059	3,200
Argentine	3,018	3,400	3,500
Trinité	2,445	3,050	3,500
Japon	2,042	1,695	1,900
Egypte	1,188	1,037	1,000
France	496	503	500
Colombie	323	425	500
Allemagne	319	335	350
Canada	179	175	170
Tchéco-Slovaquie	120	100	100
Italie	31	32	30
Algerie	9	9	9
Angleterre	1	1	1
Pays divers	100	150	150
Total	854,809	1,004,657	1,013,010

**Un câble téléphonique direct entre Berlin et Londres**

On signale, dit la Croix des premiers jours de janvier, l'achèvement d'un câble téléphonique qui assure la liaison directe de Berlin et de Londres. Le Post Office procède actuellement aux essais d'usage, mais le fonctionnement reste défectueux, de sorte que la date prévue pour la mise en service du câble n'a pas encore été fixée.

Il ne s'agit pas du remplacement d'un des nombreux câbles allemands qui ont été saisis par les alliés pendant la guerre. Le nouveau câble Londres-Berlin est réservé uniquement au trafic téléphonique; aucune liaison de ce genre n'existait avant la guerre entre les deux capitales.

**L'explorateur Mungo Park**

Un comité s'est formé en Angleterre pour commémorer l'oeuvre de Park et de Lander. Sur la proposition du gouvernement de la Nigéria, le monument, un obélisque, sera placé sur le Niger même, c'est-à-dire dans l'île de Jebba. Le chemin de fer de Lagos à Kano traverse le fleuve en ce point et personne ne voyagea à la Nigéria sans apercevoir le monument.

Mungo Park a été le premier explorateur qui descendit le Niger depuis Tombouctou; ses compagnons européens périrent successivement, lui-même ne reparut pas; on apprit quelques années plus tard qu'il avait été attaqué et tué par les indigènes dans les rapides de Bussa en 1805, vingt-quatre ans après, Richard Lander et son frère John descendirent le Niger en canot de Bussa jusqu'à l'océan.

**Le port de Gand**

Pendant l'année 1924, il est arrivé, dans le port de Gand, 1829 navires de mer jaugeant 1,153,998 tonnes. Durant l'année 1923, on enregistra l'arrivée de 2215 navires de mer jaugeant 1,761,976 tonnes, soit, pour l'année 1924, une diminution de 386 navires et de 237,978 tonnes.

Pour cicatriser les bronches et les poumons rien n'égale le

**SIROP PULMONAIRE**  
du Docteur MONTET

Recommandé contre les rhumes obstinés, toux, bronchites, etc., etc.

Prix: 1.25

Dépositaires:  
**Pharmacies Modèles GOYER**  
184 et 700, rue Sainte-Catherine Est.  
Deux Pharmacies

**AU ROYAUME DU TAPIS**  
—C'est l'endroit tout indiqué pour embellir votre foyer avec goût.

**MAISON FILIATRAULT**  
TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX  
429 Blvd St-Laurent, Montréal

— La marque ALLIGATOR —  
Malle garde-robe à pignon, accessoires d'auto, selles pour dames et messieurs.

**Lamontagne Limitée**  
338, Notre-Dame O., Montréal

**ARTICLES DE SPORTS**  
Motocyclettes  
Bicyclettes à pédales  
SPORTS d'Hiver  
Patins, Skis, etc.

Nous vendons à termes

**McBRIDE**  
2081, Ave du Parc, près rue Ontario  
JOS. LAMARRE, gérant

**IMMEUBLE**  
Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

**PETIT & PETIT**  
LIMITEE  
743, rue Mont-Royal Est,  
TELEPHONE: BELAIR 3968

Fondée en 1910

**MAISON MONTESANO**  
Doreur et Argenteur  
Réparations d'ornements d'églises

Notre personnel comprend:  
MM. B. Cavallieri, B. Limoges et B. Montesano  
117, RUE AMHERST  
Tél. Est 0471

**Hurtubise, Pelletier et Gravel**  
Licenciés en comptabilité  
90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL  
Téléphone: Main 7618

**PLANTES, ETC., ETC.**  
Catalogue gratis sur demande  
HECTOR L. DERY  
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL  
Téléphone: Main 3036

**LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE**  
Demandez nos catalogues  
369, RUE ST-DENIS. TEL. EST 1369

**REVUE MUSICALE MENSUELLE**  
25c. le No.  
\$2.50 par an  
207, rue Saint-Denis - Montréal

**J. ONESIME GUIMONT**  
EXPERT EN CHAUFFAGE  
Plan, devis et surveillance  
Propriétaire du "Réchauffeur Idéal"  
62, SAINT-CATHERINE EST, Chambre 105. — TEL. EST 8316

**BEIQUE LIMITEE**  
Laveuses et Balayuses Electriques  
618, MONT-ROYAL EST, MONTREAL  
Tél. Belair 7093-7094

**E. MAGNAN**  
Manufacturier de Portes et Chassis, Tournage, Etc.  
271 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL  
Téléphone: Belair 1454

**Le Bulletin des Agriculteurs**  
L'organe des cultivateurs du Québec. Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnement: à la campagne, \$1.00; Montréal, \$1.50; 2, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

**TAIT-FAVREAU-LTÉE**  
SERVICE D'OPTIQUE PRO-FESSIONNEL GRATIS  
Pour la VUE  
197 RUE SAINT-CATHERINE Est

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES. A PRIX MODERES

**Académie de médecine**  
POUR NETTOYER LES HUITRES

Paris, 23 janvier (Par courrier). — On sait que l'absorption de germes infectieux par les huitres constitue un grave danger pour la santé publique. De nombreux procédés ont été appliqués pour garantir les mollusques de toute cause d'infection.

M. Kunster signale à l'Académie de médecine les inconvénients de ceux qui ont été le plus récemment indiqués. Les Américains paraissent avoir adopté la purification des huitres par l'eau de javel, mais, malgré les précautions prises, il est difficile de préserver l'huitre ainsi traitée d'un goût désagréable.

Un autre système est celui qui consiste à placer les huitres provenant de parcs suspects, dans des caisses remplies d'eau pure dont le fond est garni d'une couche de sable et où elles sont disposées sur des claies superposées. On fait arriver dans ces caisses un courant d'air permanent à l'aide de tubes à gros diamètre qui provoquent un lavage permanent.

L'auteur s'élève contre ce mode d'épuration dans lequel, dit-il, une accumulation de déchets organiques ne tarde pas à contaminer le sable que brassent les bulles d'air et le mélange à "l'eau des huitres", si appréciée des gourmets. Aussi M. Kunster appelle-t-il l'attention de l'Académie sur les dangers de tout appareil à eau stagnante.

Plusieurs cas de traitement du cancer de la face par le formol ont donné de très intéressants résultats, consignés par le professeur O. Laurent, de Nice, dans une note qui a été présentée à l'Académie de médecine.

Quand le cancer est superficiel et sans ganglions, ce traitement est singulièrement efficace.

**Pourquoi La Sauvegarde?**

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile, par

L'Agence Spéciale  
**J. O. DUCHARME**

Représentants:  
**J. H. LANGEVIN**,  
365, rue Marie-Anne,  
Tél. Belair 3784-7527w  
**J. OSCAR DUCHARME**,  
1075, rue Berri,  
Tél. Main 7676. Belair 4301j

**RIEN N'EST SUPERIEUR AU BACON à déjeuner JAMBON "Triomphe" BEURRE "Triomphe" Marque Contant S. L. CONTANT 565, rue Marquette, Montréal**

**MUSIQUE Spécialement MUSIQUE FRANÇAISE**  
**RAOUL VENNAT**  
642, Saint-Denis - - - Est 3065  
340 Ste-Catherine Est - Est 5051  
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

**JONCS DE MARIAGE**  
—Economisez en achetant chez Emoud  
10c. : 84 à 87  
14c. : 85 à 87  
18c. : 88 à 89  
Aussi or blanc ou vert ciselé: 96 et 98.

**J. A. EMOND**  
245, Ste-Catherine E., Montréal

**PARFUMERIE**  
Demandez nos buvards parfumés au "PARFAIT BONHEUR" de J. Jutra

Adressez à: La Parfumerie J. Jutra, MONTREAL

**ENCADREMENT & DORURE**  
Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art

**MORENCY FRERES, LIMITEE**  
346, RUE ST-CATHERINE EST,  
Téléphone: Est 3202

**ERNEST MEUNIER**  
MARCHEMANT-TAILLEUR  
Le succès en affaires dépend de votre mise soignée

554, RUE RACHEL EST, MONTREAL  
Téléphone: Belair 8408

**Grafonolas "COLUMBIA"**  
et autres marques — Disques "Columbia" et "Star Gennett" — Termes faciles. Canadian Grapho & Piano Co., Ltd. A. A. Gagnier, gérant  
248, RUE SAINT-CATHERINE EST  
Tél. Est 3539

**ESTAMPES**  
En caoutchouc. Tous genres  
A. DEROME & CIE  
20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal  
TEL. MAIN 4679

**Paniers de toutes sortes,**  
Balais, Matelas, Vadroutilles. Spécialités: Jone tisse ou ajouré  
ATELIER DES AVEUGLES, NAZARETH, 23, Rue Jeanne Mance,  
Té. l'nt. 4297 MONTREAL P. Q.

**CHOCOLATS FRANÇAIS SURFINS 60 SOUS LA LIVRE** **Kohulu & Co. LIMITEE** 184 Saint-Denis COIN: SAINT-CATHERINE **GOUTEZ ET COMPAREZ**

# COMMERCE ET FINANCE

Nos enquêtes économiques

LA COMPAGNIE

## F. BAILLARGEON

(Limitée)

(Tous droits réservés sous le No officiel 87,091, à Ottawa.)

(Suite de la deuxième page)

La comptabilité fut établie d'après les systèmes les plus à date de même que la vente, la correspondance et la publicité. Celle-ci se fait principalement dans les revues spéciales qui s'adressent au clerc ou encore plus directement par lettres et par circulaires. Aujourd'hui les produits Baillargeon se vendent dans tout le Canada, de Vancouver jusqu'à Charlottetown.

La fabrique de Saint-Constant, par l'établissement des nouvelles machines, au nombre d'une vingtaine, avait doublé sa production de lampions, de bougies et de cierges. Elle allait encore s'accroître d'une installation pour la fabrication à la main des bougies liturgiques. Les bougies en cire d'abeille ne peuvent se mouler dans le métal car la cire adhère trop fortement au moule. Il n'est pas possible de démouler une bougie sans la briser.

Jusqu'à là, les bougies de ce genre avaient été importées des États-Unis. M. Elói Baillargeon alla faire une enquête dans une grande fabrique de Syracuse et il revint à Montréal avec des plans ébauchés et un technicien qu'il avait engagé à bas. Quelques mois plus tard, l'établissement de Saint-Constant pouvait produire des bougies comparables à celles qu'importaient.

La maison Baillargeon produit maintenant tous les articles de luminaire en cire d'abeille et elle peut offrir au clerc de chez nous des produits américains qu'il devait accepter autrefois.

En juin 1924, de nouvelles lettres patentes étaient obtenues à Ottawa. Elles autorisent un capital de \$199,000 dont \$145,000 d'actions ordinaires qui sont toutes souscrites. Il y a \$44,000 d'actions de préférence qui seront bientôt mises en souscription.

L'outillage seulement de la fabrique de Saint-Constant représente une valeur d'au delà de \$40,000. La compagnie est de plus propriétaire de ses usines, de ses entrepôts et son immeuble de Montréal.

**LES BUREAUX DE MONTRÉAL.**

Rue Craig, on trouve les bureaux, une salle de vente et un entrepôt, non seulement pour les cierges, les bougies, les lampions mais pour les autres marchandises offertes à la clientèle du clerc: l'huile pour lampe de sanctuaire, l'encens, le charbon de braise, les chandeliers, les candélabres en cuivre, les herse pour cierges, les porte-lampions en cuivre, les verres à lampions, importés de Tcheco-Slovaquie.

Le bureau est installé dans une grande salle bien éclairée. Comme on peut s'y attendre chez des fabricants de luminaire liturgique, des bougies brûlent partout. Le client qui entre sait tout de suite à quoi s'en tenir. Quant au reste, le bureau est comme tous les bureaux: de hautes tables pour la comptabilité, quelques pupitres, des dactylographes, des machines à compter, des boîtes de fiches.

**UNE VISITE A SAINT-CONSTANT**

Elle offre plus d'intérêt pour ce qui est en quête d'information technologique. C'est une construction en briques, de deux étages. Tout près se trouve une autre construction de grandes dimensions, qui sert d'entrepôt. D'ici peu on projette d'agrandir considérablement la fabrique qui, telle quelle, a déjà de l'allure.

L'édifice est en plein milieu du village de Saint-Constant, tout près des ruines de l'église incendiée l'été dernier.

Nous ne dirons qu'un mot des matières premières et des différents produits, la cierge, la bougie, la bougie de souche, la chandelle, le lampion et la bougie filée.

Les matières premières du clerc d'abeille, la paraffine et l'acide stéarique. La cire est importée de France qui l'importe d'Algérie ou des Indes. La paraffine, qui est un sous-produit du pétrole, vient des États-Unis; l'acide stéarique extrait des corps gras

passée à la paraffine. On prend douze cents pieds de mèche; on l'enroule sur une grande roue et mécaniquement elle s'enroule sur une autre roue de même dimension. Entre les deux elle passe dans un bassin de paraffine liquide, puis, pour s'uniformiser, dans le trou d'un calibre en acier. Après deux ou trois immersions, on la laisse sécher, puis elle est coupée en bouts de deux pieds environ et mise en boîte. Les mèches de lampions s'obtiennent de la même façon. La paraffine est colorée au besoin, car la cire du lampion peut être rouge, jaune ou blanche.

L'emballage des cierges et des autres produits connexes est sensiblement le même que celui de toutes les marchandises. Nous notons avec admiration l'habileté de certaines ouvrières à faire de jolis paquets, tous pareils. N'empêche que c'est une tâche qui doit être, à la longue, quelque peu monotone: faire toujours des paquets et tous semblables.

La fabrique de la compagnie F. Baillargeon, après avoir eu des débuts modestes et avoir traversé toutes sortes de difficultés, dont la moindre n'est pas l'incendie de 1916, est en train de devenir une entreprise de belle envergure. Comme nous avons souvent eu l'occasion de le noter au cours de cette enquête, son caractère familial, n'a probablement pas été le moindre facteur de son succès.

**LE MARCHÉ DE MONTRÉAL**

LE 7 FÉVRIER

Cours fournis par les farines, par la maison Elzébet Turgeon, 36 édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Halton et Cie et pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

**ASSURANCES**

INCENDIE, AUTOMOBILE, RESPONSABILITÉ, VIE, ACCIDENTS, MALADIES, GLACES, VOL, GARANTIE, CAUTIONNEMENT.

(Etablie en 1905)

La Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, rue St-Jacques, lundi le neuf février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du Conseil d'administration, A.-P. Lespérance, Gérant général. Montréal, le 7 janvier 1925.

**Banque Canadienne Nationale**

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi pour cent (2 1/2%) (soit au taux de 10% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque Canadienne Nationale, sur le capital versé de la Banque pour le trimestre finissant le 28 février 1925. Ce dividende portant le numéro 136, sera payable au bureau principal ou aux succursales de la Banque le ou vers le 7 mars 1925, aux actionnaires inscrits dans les livres à trois heures de l'après-midi le 13 février 1925.

Par ordre du Conseil d'administration, BEAUDRY-LEMAN, gérant général.

**de \$1.00 par 80 livres à Montréal.**

Les pommes de terre de Montagny Vertes se vendent 90s, les 90 livres au wagon et elles se revendent \$1 les 80 livres au détail.

**VOLAILLES**

Dindons frais ..... 42 et 45s.

Poulets:

3 à 3 1-2 lbs ..... 32s.

4 à 4 1-2 lbs ..... 37s.

5 et 6 lbs ..... 40s.

Poules:

3 à 3 1-2 lbs ..... 25s.

4 à 4 1-2 lbs ..... 30s.

5 livres et plus ..... 32s.

Poulets du printemps:

La paire ..... \$1.50 et \$1.75

Oies du printemps ..... 25s.

Canards du lac de Brome la livre ..... 38s.

Cochon de lait, la lb. .... 40s.

Faisan anglais, chacun \$2.50 et \$3.

Perdrix, Sud-Américain, paire ..... \$2.50

Canards ordinaire, la lb ..... 33s.

Canetons ..... 35s.

Pigeonneaux ..... 75s.

Pigeons, la paire ..... 60s.

Lapin, la livre ..... 22s.

Lievre, le couple ..... 50s.

Ce sont là, les prix du détail.

La maison Poulin offre des oeufs aux prix suivants: premiers, 60s. extras, 75s. Le sirop d'érable nouveau se vend \$1.75 par bidon de 8 livres.

Le beurre Regal, en bloc d'une livre, au détail ..... 38s.

de crémerie ..... 36s.

Beurre de cuisine ..... 34s.

Beurre doux ..... 40s.

**FRUITS**

Oranges Sunkist: la caisse ..... \$4 à \$6.25

Oranges de Floride: la caisse ..... \$4.50

Oranges du Mexique:

**Obligations recommandées**

Echéance	Prix	Rendement %
8 % DUPUIS FRERES (actions obligataires rachetables à 110)	1936 104	7.50
6 % Cie DES IMMEUBLES DE RAPPORT	30-32 100	6.00
6 % BAILLARGEON EXPRESS	1935 100	6.00
5 % VILLE DE FARNHAM	1954 100	5.00
5 % VILLE DE SHERBROOKE	25-64 100	5.00
5 1/2 % VILLE D'AYLMER (Québec)	1934 101.85	5.25
5 1/2 % COMMISSION SCOLAIRE DE S.-AUGUSTIN (Portneuf)	25-44 Variable	5.25
6 1/2 % REGENT KNITTING MILLS	32-35 100	6.50
6 1/2 % Cie HYDRAULIQUE DU S.-FRANÇOIS	1929 102.31	6.00
7 % Cie DE CIMENT NATIONALE SUR-LE-LAC	32-38 100	7.00
5 1/2 % VILLAGE DE S.-EUSTACHE	27-34 Variable	5.25

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

**Versailles Vidricaire Boulais**

MONTRÉAL TROIS-RIVIÈRES QUÉBEC

BUREAU CHEF: Imm. Versailles, MONTRÉAL. Tél: M. 7080

**Emissions récentes**

Les Services publics suivent le même rythme de croissance que la vie économique du Canada. C'est encore le meilleur gage de Sécurité.

**Bell Telephone Company of Canada**

Obligations 5% — échéance 1955

Prix: 98 et l'intérêt — pour rapporter 5.13%

Garanties par une 1ère hypothèque sur tous les actifs immobiliers de la Compagnie. Ceux-ci représentent 3 1/2 fois le chiffre de la présente émission. Profits des quatre dernières années: en moyenne, 4.07 fois la somme des intérêts.

**Laurentide Power Company, Limited**

Obligations 5 1/2% — échéance 1946

Prix: 99.50 et l'intérêt — pour rapporter 5.53%

Filiale de la Laurentide Company, Limited, qui se porte garante, sans conditions, du capital et des intérêts. Les profits nets disponibles sont supérieurs, en moyenne, à sept fois les intérêts obligataires.

**United Securities Limited**

Actions privilégiées 6%

Prix: 103 et le dividende couru — pour rapporter 5.82%

Montreal Light, Heat & Power et Shawinigan Water & Power — deux des plus puissantes entreprises d'éclairage et force motrice au pays — assurent, par engagement conjoint et irrévocable, le service du dividende.

Renseignements complets sur demande.

**RENÉ-T. LECLERC**

INCORPORÉE

MONTRÉAL 160, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

**LA PRÉVOYANCE**

189, RUE ST-JACQUES

MONTRÉAL

Tél: Main 4310-4311-4312-4313

**ASSURANCES**

INCENDIE, AUTOMOBILE, RESPONSABILITÉ, VIE, ACCIDENTS, MALADIES, GLACES, VOL, GARANTIE, CAUTIONNEMENT.

(Etablie en 1905)

**LABROSSE & ST-PIERRE, Ltée**

382 Sainte-Catherine est — Tél. Est 6104

Le soir: Calumet 1603W.

4,000 — St-Dominique, 2 logis, près Crémation, modernes, comptant 1,000.

4,500 — Duploneau, près Dandurand, 2 et 5 pièces, revenu 540, comptant 1,500.

4,500 — Clarke, 3 logis, près Beaubien, revenu 552, comptant 1,500.

5,750 — Quatrième avenue, Rosemont, 3 logis, revenu 720, comptant 1,000.

5,500 — De Gaspe, 2 logis, près Villiers, revenu 600, comptant 1,200.

5,700 — Drolet, 2 logis de 6 pièces, revenu 600, comptant 2,000.

5,500 — Boulevard Gouin, cottage, brique, comptant 1,000.

4,500 — Casgrain, 3 logis, revenu 788, comptant 2,500.

7,500 — Ste-Elisabeth, 2 logis, près Ste-Catherine, revenu 720.

8,000 — Clarke, près Mozart, 5 logis, revenu 984, comptant 2,500.

7,500 — Montréal, 3 logis, clairs d'hypothèque, revenu 816, comptant 3,000.

8,800 — Drolet, 3 logis, revenu 1,000, plainchers bois franc, comptant 2,800.

8,500 — Châteaurand, 2 logis, près Beaubien, revenu 1164, comptant 3,000.

9,000 — King Edward, près Sherbrooke, cottage, 8 pièces, comptant 2,000.

9,100 — St-Hubert, magasin et 2 logis, revenu 1080, comptant 3,100.

9,500 — Boyer, 3 logis, 6 et 7 pièces, revenu 1,080, comptant 4,000.

10,000 — Alma, 6 logis, près Belanger, revenu 1268, comptant 4,000.

10,500 — Berri, 3 logis, 5 et 6 pièces, revenu 1220, comptant 4,000.

11,500 — Hutchison, près St-Viateur, 3 logis modernes, revenu 1320, comptant 4,000.

11,500 — Harvard, près Sherbrooke, 2 logis modernes, comptant 4,500.

12,000 — Esplanade, près Bernard, 3 logis de 7 pièces, revenu 1464, comptant 4,000.

12,000 — De Lorimier, 3 logis, 7 pièces, revenu 1320, comptant 5,000.

12,500 — Chabot, près Mont-Royal, 4 logis, revenu 1368, comptant 5,000.

13,000 — Courcelle, cottage moderne, brique solide, comptant 3,000.

12,000 — Hayes, près Vickers, Maisonnette, 10 logis, revenu 1,848, comptant 3,000.

13,000 — Drolet, 6 logis, 3 et 6 pièces, revenu 1,620, comptant 4,000.

13,500 — Christophe-Colomb, 3 logis de 7 pièces, revenu 1,560, comptant 4,000.

14,000 — Boyer, 12 logis, 3 étages, revenu 1,776, comptant 4,000.

14,000 — Berri, près Charrier, 3 logis de 8 pièces, moderne, revenu 1,680, comptant 5,000.

16,000 — De Léves, 3 logis de 6 et 7 pièces, revenu 1,860, comptant 5,000.

17,500 — Hutchison, près St-Viateur, 3 logis 7 et 8 pièces, comptant 5,000.

17,500 — Jeanne Mance, près boulevard St-Joseph, revenu 1,920, comptant 6,000.

17,500 — Berri, près Roy, 3 logis, 30 pièces, revenu 2,400, comptant 8,000.

19,000 — St-Denis, 5 logis modernes, garage, cave, revenu 2,220, comptant 7,000.

19,500 — Outremont, près Bernard, 3 logis, 7 et 8 pièces, modernes, revenu 2,100, comptant 9,000.

22,000 — Beaudry, 6 logis, terrain 39 pieds, revenu 2,520, comptant 8,000.

23,000 — St-Denis, près St-Zotique, 3 logis modernes, garage, revenu 2,880, comptant 9,000.

24,000 — Mantana, près Roy, 6 logis, modernes, revenu 3,120, comptant 10,000.

25,000 — Boulevard St-Joseph, 3 logis, modernes, revenu 2,820, comptant 12,000.

30,000 — Boucher, 13 logis, 2 magasins, revenu 4,200, comptant 8,000, échange.

34,000 — St-Denis, 2 logis, 2 magasins, revenu 3,360, échange.

425,000 — Conclergerie magnifique, épreuve du feu, revenu net 13,000, claire d'hypothèque, comptant 50,000.

Avons aussi un bon nombre de propriétés à échanger. Pour renseignements, LABROSSE & ST-PIERRE, LIMITEE, 382 Sainte-Catherine est — Tél. Est 6104. Le soir: Calumet 5133F.

**AVIS D'ASSEMBLEE**

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des membres de "LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE MONTRÉAL" contre le feu sera tenue au bureau principal de la compagnie au no 92 est, rue Notre-Dame, Ch. 35, le 11 février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, aux fins de recevoir le rapport des directeurs pour l'exercice écoulé, pour élire le bureau de direction pour l'année présente et pour décider de toutes questions qui pourraient être présentées à l'assemblée, conformément aux règlements de la compagnie.

Par ordre du bureau de direction, J.-N. CABANA, Secrétaire-Treasorier.

**PROPRIETES A VENDRE**

132 Sainte-Catherine est — Tél. Est 6104

Le soir: Calumet 1603W.

4,000 — St-Dominique, 2 logis, près Crémation, modernes, comptant 1,000.

4,500 — Duploneau, près Dandurand, 2 et 5 pièces, revenu 540, comptant 1,500.

4,500 — Clarke, 3 logis, près Beaubien, revenu 552, comptant 1,500.

5,750 — Quatrième avenue, Rosemont, 3 logis, revenu 720, comptant 1,000.

5,500 — De Gaspe, 2 logis, près Villiers, revenu 600, comptant 1,200.

5,700 — Drolet, 2 logis de 6 pièces, revenu 600, comptant 2,000.

5,500 — Boulevard Gouin, cottage, brique, comptant 1,000.

4,500 — Casgrain, 3 logis, revenu 788, comptant 2,500.

7,500 — Ste-Elisabeth, 2 logis, près Ste-Catherine, revenu 720.

8,000 — Clarke, près Mozart, 5 logis, revenu 984, comptant 2,500.

7,500 — Montréal, 3 logis, clairs d'hypothèque, revenu 816, comptant 3,000.

8,800 — Drolet, 3 logis, revenu 1,000, plainchers bois franc, comptant 2,800.

8,500 — Châteaurand, 2 logis, près Beaubien, revenu 1164, comptant 3,000.

9,000 — King Edward, près Sherbrooke, cottage, 8 pièces, comptant 2,000.

9,100 — St-Hubert, magasin et 2 logis, revenu 1080, comptant 3,100.

9,500 — Boyer, 3 logis, 6 et 7 pièces, revenu 1,080, comptant 4,000.

10,000 — Alma, 6 logis, près Belanger, revenu 1268, comptant 4,000.

10,500 — Berri, 3 logis, 5 et 6 pièces, revenu 1220, comptant 4,000.

11,500 — Hutchison, près St-Viateur, 3 logis modernes, revenu 1320, comptant 4,000.

11,500 — Harvard, près Sherbrooke, 2 logis modernes, comptant 4,500.

12,000 — Esplanade, près Bernard, 3 logis de 7 pièces, revenu 1464, comptant 4,000.

12,000 — De Lorimier, 3 logis, 7 pièces, revenu 1320, comptant 5,000.

12,500 — Chabot, près Mont-Royal, 4 logis, revenu 1368, comptant 5,000.

13,000 — Courcelle, cottage moderne, brique solide, comptant 3,000.

12,000 — Hayes, près Vickers, Maisonnette, 10 logis, revenu 1,848, comptant 3,000.

13,000 — Drolet, 6 logis, 3 et 6 pièces, revenu 1,620, comptant 4,000.

13,500 — Christophe-Colomb, 3 logis de 7 pièces, revenu 1,560, comptant 4,000.

14,000 — Boyer, 12 logis, 3 étages, revenu 1,776, comptant 4,000.

14,000 — Berri, près Charrier, 3 logis de 8 pièces, moderne, revenu 1,680, comptant 5,000.

16,000 — De Léves, 3 logis de 6 et 7 pièces, revenu 1,860, comptant 5,000.

17,500 — Hutchison, près St-Viateur, 3 logis 7 et 8 pièces, comptant 5,000.

17,500 — Jeanne Mance, près boulevard St-Joseph, revenu 1,920, comptant 6,000.

17,500 — Berri, près Roy, 3 logis, 30 pièces, revenu 2,400, comptant 8,000.

19,000 — St-Denis, 5 logis modernes, garage, cave, revenu 2,220, comptant 7,000.

19,500 — Outremont, près Bernard, 3 logis, 7 et 8 pièces, modernes, revenu 2,100, comptant 9,000.

22,000 — Beaudry, 6 logis, terrain 39 pieds, revenu 2,520, comptant 8,000.

23,000 — St-Denis, près St-Zotique, 3 logis modernes, garage, revenu 2,880, comptant 9,000.

24,000 — Mantana, près Roy, 6 logis, modernes, revenu 3,120, comptant 10,000.

25,000 — Boulevard St-Joseph, 3 logis, modernes, revenu 2,820, comptant 12,000.

30,000 — Boucher, 13 logis, 2 magasins, revenu 4,200, comptant 8,000, échange.

34,000 — St-Denis, 2 logis, 2 magasins, revenu 3,360, échange.

425,000 — Conclergerie magnifique, épreuve du feu, revenu net 13,000, claire d'hypothèque, comptant 50,000.

**RENÉ-T. LECLERC**

INCORPORÉE

MONTRÉAL 160, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

**FUMEURS !!**

La pipe "SICANA", à cause de sa cartouche à six cannelures, est la seule injutable et imbouchable.

Ne vous laissez imposer aucune imitation parce qu'on dit que c'est aussi bon.

**SICANA** INIMITABLE IMBOUCHABLE

Exigez la "SICANA" \$1.50

fr. de poste payés.

JOS. COTE Ltée, Seuls dépositaires au Canada. H. RICHARD, 136a, Parc Lafontaine, Tél. Est 4248-W. Représentant pour la ville de Montréal.

**United Securities Limited**

Actions Privilégiées 6% - Cumulatif

Dividende garanti par MONTREAL L. H. & POWER CO. SHAWINIGAN W. & POWER CO.

La Compagnie paye la taxe normale sur le revenu, ce qui donne droit à une ristourne jusqu'à concurrence de 8%. Le rendement, ainsi bonifié, équivaut à 6.28%.

PRIX: \$103 et dividende couru.

**L. G. BEAUBIEN & Cie, Ltée**

Banquiers en Obligations

11, RUE NOTRE-DAME OUEST - MONTRÉAL

TELEPHONE: MAINE 4705

**ACTIONS ET OBLIGATIONS**

**GEOFFRION & CIE**

(Membres de la Bourse de Montréal)

101, rue Notre-Dame, Ouest - Montréal

**La Protection vraiment Efficace**

Ce sont nos voûtes de sûreté qui assureront à vos obligations, coupons et autres valeurs, à vos papiers de famille, contrats, objets de prix, etc. La modique somme de deux sous par jour les met parfaitement à l'abri de l'incendie, du vol, des dommages par l'eau, de tous les accidents.

**La Société d'Administration Générale**

35, rue Saint-Jacques, Montréal. — Tél. Main 2557

**Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires**

Jacques Cartier, LL. L. Tél. Main 6328

Jean-Victor Cartier, LL. L.

L.-J. Barcelo, LL. B.

**CARTIER ET BARCELO**

AVOCAT

Chambre 788a, Immeuble "Power" 82 ouest, rue Craig Montréal

**ARTHUR LALONDE**

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Études Forest, Lalonde, Coffin et Rivard

Édifice du Crédit Foncier — Montréal

Résidence, téléphone: Est 2281

**COMPTABLES**

**LARUE & TRUDEL**

COMPTABLES INCORPORÉS (Chartered Accountants)

Larue, Trudel & Picher Syndics et Liquidateurs

517, Edifice Insurance Exchange

Bureau à Québec: 71, rue Saint-Pierre

**P.-A. GAGNON**

COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant)

Chambre 315

Edifice "Montreal Trust"

11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

**ASSURANCE**

**Normandin & DesRosiers**

Courtiers en Assurances

232, RUE SAINT-JACQUES

Tél. Main 3983-4552 MONTRÉAL

**DENTISTES**

Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m. Tél. Bell Est 2595

Res. St-Louis, 0486

Consultez le

**DR J.-E. LAMONTAGNE**

CHIRURGIEN-DENTISTE

5 bureaux à la disposition de ma nombreuse clientèle

Traitements à domicile

854 EST, ONTARIO - MONTRÉAL

**W. F. MERCIER, B. A. LL. L.**

AVOCAT-PROCUREUR

Étude Mercier, Mergier et Sauvage

71a, ST-JACQUES, MAIN 3297

Bureau du soir: 743 Mont-Royal est. Belain 9551

Domicile: 1867, Ste-Catherine Est. Téléphone: Central 6166

**RAYMOND GODIN, B. A. LL. L.**

AVOCAT

30, St-Jacques Tél. Main 4062

**PROFESSEURS**

Tél. Bell 7537

**Dr GERMAIN CHOUINARD**

L. D. S. D. D. S.

Autrefois de France et d'Angleterre

Dentiste titulaire des FF. des Ecoles Chrétiennes, du Collège Mont-Saint-Louis, des SS. du Bon-Pasteur, du club de Hockey Canadien

Extraction sans douleur — Ouvrage de 1ère classe seulement

2643 Ave PAPINEAU, coin St-Jérôme

**RELIEURS ET REGLEURS**

**INSTITUT LAROCHE ENRG.**

Cours classique — Brevets

Cours commercial

303, RUE SAINT-DENIS

(En face du théâtre St-Denis)

**RELIEURS ET REGLEURS**

**VILLEMARE & FRERE**

REGIAGE ET COUVERTURE A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE

Main 1735 27, Notre-Dame E.

**DENTELLES**

LA DENTELLERIE FLAMANDE

**Mme CAMILLE MORIER**

Importatrice des dentelles véritables. Aube et rochet pour créantes. Hemstitch et broderie.

Place 5135

195, STE-CATHERINE O., près Henry

# LA VIE SPORTIVE

## A mon avis...

Le club Trois-Rivières qui a prêté la partie de lundi soir dernier contre les Sons of Ireland vient de faire connaître les raisons pour lesquelles il a cru bon invoquer mais malgré l'exactitude de certaines résolutions passées à l'assemblée de la Ligue de l'Est du Canada nous sommes d'avis que les trifiuviens pouvaient baser leur droit sur un terrain plus solide.

Le président Baptiste, dans les sept raisons données, prétend d'abord que les arbitres nommés n'étaient pas compétents et que ces arbitres n'étaient pas sur la liste fournie et acceptée à l'assemblée du 29 novembre et que de plus ces arbitres furent nommés à cinq heures de l'après-midi, jour de la partie, tandis que la résolution adoptée veut que les officiers en charge des parties soient choisis trente-six heures avant la partie.

Si les clubs avaient l'avantage de protester une partie à cause de l'incompétence des arbitres, eh bien nous devons dire que la Ligue devrait se réunir chaque semaine pour considérer un profil car nous savons que d'autres clubs que les Trois-Rivières ont perdu des parties pour la raison invoquée par M. Baptiste.

Le président du Trois-Rivières prétend qu'à l'assemblée tenue le 29 novembre il avait été entendu qu'aucun arbitre de Québec ou de Trois-Rivières devait avoir la direction de la partie entre ces deux clubs. Nous comprenons que demande fut faite à la Ligue de nommer un arbitre neutre mais les officiers de la Ligue ne peuvent pas toujours trouver les hommes désirés et dans ce cas-ci le secrétaire Dion a peut-être agi sagement dans les circonstances en nommant deux arbitres dont l'un de Québec et l'autre des Trois-Rivières ce qui donnait un représentant à chaque club.

La sixième raison invoquée semble la meilleure, la seule qui tient debout, et si les officiers s'en tiennent aux règlements ils accorderont le profit aux trifiuviens mais pourquoi ne pas avoir mentionné dans le profit l'inéligibilité de six ou sept autres joueurs? Il y avait là une cause toute gagnée.

La dernière raison donnée par le club de la cité de Laviolette est que lorsque les clubs devaient jouer une partie supplémentaire la patinoire était remplie de fumée et que le gardien des buts ne pouvait suivre de ses yeux la rondelle. Ceci n'a rien à faire avec le club ou les joueurs et les deux équipes eurent à souffrir également. Ce n'est qu'une simple question d'administration et comme les clubs ne sont pas propriétaires des patinoires on ne peut les tenir responsables de la mauvaise administration des propriétaires.

Si les raisons énoncées dans le profit de M. Baptiste sont les seules à offrir nous craignons que les Trois-Rivières n'ait pas gain de cause car nous n'y voyons pas de raisons sérieuses si nous faisons exception du cas de ce joueur qui ne serait pas éligible.

Nous espérons cependant que lors de l'assemblée de la Ligue alors que les clubs seront appelés à se prononcer sur justice sera rendu.

X.-E. NARBONNE.

## LE PROGRAMME DE LA LIGUE MONT-ROYAL

La Ligue Mont-Royal intermédiaire met à l'affiche, pour demain après-midi, un programme exceptionnellement intéressant. Le Greys rencontrera le St-Michel dans la première partie, et bien que cette partie n'ait aucune influence sur le classement final des équipes, elle ne manquera toutefois pas d'intérêt. Ces deux clubs sont de force à peu près égale et le jeu qu'ils fourniront devrait satisfaire les plus exigeants.

Comme il y a trois clubs sur un pied d'égalité en seconde position, il a fallu décider quels seraient ceux qui se rencontreraient tout d'abord. Les officiers de la Ligue, à leur assemblée tenue jeudi soir dernier, à l'hôtel Mont-Royal, ont fait décider de la chose au sort. Le Champêtre et le C.P. Verdun, d'après le résultat du tirage, se rencontreront demain après-midi, dans la première partie d'élimination. Le perdant de la partie de demain après-midi, Le club qui sortira victorieux jouera avec le Saint-François-Xavier pour le championnat de la Ligue.

Toutes ces parties seront des plus élevantes car chaque club a l'ambition de finir en tête de la Ligue. Comme les équipes sont bien balancées, — les parties nulles le prouvent, — la lutte qu'elles feront ne peut donc qu'intéresser vivement les amateurs de hockey.

La partie qui sera disputée demain après-midi entre le Champêtre et le C. P. Verdun, sera contestée si possible. Au début de la saison, le C. P. Verdun a été assez heureux pour vaincre le Champêtre par la faible marge d'un point. Qu'arrivera-t-il demain? C'est ce qu'il faudrait voir à l'Arena Mont-Royal.

Voici le programme:  
Greys vs. St-Michel  
C.P. Verdun vs. Champêtre.  
Billy Bell, arbitre du Canadien, arbitra ces deux parties.

## CHEZ LES BANQUIERS

La Ligue des Banques a fourni, hier soir, du jeu fort intéressant, au Forum, alors que la Banque Canadienne Nationale a fait partie nulle avec la Banque de Commerce. La Banque Royale a gagné par 2 à 1 contre la Banque de Montréal, qui était privée des services de Slater et de Valois. Plus de cinq mille personnes ont assisté à ces deux intéressantes parties et ont manifesté beaucoup d'enthousiasme.

Les équipes de la Banque Canadienne Nationale dans leurs nouveaux costumes, ont reçu une ovation lorsqu'ils ont fait leur apparition sur la glace, précédés du jeune Mainville, leur mascotte.

Les faits saillants de la soirée ont été l'excellente tenue de Lafontaine dans la partie de la Banque Canadienne Nationale, le point surbaissé compte par Godreau et l'habileté de Laird dans les buts de la Banque de Commerce.

## PREMIERE PARTIE

ROYALE	buts	Penny
Rowen	défense	Campbell
Magee,	défense	Barnes
Davison	avants	Davies
Perram	avants	Robinson
Savard	avants	Arnold
Davenney	avants	Jupp
Jesop	subs	Anderson, Scrivens
Grant, MacKell		Sullivan

## SOMMAIRE:

1. Montréal, Savard, 9:15.
2. Royale, Scrivens, 2:15.
3. Royale, Arnold, 9:25.

Pas de point.  
Arbitre: Cooper Smeaton.

## Nouvelle patinoire dans Saint-Joseph

Les citoyens du quartier St-Joseph, résidant dans la bas du quartier, ont ouvert une patinoire, plus à la portée de leurs résidences.

Les membres de la société St-Jean-Baptiste, section Saint-Joseph, ont travaillé très activement à l'érection de cette patinoire. Elle est située rue Richmond, un peu plus que la voie ferrée du Grand Tronc. On en fera l'inauguration officielle le samedi soir.

En tous jours. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION  
161, RUE UNIVERSITE  
TEL. 1-UP 6474

## Deux parties de ballon au panier au National

Le ballon au panier n'est pas un sport qui tend à disparaître au National. M. O. Archambault, le président de cette section, entend fournir aux amateurs de quoi les intéresser.

Ce soir, il y aura deux parties, à la salle du gymnase, deux parties de la Ligue de ballon au panier de Montréal. La première aura lieu entre le Sun Life et le National et ce sera sûrement l'une des plus belles parties de la saison. La deuxième partie mettra aux prises le McGill et la Machine Gunners. Le public est cordialement invité.

Demain après-midi, dimanche, à 3 h., il y aura une partie de la Ligue intérieure du National. Le gymnase rouge rencontrera le Gymnase blanc. Ce dernier est anxieux de prendre la revanche qui lui est due.

**FORUM UPTOWN 9112**  
Samedi 7 fév. à 8 h. 30<sup>e</sup> du soir  
BOSTON vs MONTREAL  
Promenade, \$2.25; sièges réservés, \$1.50, \$1. Admission générale, 50c.  
Tous les prix comprennent la taxe.  
Sièges maintenant en vente.

**Britis Consols Cigarettes**  
On les fume partout  
12 pour 15¢ 20 pour 25¢  
La plus grande marque indépendante en Amérique  
AUSSI EN BOITES DE 50 ET 100

## Le tournoi des grosses quilles au conseil Lafontaine

Comme par les années passées, les membres du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb ont en ces jours derniers, leur tournoi Handicap annuel des grosses quilles. Les quilleurs avaient à se disputer, comme premier prix, une magnifique coupe, don de M. Edgar Charbonneau, bijoutier de la rue St-Catherine et, un membre du conseil Lafontaine. Elle fut gagnée par M. Emile Couillard, avec un total de 925 pour cinq parties. De plus, un joli radio, don de M. Ortiz, électricien, membre du conseil, pour la plus grosse partie simple, gagné par M. P. Couillard, avec un résultat de 212. D'autres prix seront donnés à quelques-uns des joueurs suivants.

Noms des joueurs avec le résultat total des cinq parties jouées par chacun d'eux, handicap compris:

1er. E. Couillard, 925; 2ème. Bélec, 897; 3ème. Rabreau, 891; 4ème. Biron, 878; 5ème. Riendeau, 871; 6ème. P. Couillard, 835; 7ème. Auclair, 819; 8ème. U. Champagne, 814; 9ème. Valliquette, 808; 10ème. Ortiz, 804; 11ème. Normandin, 801; 12ème. Desjardins, 800; 13ème. Choquette, 783; 14ème. Constantinou, 780; 15ème. Hally, 773; 16ème. Vincent, 770; 17ème. Lafors, 763; 18ème. Brunelle, 762; 19ème. Pomeroy, 763; 20ème. Hudon, 763; 21ème. Biron, 753; 22ème. Bruyer, 726; 23ème. Duverger, 725; 24ème. Bruneau, 714; 25ème. Leclerc, 705; 26ème. Reed, 697; 27ème. Béllé, 611.

Nos félicitations aux vainqueurs des différents prix ainsi qu'aux généreux donateurs.

## COURSES EN PATINS AU PARC LAFONTAINE

Le maire et plusieurs échevins seront présents.

Tout est prêt pour la matinée de courses en patins qui doit avoir lieu au parc Lafontaine, dimanche après-midi, à 2 heures. Le programme comprend six courses en tout: trois pour les garçons et trois pour les jeunes filles.

L'une de ces courses suscite un intérêt extraordinaire. Elle sera la première au programme, et mettra en présence le vainqueur de la course de vingt-cinq tours de piste, qui a été disputée dimanche dernier, et trois adversaires du parc Lafontaine qui se croient capables de reprendre les lauriers perdus.

Les "challengers" se sont entraînés avec un soin extrême. On a droit de s'attendre à quelque chose de très excitant. Ce qui ajoute encore plus à l'intérêt général et monte considérablement l'ambition des représentants du parc Lafontaine, c'est le fait que la coupe a été arrachée dimanche dernier par un patineur de Westmount, et les trois patineurs de la partie ont juré de reprendre la coupe, et de venger l'honneur du parc Lafontaine. Le maire de Montréal, M. Charles Duquette, sera invité à faire le départ de cette course.

Il y aura aussi plusieurs échevins qui agiront comme officiers, pendant la journée.

Quantité de cadeaux a été offerte généreusement par quelques échevins et par plusieurs amateurs du patin. On remarque deux montres en or respectivement données par M. Féchevin Honoré Emond, représentant du quartier Papineau, et par Monsieur Marinus Dumarès, du parc Lafontaine. Une baguette, valant dix dollars, deux rasoirs "Gillette", une paire de bottines à patins, un cadran, une boîte de chocolat, une boîte de mouchoirs, un gilet, un crayon automatique, etc., etc.

## PROGRAMME

Première course: — "Match race", consistant en six tours de piste, soit un demi mille et alignant MM. Georges et C. Genes, deux gagnants de la course de dimanche dernier, avec MM. Gaston Chaput, Philippe Marceau et Frank Topping.

Deuxième course: — "Match race", six tours de piste, un demi mille, alignant contre Mlle Flore Léveillé, gagnante de la course de vingt tours, de dimanche dernier, plusieurs patineuses de mérite.

Troisième course: — "Ouverte", six tours de piste, un demi mille, pour jeunes filles de quinze à dix-huit ans.

Quatrième course: — "Ouverte", huit tours de piste; trois-onzièmes de mille. Pour garçons de quinze à dix-huit ans.

Cinquième course: — "Ouverte", cinq tours de piste, trois-huitième de mille, pour jeunes filles de treize à quinze ans.

Sixième course: — "Ouverte", six tours de piste, un demi-mille, pour garçons de treize à quinze ans.

## Grand tournoi de lutte au National

Jean-Baptiste Paradis, le professeur de lutte à la palestra, travaille ardemment à la préparation du grand tournoi de lutte qui aura lieu, le jeudi soir, 19 février, au gymnase du National. On peut dire que ce sera le premier grand tournoi de lutte organisé à la palestra. Il y aura au programme, outre les meilleurs élèves de Paradis, dans les différentes classes, des athlètes de toutes les associations-sœurs.

Comme arbitre, on a choisi De-longchamps et Fred Lebel. Eugène Tremblay, champion du monde des poids-légers, a promis d'assister à cette soirée. On sait que les choses de la lutte intéressent particulièrement Tremblay, et pour cause.

Nous aurons prochainement l'occasion de reparler de ce tournoi. Disons simplement que les billets sont imprimés et qu'on peut en retirer dès maintenant au contrôle de la palestra.

**JOUTE NULLE A QUEBEC**  
Quebec, 7 — Les clubs Sons of Ireland et les deux clubs du groupe sénior de la G.A.H.A. ont fait joute nulle de 3 à 3, après trois périodes supplémentaires.

## LES ETUDIANTS JOUERONT CE SOIR

Il ne reste plus que quelques heures avant la grande joute intercollégiale entre McGill et l'Université de Montréal. Ce soir le feu s'allumera à l'Arena Mont-Royal pour être témoin de cette fameuse partie. Il est certain qu'elle s'en retournera satisfait.

McGill débitera avec un grand désir de gagner et de compter dès les premiers instants, mais l'U. de Montréal sera à la ressource pour tenter la même chose. C'est dire que le jeu sera mené avec entrain.

Les universitaires de la rue Saint-Denis se trouveront à jouer chez eux, et ils prétendent que cela leur donnera l'avantage. McGill, lui, habité au Forum, où l'espace est beaucoup plus vaste, n'en sera pas moins à l'aise cependant, car il a déjà joué à l'Arena.

De toute façon, les deux clubs joueront afin de remporter la victoire, et ils y travailleront toute la soirée.

Le club gagnant, ce soir, aura prouvé, jusqu'à un certain point qu'il est supérieur à l'autre, car il en sera à sa seconde victoire sur le même adversaire.

La partie de ce soir ne compte pas pour la coupe Beaubien, malgré ce qui a été annoncé ailleurs, car la coupe Beaubien doit être disputée en dehors de l'intercollégiale, et les règlements qui la régissent ne permettent d'employer un joueur de plus que pour la Ligue des universitaires de l'Est. Néanmoins, comme il s'agit présentement, entre McGill et l'Université de Montréal, de la seconde position dans la Ligue, la joute de ce soir ne manquera pas d'intérêt intense, et tous voudront y assister.

Les universitaires ont besoin de l'encouragement du public, car ils font tout leur possible pour donner de belles démonstrations du sport national. D'ailleurs, leur jeu est aussi intéressant que celui de toute autre association amateur de la province, et il n'y a aucun doute que les universitaires donneront beaucoup de fil à retordre aux clubs de la G.A.H.A. ou des Banques.

Alignements pour ce soir:

McGILL: Cameron ou Reid; défense: Hayes; défense: MacMahon; défense: Mickles; défense: Abbott; défense: Bell; défense: O'Donnell; défense: Wayland; arbitre: Georges Dufresne.

## EMPLOI DEMANDE

Homme sérieux, recommandé et qualifié, désire place comme organisateur ou maître de chapelle. Meilleures références. Alph. Grenier. Tél. Est 2835 J.

## CHAMBRE ET PENSION

Réparations terminées, belles chambres, bonne pension pour jeunes gens, 6.00 à 8.00 par semaine. Maison St-Joseph, 1009 ouest, Laguchetière.

## A VENDRE

Avenue Girouard, No 700, N.-D.-G., cottage à vendre, 9 appartements, garage. S'adresser 39 Brillon, Walnut 0313.

## PROPRIETES A VAUDREUIL

Maisons d'hiver et d'été, bord de l'eau, aussi magnifiques terrains à bâtir. J. E. LeFebvre, 622 Bloomfield, Atlantic 5555.

## A LOUER

Cottage à louer, 6 appartements, système chauffage eau chaude, 202, Désery.

Pour information s'adresser par téléphone: Clairval 5116-J.

## A LOUER

154 rue Harvard, Notre-Dame de Grâce, un plain-pied et garage, téléphone Uptown 0232. Après 5 heures p.m. Saint-Lambert, 544F.

## AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 285. Amato Decaprio, épicier, de Montréal, demandeur, vs. A. Archambault, du même lieu, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 19411. M. O. Dufresne et al, demandeurs, vs. Léon Lachapelle, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 19412. M. O. Dufresne et al, demandeurs, vs. Léon Lachapelle, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 19413. M. O. Dufresne et al, demandeurs, vs. Léon Lachapelle, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 19414. M. O. Dufresne et al, demandeurs, vs. Léon Lachapelle, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 19415. M. O. Dufresne et al, demandeurs, vs. Léon Lachapelle, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 19416. M. O. Dufresne et al, demandeurs, vs. Léon Lachapelle, défendeur.

## TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDE D'ÉLÈVES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER — 25 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TROUVE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

PERDU — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

A VENDRE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES — Tarif sur demande.

AVIS LEGAUX — 15 sous la ligne agathe, système moderne. Position assise, pourcentage payé en argent. S'adresser Moler Barber College, 82 St-Laurent.

NAISSANCES, DECES, MARIAGES — 50 sous par insertion.

REMERCIEMENTS — 20 sous.

CARNEY MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. — \$1.95 par insertion.

## COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assise, pourcentage payé en argent. S'adresser Moler Barber College, 82 St-Laurent.

## EMPLOI DEMANDE

Homme sérieux, recommandé et qualifié, désire place comme organisateur ou maître de chapelle. Meilleures références. Alph. Grenier. Tél. Est 2835 J.

## CHAMBRE ET PENSION

Réparations terminées, belles chambres, bonne pension pour jeunes gens, 6.00 à 8.00 par semaine. Maison St-Joseph, 1009 ouest, Laguchetière.

## A VENDRE

Avenue Girouard, No 700, N.-D.-G., cottage à vendre, 9 appartements, garage. S'adresser 39 Brillon, Walnut 0313.

## PROPRIETES A VAUDREUIL

Maisons d'hiver et d'été, bord de l'eau, aussi magnifiques terrains à bâtir. J. E. LeFebvre, 622 Bloomfield, Atlantic 5555.

## A LOUER

Cottage à louer, 6 appartements, système chauffage eau chaude, 202, Désery.

Pour information s'adresser par téléphone: Clairval 5116-J.

## A LOUER

154 rue Harvard, Notre-Dame de Grâce, un plain-pied et garage, téléphone Uptown 0232. Après 5 heures p.m. Saint-Lambert, 544F.

## CHAMBRES A LOUER

2 chambres, une petite et une grande, bain, téléphone, gens respectables, 1062 rue Saint-Hubert. Est 5553F.

## TRANSPORT

ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre piano, \$4.00; déchargement à l'heure, 2 hommes ou camion. Assurances entières responsabilité. Spécialités déménagement de cam-bagane. Est 5909.

## REPARATIONS

David & David, 437 Rachel est, tél. Bélair 3012. Pianos, accords, polissage, vernissage, à domicile ou à l'atelier. Meubles remis à neuf et rembourrage. Ouvrage garanti. 31-5-7-12

## Pour maigrir et rester jeune

Les Bains aux Sels Amaigrissants de Clark rejuvenissent, font maigrir sans danger et fortifient les chairs, protègent contre les maladies du cœur et les rhumatismes. La boîte de 1 bain 60 cts. La boîte de 12 bains, \$6.00.

Et la Pâte Amaigrissante qui s'emploie à la main sur les parties trop grasses, le flacon \$2.50.

Les Pastilles Laxatives Amaigrissantes sont un purgatif sans pareil. Le flacon, \$2.00.

Les Pilules Mael-Maer gardent le cœur solide et empêchent toutes les indispositions ressenties durant les voyages en mer ou en chemins de fer. La petite boîte, \$1.50 et la grande boîte, \$2.25.

Maison Gaillard-Clarks, Palais-Royal, Paris. Dépositaire pour le Canada: The Canadian Exchange Co., 15, Saint-Jacques, Montréal.

## AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1294. Honoré Mainjudy, demandeur, vs. Théophile Desrosiers, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1295. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1296. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1297. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1298. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1299. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1300. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1301. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1302. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1303. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1304. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1305. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1306. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1307. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1308. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Québec. No 1309. J.-T. Fontaine, demandeur, vs. M. Tapin, défendeur.

## COUR SUPERIEURE

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 411. Assurance Mont-Royal, des cités et districts de Montréal, demandeurs, vs. Nathanson, des cités et districts de Montréal, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 412. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1668, rue Hutchison, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de maison, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 413. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1292, rue de l'Érable, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 414. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 415. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 416. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 417. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 418. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 419. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 420. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 421. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 422. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 423. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 424. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 425. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 426. Le 16ème jour de février 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1813B, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, devant M. J. Gagnier, juge de justice les



A RECITER

FÉVRIER

(A M. et Mme Gervais Lachance)

La neige tourbillonne aux jardins froids d'hiver. L'en courant d'air joyeux s'infiltra par la porte. C'est février qui vient et sa frileuse escorte De polaires splendeurs et de bijoux divers.

Sa main blanche s'attarde à lustrer les toits clairs Et caresse le roc aigu des cimes mortes; Mais l'aiglon brutal mord l'air de ses dents fortes. Effrayant l'aurore et le jour aux yeux pers.

Par les routes d'argent qui montent vers la joie. Avec ses moineaux gris et ses frissons de soie. Il va sans trébucher aux souches du chemin.

Sous sa sandale éclot une floraison blanche. Quand il court contempler au fond roux du matin Le Temps rêveur, assis dans un fauteuil de branches. Charles-M. BOISSONNAULT

1925

LAUSEKIE DE LA TANTE

"NOTRE LEGENDE DOREE" (1)

Grâce à la plume vaillante d'un bon frère Mariste, nous pouvons maintenant, comme les vieilles nations dire: "Nous aussi nous avons notre légende dorée". Deux volumes, joliment reliés contiennent quelques-unes de ces précieuses reliques recueillies au cours de notre histoire, reliques, en grande partie ignorées ou exposées à se perdre un jour ou l'autre dans l'oubli, et tous nous voudrions en offrir nos bibliothèques familiales, n'est-ce pas vrai, chers enfants? Nous aimerons à lire et relire ces faits héroïques de notre histoire, ces traits édifiants glanés un peu partout, et qui nous diront la puissance et la bonté du Sacré-Coeur et de Notre-Dame; la force et l'efficacité de la grâce divine dans les âmes de nos compatriotes égarés parfois, mais non abandonnés parce que la prière était là qui veillait, qui protégeait.

Tant à décevoir pour vous, chers enfants, quelques-unes des pages des deux premiers volumes de "Notre Légende dorée", vous les avez savourées avec délices, j'en suis sûre, et même, quelques-unes de nos nièces se sont déjà procuré ces volumes dont le prix modique est à la portée de toutes les bourses. Tant les félicite et souhaite qu'elle ait de nombreux imitateurs et imitatrices. Encouragez les auteurs de chez nous, aimez les choses de chez nous, n'est-ce pas faire preuve d'un patriotisme bien éclairé? Une troisième série de "Notre légende dorée" viendra bientôt nous apporter d'autres gracieux récits, de nouvelles et intéressantes histoires, des traits édifiants de notre vie canadienne. Nous lui ferons bon accueil, et comme à ses prédécesseurs, nous lui donnerons une place d'honneur dans les rayons de notre bibliothèque.

Tante ANNETTE. (1) "Notre Légende dorée" est en vente à la Librairie du Devoir et à l'Action française, au prix de trente-cinq sous le volume.

COURRIER

ANNETTE L. — Votre gentille et reconnaissante nièce n'a été lue avec plaisir, chère nièce. Tous nous vous souhaitons de nouveaux et brillants succès. Au revoir.

BEATRICE P. — Nous sommes heureux que le petit livre des "chants canadiens" vous ait plu. Puisse-t-il vous procurer de bonnes jouissances, chères petites écolières du Manitoba!

GODELIEVE L. — Alors, vous reviez prendre part aux concours, petite nièce? Au revoir cordial à vous et à vos charmantes compagnes de l'Académie S. Joseph.

FLORE T. — En effet, ce livre est

bien le livre des livres: à tous, grands et petits, il procure de bien douces consolations, si on le parcourt avec les regards de la foi. Qu'il vous soit, chère petite nièce, un guide, un ami... aujourd'hui et demain!

MARGUERITE F. — "La reconnaissance est la vertu des belles âmes". Tante accepte les témoignages de la votre et vous envoie, ainsi qu'à vos gentilles compagnes son bonjour le plus affectueux.

GAZELLE. — Votre mot gentil, votre merci reconnaissant m'a vivement touchée. Tante se souvient elle aussi et vous dit son plus cordial: "Au revoir".

EMMA O. — Je suis heureuse de vous avoir fait chère! Tu nous envoies mon meilleur bonjour, petite nièce.

REINETTE. — Votre message sera fait, chère Reinette. C'est plus joliment, le point de vue surtout est magnifique, lorsque le soir, nous voyons briller, telle, une lumineuse apparition dans le firmament, la croix du Mont-Royal. Comme vous, petite Reine, j'eusse aimé à l'histoire un autre dévouement, mais c'était une thèse que l'auteur voulait justifier et si tout se fut passé selon notre avis, son but n'eût pu être atteint. D'ailleurs, ma petite, dans la vie réelle, tout ne va pas non plus au gré de nos desirs. ...Succès dans vos études musicales. Bonjour à "Fleur Canadienne" que je retrouverai toujours avec plaisir au coin de ma cheminée, que ma petite Reine à laquelle je dis cordialement: Au revoir.

EMILIE G. — Vous avez eu une heureuse pensée en écrivant à Tante qui voudrait bien vous entendre redire les "chants" de votre petit livre. C'est bien loin, chez vous! Pas assez cependant, pour m'empêcher de m'unir à vous toutes, petites sœurs acadiennes par la pensée et le souvenir. Au revoir.

ERNESTINE R. — Votre lettre si gentille m'a vivement intéressée. Puisque tout le monde est content, je suis assurée de vous revoir avant longtemps au "coin" qui vous garde une place de choix. Affections à toutes, maîtresse et élèves et mes bonjours les meilleurs.

BLANCHE DES LAURENTIDES. Au revoir cordial de tante.

BERGERE. — A tante aussi, il plaît de vous retrouver au "coin" où vous trouverez toujours un bienveillant accueil. Au revoir cordial.

PARVA VIOLA. — Soyez assurée que tante est non moins heureuse de posséder cette nouvelle nièce que vous lui présentez si gentiment. Ce "préjugé" est depuis quelques années entièrement disparu, je crois, des vieux pays européens, et espérons qu'il ne reviendra plus. ...Vous me ferez grand plaisir en mettant votre projet à exécution. En

attendant, tante vous dit un prochain: "Au revoir".

PATRIOTE. — En attendant, je vous permets de venir souvent à ce "coin-ci", je vous y invite même cordialement. Une réponse plus détaillée vous dira bientôt ce que tant pense de vos projets qui, un jour, espérons-le, deviendront réalité. A bientôt, gentille "nièce", le plaisir de vous relire.

FRIMOUSSE. — N'oubliez pas que le "coin" vous garde toujours votre place, comme tante vous réserve une bonne part de son affection. Au revoir.

JÉANNINE. — S'il n'y avait jamais de grisaille, le soleil nous paraîtrait mois beau, ma petite amie; c'est sans doute pour cela que le bon Dieu a mis, un peu partout, au milieu de la clarté, les nuages. ...Je souhaite affectueusement qu'ils disparaissent de votre horizon, chère Jeannine, et que les jours ensoleillés brillent de nouveau pour vous. Au revoir cordial.

FLEUR DE LYS. — Tante n'oublie pas les gentilles nièces auxquelles elle envoie ses bonjours les plus affectueux.

LLAS BLANC. — Affectueux souvenir à ma chère petite fleur de lys.

GOUTTE D'EAU. — Trouvez ici les meilleures affections de tante qui vous garde votre place au "coin" toujours. T. H.

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTION DES DEVINETTES

1. Chanteur (Champ-aile-heure). 2. CHER HÈRE ERIN RENE

3. Tous deux, pour devenir bons, ont besoin d'être bien battus. Ont répondu aux dernières questions: Cécile Pesant, Sainte-Genève; Blanche Boucher, Saint-Gérard des Laurentides; Irène Saint-Amand, Mont-Joli; Emma Ouellet, Rivière-du-Loup (en bas); Jeanne DeBlois, Berthe Côté, Québec.

PENSEE

À la limite extrême de toute réelle beauté on arrive pratiquement à Dieu. C'est lui qui est le mystérieux couronnement de toutes choses... peut qu'on ne l'a pas atteint, on peut être dans la voie, mais pas au but encore. (Pierre l'Ermitte, "La grande Ame")

CONSEIL

Pour couvrir les agrafes de manière à ce qu'elles n'accrochent pas. Les agrafes ordinaires ont à leur base, pour les fixer sur le vêtement qu'elles doivent fermer, deux petits anneaux dans lesquels doivent passer les points. Pour les couvrir solidement, passer les points d'une boucle à l'autre à chaque fois que ceux-ci forment une croix; en faisant ce travail, rapprocher les points le plus possible les uns des autres. Quand ces points sont faits, on coud alors tout au fond du crochet, à cheval sur la branche inférieure, il faut que ce point soit tout au fond du crochet. Pour les boucles, les seconds points doivent être faits sur les deux côtés exactement au milieu. Si au lieu de boucles ce sont de petits anneaux, on les garnit de soie sur la moitié de leur circonférence avec un point de feston pour l'accrochage; pour l'autre moitié, on prend en même temps sous le point de feston, noué en dehors, le tissu sur lequel on pose l'anneau et l'anneau lui-même; bien soigner ce dernier point à l'envers du tissu.

QUESTIONS A RESOUDRE

1. Que doit-on dire à la place de scrap book? 2. Quel père Jésuite fut le premier évangéliste des Outaouais et des autres tribus sauvages répandues sur le bord du lac Supérieur? Complétez la phrase suivante: "L. ... em. ... e. ... n. g. a. ... a. re."

DE TOUT UN PEU

La récompense de Marie-Louise Marie-Louise F. est la fille d'une ménagère peu religieuse, cherchant avant tout son gain, mais elle a une bonne grand-mère, assez pieuse, et une tante qui a refusé, pour garder sa foi et sa moralité, d'aller gagner de fortes sommes dans une usine. La chère petite va à l'école communale, mais le jeudi elle assiste au catéchisme de la paroisse; son plus grand désir est de faire bientôt sa première Communion et elle prie d'être forcée d'attendre deux ans encore; vu l'opposition de sa mère, on n'a pas cru devoir l'admettre à la première Communion privée (elle a 8 ans). Comme elle avait eu des prix en classe, sa tante lui demanda si des bonbons en seraient une juste récompense. Oh! non, dit-elle, non, je les aime bien, c'est vrai, mais je préfère cent fois que tu m'achètes un crucifix, pour mettre au-dessus de mon lit, et pourrais plus facilement adorer le bon Jésus. ("Le Bulletin Eucharistique")

La borne (1)

Ulric avait une jolie maison entourée d'une belle pelouse remplie d'arbres fruitiers. Ce verger touchait à un pré appartenant au voisin. Ulric, peu consciencieux, voulait agrandir sa propriété aux dépens d'autrui, recula néanmoins, assez loin dans le pré du voisin, la borne qui servait à marquer leurs limites respectives. Peu de temps après avoir consommé cette usurpation, Ulric voulant cueillir des cerises, monta sur un arbre au moyen d'une échelle. Lorsqu'il fut arrivé tout au haut,

il tomba en arrière avec l'échelle, qu'il avait posée trop droite, et se cassa la nuque, qui frappa contre la borne. Si Ulric n'eût pas reculé cette borne, il serait tombé au delà sur le mouleux herbage de la verte prairie, et se serait fait peu de mal. C'est donc avec raison que l'on dit proverbialement: Le Ciel se plaît souvent à voir un criminel. Se préparer lui-même un supplice cruel.

(1) De "Cent petits contes", en vente au "Devoir".

BONS MOTS

Deux frères nommés Carteron, imprimeurs à Lyon, avaient pour enseigne une balance avec des petits poids d'un côté et des livres de l'autre; ces mots étaient au bas! Les Quarterons font les livres.

La petite Marie veut imiter sa grande sœur, qui vient de jouer un morceau de piano, et tapote au hasard sur le clavier. Laisse donc, dit la sœur, tu ne sais pas jouer! Marie se redresse, et répond avec une gravité sévère: — Je joue aussi bien que toi. Seulement ce n'est pas le même morceau.

MON PASSE-TEMPS

L'autre jour, chère amie, tu m'as réjoui en me faisant savoir quel était ton passe-temps de prédilection. Aujourd'hui, pour répondre à ton désir, je te parlerai de mien. Serait-ce l'heure de la prière, me dis-tu? Ah! comme la prière est douce, belle, si bien que le vicomte de Walsh a pu dire: "La prière est le levé sur nos chagrins pour en dissiper les ténèbres et pour faire voir le ciel aux yeux noyés de larmes." Que ces paroles sont consolantes! et combien j'aime à me les rappeler surtout lorsque mon cœur est plongé dans la tristesse. Mais... ma fervente n'est pas encore assez grande pour passer des heures en prière et je n'oserais dire, qu'en mière pensée est toujours de m'abîmer en oraisons.

Alors serait-ce l'heure de la lecture? J'aime beaucoup ce passe-temps qui nous fait pénétrer dans des livres sérieux et choisis, une instruction solide et chrétienne, mais ce n'est pas ce que je préfère. Qu'est-ce donc? Mon plaisir, c'est de venir me reposer avec une charmante amie (qui est toi).

Prolongeant un doux entretien Et causant... mais vous savez bien De quoi causent les jeunes filles!

Nous passons de doux moments ensemble. Je suis ta confidente, tu es la mienne; mutuellement nous sympathisons; les joies et les tristesses trouvent un écho dans nos cœurs. Notre âge n'est pas inconscient, quoiqu'il puisse paraître à ceux qui ne voient que le dehors; c'est un besoin pour lui de s'épancher, de communiquer ses impressions, dans un cœur large qui oublie et pardonne, dans un être clairvoyant qui a le courage de dire: "Tu fais mal", et c'est une chose rare que d'avoir une amie....

J'en suis favorisée! L'âme est faite du bien de se sentir aimée et même d'aimer car la solitude du cœur, n'est-elle pas la souveraine épreuve?

Aussi avec quel plaisir, je vois venir l'heureux moment où nous pouvons épancher nos cœurs et y verser la vraie amitié, combien de fois, aussi, le voyant s'évanouir, ne me suis-je pas écriée avec le poète: O temps, suspend ton vol; et vous, heures propices, Suspendez votre cours; Laissez-moi savourer les plus pures Des plus beaux de nos jours.

Irène Lemaître-Auger, Acad. Marguerite-Lemoine.

POUR LES FILLETES

RECETTES

Oeufs au lait. — Battez six oeufs avec du sucre au goût et des amandes amères pilées, faites bouillir une pinte de lait, et jetez le doucement sur les oeufs, en brassant; mettez ensuite le plat à petit feu, où que les tasses pleines ou le plat sont mis dans l'eau chaude, et aussitôt qu'ils seront pris, retirez-les.

A TRAVERS LE CONCOURS

1ère classe B (suite) 1ers prix MON PASSE-TEMPS

Un passe-temps, c'est, j'imagine, une occupation, un plaisir qui occupe agréablement nos loisirs. Mes loisirs sont assez rares. J'ai une jeune sœur malade, presque mourante; je lui donne tous les soins possibles. Puis j'aide maman à la cuisine, au ménage; je fais tout ce que je puis pour alléger sa lourde tâche. Quand je suis lasse d'avoir accompli ces deux devoirs, heureuse d'avoir fait du bien autour de moi, je fais quelquefois de la musique, je chante, je lis, je tricote. Tout cela m'amuse, me distrait, me repose, mais ce n'est pas dans ces sortes de distractions que je trouve du bonheur. Le vrai bonheur, je le trouve dans mon passe-temps de prédilection, dans l'étude.

Etude! Ce mot effraye quelquefois ceux qui n'en ont pas la douce habitude, mais depuis que j'en ai déjà goûté les charmes, je trouve que les livres sont mes meilleurs amis. Oh! combien de fois, pendant les soirées de novembre, lorsqu'à travers les fenêtres je vois la pluie glacée tomber, tomber toujours, et les toits des habitations se couvrir de blancs flocons de neige, je suis triste, oh! que dans ce moment, l'étude est une précieuse ressource! A l'abri du froid, qu'il y a du bonheur à étudier, à travailler en paix près du chaud foyer qui doucement pétille. Lorsque je travaille avec application, j'oublie quelquefois qu'il est tard et lorsque je m'en aperçois, c'est avec peine que je quitte mon travail et mes livres.

L'étude est mon plus grand bonheur et ma plus grande joie. Aussi, je la préfère à toute autre occupation; non seulement elle me procure des heures délicieuses mais encore elle m'instruit et complète mon éducation.

La jeune fille qui se plaît dans l'étude, conserve son âme innocente, noble et pure; elle trouve que sa vie n'est qu'un tissu de jours heureux, sans chagrin, sans amertume et sans ennui accablant. Elle n'ambitionne pas la richesse; elle préfère l'instruction à cette fortune quelquefois mal acquise, si avidement recherchée par la masse, qui entraîne malheureusement dans l'abîme un trop grand nombre d'âmes.

C'est par l'étude que j'apprends des choses intéressantes; je vis des soirées entières avec les grands hommes dont j'étudie l'histoire; d'autres soirs sans sortir de ma chambre, je parcours le monde par la géographie; je fais des voyages dans différents pays, quelquefois par eau, d'autres fois par terre.

Lorsque je suis fatiguée d'avoir parcouru un si long trajet, pour me reposer, j'essaie de pénétrer les secrets de la philosophie.

Un soir, que tout était calme et silencieux autour de moi, j'avais à écrire la différence entre l'instruction et l'éducation. Je me trouvais bien heureuse de pouvoir travailler en paix dans la petite chambre qui me sert aussi de salle d'étude.

Pour m'inspirer, je lus les premières pages de la Pédagogie de Mgr Ross, qui traite de l'instruction et de l'éducation. Je m'attardai longtemps sur ce chapitre; un monde de pensées a surgi dans mon esprit; j'ai relu et goûté la définition du mot "élever". Elever, dit-il, c'est prendre ce qui est bas et le porter plus haut. "Une ascension de l'âme, vers plus de vérité comprise, vers plus de bien pratique et aussi vers plus de beauté sentie"; voilà l'objet de l'éducation. (Th. Ponsard).

Ce beau mot qui exprime ce qu'il signifie, éveilla tout de suite l'idée d'un être qui va monter, s'élever au-dessus de la faiblesse physique, intellectuelle et morale qui est son état original.

Devenir une éducatrice, et remplir ce beau rôle, voilà le rêve que je caresse dans mes moments de loisirs, et voilà pourquoi l'étude est mon passe-temps de prédilection.

Marie-Eugénie Damphousse, Acad. N.-D. du Perpétuel-Secours, Ville-Emard.

MON PASSE-TEMPS

L'autre jour, chère amie, tu m'as réjoui en me faisant savoir quel était ton passe-temps de prédilection. Aujourd'hui, pour répondre à ton désir, je te parlerai de mien. Serait-ce l'heure de la prière, me dis-tu? Ah! comme la prière est douce, belle, si bien que le vicomte de Walsh a pu dire: "La prière est le levé sur nos chagrins pour en dissiper les ténèbres et pour faire voir le ciel aux yeux noyés de larmes." Que ces paroles sont consolantes! et combien j'aime à me les rappeler surtout lorsque mon cœur est plongé dans la tristesse. Mais... ma fervente n'est pas encore assez grande pour passer des heures en prière et je n'oserais dire, qu'en mière pensée est toujours de m'abîmer en oraisons.

Alors serait-ce l'heure de la lecture? J'aime beaucoup ce passe-temps qui nous fait pénétrer dans des livres sérieux et choisis, une instruction solide et chrétienne, mais ce n'est pas ce que je préfère. Qu'est-ce donc? Mon plaisir, c'est de venir me reposer avec une charmante amie (qui est toi).

Prolongeant un doux entretien Et causant... mais vous savez bien De quoi causent les jeunes filles!

Nous passons de doux moments ensemble. Je suis ta confidente, tu es la mienne; mutuellement nous sympathisons; les joies et les tristesses trouvent un écho dans nos cœurs. Notre âge n'est pas inconscient, quoiqu'il puisse paraître à ceux qui ne voient que le dehors; c'est un besoin pour lui de s'épancher, de communiquer ses impressions, dans un cœur large qui oublie et pardonne, dans un être clairvoyant qui a le courage de dire: "Tu fais mal", et c'est une chose rare que d'avoir une amie....

J'en suis favorisée! L'âme est faite du bien de se sentir aimée et même d'aimer car la solitude du cœur, n'est-elle pas la souveraine épreuve?

Aussi avec quel plaisir, je vois venir l'heureux moment où nous pouvons épancher nos cœurs et y verser la vraie amitié, combien de fois, aussi, le voyant s'évanouir, ne me suis-je pas écriée avec le poète: O temps, suspend ton vol; et vous, heures propices, Suspendez votre cours; Laissez-moi savourer les plus pures Des plus beaux de nos jours.

Irène Lemaître-Auger, Acad. Marguerite-Lemoine.

FEUILLETON DU COIN DES JEUNES

LES ROSES ROUGES ET LES ROSES BLANCHES

(Par le Chanoine Schmid)

L'heureux naturel de la petite Clara donnait les plus belles espérances à ses parents. Son père, gard-chasse du prince de G..., était un homme intelligent et probe, et sa mère une femme embe, de meure, connue sous le nom de la maison de chasse, s'élevait au milieu d'une clairière de la forêt, d'où l'on apercevait, entre deux collines boisées, le clocher du village voisin, distant d'environ une lieue.

Le père passait la plus grande partie de la journée dans la campagne, où l'appelaient les devoirs de son emploi; mais la mère ne s'en montrait que plus attentive à soigner et à bien élever son enfant, et la joie maternelle qu'elle éprouva au premier sourire de cette aimable enfant ne fit que croître de jour en jour. Les premières sensations, les premières pensées que manifesta la petite Clara, semblaient être pour l'heureuse mère les présages du plus bel avenir.

Dès le berceau, Clara montra un vif plaisir à la vue des fleurs, et à peine commença-t-elle à marcher seule que souvent on la voyait en cueillir dans les prairies pour les porter à sa mère. Aussi cette bonne mère fit-elle garnir de fleurs son jardin, jusqu'à l'entière rempli de légumes, et elle planta au milieu un superbe rosier.

(A suivre)

COUPON BON JUSQU'AU 14 FÉVRIER 1925.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

TELEPHONE EST 8000 Dupuis Frères LIMITEE Visitez notre kiosque de CHEMISES En broadcloth marque Strand, à un prix d'économie



Durant la semaine de la démonstration de produits "faits en Canada", nous vendrons, soit au kiosque, soit à notre rayon des articles pour hommes, les chemises Strand, en broadcloth de nuances: tan, blanc, héliotrope, gris et pêche, à un prix très réduit. Pointures: 13 1/2 à 17 1/2 dans toutes les nuances. Chacune porte sa marque de commerce qui est synonyme de satisfaction. Toute la semaine 2.25

La Hoover FABRIQUEE AU CANADA Elle Bat... tout en balayant-tout en nettoyant La Grande Offre Spéciale est Maintenant Commencée 3.25 comptant SOLDE EN 12 VERSEMENTS MENSUELS Pour un temps limité, nous sommes heureux de pouvoir vous offrir la balayeuse électrique la plus populaire du monde entier pour si peu de comptant. Ne laissez pas passer cette chance qui vous permettra de vous abstenir de la tâche insalubre du balayage et battage de vos tapis et carpettes. Téléphonez à notre rayon aujourd'hui pour plus d'informations. Dupuis Frères - Mezzanine

Plate-Forme d'Occasions LES PRIX SE PASSENT DE COMMENTAIRES 1 carpette Wilton 6.9 x 7.6. Bleu uni ... 42.75 pour 25.00 1 " " 6.9 x 9. Beige et bleu 49.75 " 35.00 1 " Axminster 6.9 x 9. Beige ... 34.50 " 27.00 1 " " 6.9 x 9. Oriental ... 34.50 " 23.00 1 " Wilton 6.9 x 9. Beige ... 49.75 " 25.00 1 " " 6.9 x 9. Beige et noir 42.75 " 23.00 5 " Axminster 9. x 10.6. Assorties ... 48.50 " 39.00 1 " Wilton 9. x 13.6. Rouge et noir 70.00 " 39.00 1 " " 11.3 x 12. Rouge et noir 90.00 " 49.00 1 " " 11.3 x 13.6. Brun et bleu 100.00 " 49.00 1 " " 11.3 x 13.6. Bleu ... 135.00 " 69.00 Dupuis Frères - Rayon des carpettes - Au troisième. Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE rue Saint-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

POWERCO JUNIOR COKE TOUT COMBUSTIBLE Abondante CHALEUR Economique. Pour PETITES FOURNAISES ET POELES DE CUISINE Le coke vous fait économiser 35% de vos dépenses de combustible. \$9.50 Pour 2,000 lbs délivrées. Adressez-vous à votre fournisseur ou téléphonez à CLAIRVAL 0397. MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS. Inmeuble Power, 83 ouest, rue Craig, Main 4048. 405 ouest, Sainte-Catherine, angle Mountain. Uplown 6888-8889. 447 rue Sainte-Catherine Est, près Dupuis Frères, Est 2938. 2575 est, rue Sainte-Catherine, près Lassalle, Clairval 1889. 1687, avenue Papineau, près Mont-Royal, Amherst 6862. 488 rue St-Denis, près Duluth, Bélair 7374. 1942 Avenue du Parc, près Laurier, Bélair 7328. 4622 ouest, Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce, Walnut 8148. 1228e Wellington, Verdun, York 1650.